



AFRIKA EXPERIENCE



AFRIKA EXPERIENCE



LA PREMIÈRE SÉRIE INTERNATIONALE AFRO-FUTURISTE

**ÉCRIT ET RÉALISÉ
PAR VINCENT RAVALEC**

ACAJOU PRODUCTIONS

72 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

LES FILMS DU GARAGE

22 avenue Adolphe Schneider 92140 Clamart

CONTACT

Anne-Laure POULET

annelaure@acajouproductions.com

06 61 13 58 97



SOMMAIRE



PITCH	008
NOTE D'INTENTION	010
GÉNÉRIQUE	012
PERSONNAGES	016
ÉPISODES	030
S1 E01	033
S1 E02	043
S1 E03	053
S1 E04	065
S1 E05	077
S1 E06	089
S1 E07	101
S1 E08	111
SAISON 2	122
SAISON 3	126
IMMERSION ET VR	128
MUSIQUE	130
BD	131
INSPIRATION	132
LE RÉALISATEUR	136
LE PRODUCTEUR	137
LES CONSULTANTS	138

PITCH

UN ADO CAÏD AFRICAIN, CHARISMATIQUE ET VIOLENT, ÉLEVÉ PAR UN SORCIER, ENFANT SOLDAT, PUIS CHEF DE GANG, EST SÉLECTIONNÉ PAR UNE MULTINATIONALE DE LA SÉCURITÉ HIGH-TECH AFIN DE PARTICIPER À UNE EXPÉRIENCE PILOTE QUI LE TRANSFORMERA EN GARDE DU CORPS POLYVALENT ET TOUT TERRAIN.

CETTE MÉTAMORPHOSE, DANS UN GRAND ÉCART CONSTANT ENTRE UN MONDE TRADITIONNEL EMPREINT DE MYSTIQUE ET UN FUTUR HYPER TECHNOLOGIQUE, LE CONDUIRA À PRENDRE EN MAIN LA DESTINÉE DE SES FRÈRES ET À DEVENIR LUI-MÊME LE NOUVEL HÉROS D'UN CONTINENT AUX POTENTIELS INFINIS.



NOTE D'INTENTION

ORDEX se passe en Afrique.

ORDEX est le trait d'union entre nos origines, notre mémoire collective et ce futur proche, qui se dessine encore plus technologique et connecté.

ORDEX est une série réaliste, avec un pied dans le monde mystique qui imprègne l'Afrique, et un autre dans les mirages du transhumanisme, dont les promesses sont déjà des réalités.

ORDEX raconte le destin de Tiger, un jeune garçon élevé par un sorcier-marabout, au fin fond du bout du monde, tueur et chef de gang à l'âge où l'on se prépare habituellement à entrer au collège.

Alors que la police locale est sur le point de donner l'assaut pour délivrer des occidentaux qu'il retient en otage, Tiger est sauvé, ou plutôt récupéré, in-extrémis, par trois mercenaires

appartenant à ORDEX, une multinationale de la sécurité imaginée par une milliardaire inspirée.

La sécurité dans les pays émergents est le sujet sensible auquel tous sont confrontés : industriels, politiques, touristes. Et ORDEX est à la recherche de candidats pour s'en charger. Il s'agit de recruter des soldats issus du terreau local. Ceux qui sont nés dans la boue, qui sont résistants, violents. Qui connaissent le vice comme les us et coutumes. Qui possèdent une immunité naturelle contre les maladies tropicales. Qui sont habités par la rage.

Prenons les meilleurs de la lie. Les mêmes perdus. Les fils de putes, les tueurs, les chefs de gangs. Les plus forts et les plus malins. Cueillons-les à la racine, au berceau, jeunes, orphelins, déshérités, et formons-les. Qu'ORDEX soit leur famille. Leur but. Le sens de leur vie. Moyens illimités. Expérience pilote. Technologie d'avant-garde. Formation

borderline. Imaginez Mowgli. Un Mowgli sans foi ni loi. Un Mowgli qui vient d'une de ces régions du continent qu'aucun occidental n'arrive vraiment à se représenter. Où la mort fait partie intégrante du quotidien. Un Mowgli qu'on va éduquer, polir, dresser. Un Mowgli que l'on va changer. En lui apprenant les bonnes manières, le français, l'anglais, la politesse, tout en en faisant une arme létale à main nue et en « l'augmentant » grâce aux technologies de pointe qui vont être demain notre quotidien et qui sont aujourd'hui en test dans les laboratoires secrets de toutes les grandes puissances.

ORDEX s'attaque à un sujet peu développé dans la fiction : l'Afrique. A l'origine de notre Histoire et indispensable si l'on veut penser le devenir de notre planète, l'Afrique est un sujet fascinant. Elle contient un nombre incalculable de situations, de personnages, de récits, de mystères, qui font d'elle une base infinie de possibles. C'est donc elle notre personnage

principal. Une Afrique que l'on connaît peu, que l'on se représente comme une sorte de tout alors qu'elle est d'une complexité et d'une diversité inouïe.

Il y a donc une volonté de découverte et de pédagogie qui va traverser les épisodes. Mais c'est par le destin original de Tiger, entouré d'une famille de personnages atypiques, que l'on va cheminer. Car Tiger, tout africain qu'il est, va condenser en lui des problématiques qui nous concernent tous, des millennials aux séniors. La sécurité bien sûr. Le chaos et ses causes profondes. Mais aussi les trafics de médicaments et les épidémies. Les troubles politiques et la corruption. Le trafic d'œuvres d'art. Les religions. Le poids de l'héritage culturel. Les nouvelles technologies et les asservissements qu'elles peuvent générer. Les cicatrices du colonialisme. La mondialisation. L'histoire antique et nos racines égyptiennes.

ORDEX sera donc un formidable miroir

du monde, autant que l'exploration d'un continent. Elle enthousiasmera autant des Africains que des occidentaux ou des asiatiques, car elle est avant tout une série grand public.

La force de ses personnages, porteurs d'une problématique singulière, en fait une épopée attachante et sensible, dans laquelle on se projette avec émotion.

Le genre, très réaliste, glisse à certains moments vers l'anticipation, en poussant le curseur des technologies, mais aussi vers le fantastique, en creusant ce que les Africains appellent le mystique, facette que l'on ne peut éluder sans passer à côté de ce qui fonde le substrat même du continent.

Si chaque épisode est bouclé dans sa résolution, il s'inscrit dans un déploiement parfaitement pensé, où le destin de Tiger, dont on va suivre l'évolution de la sortie

de l'enfance à l'âge adulte, va l'amener à se transformer de simple garde du corps à visionnaire africain, à la Sankara, dépositaire d'une mission extraordinaire.

La série a donc la prétention de jouer gagnant sur plusieurs tableaux, dans un contexte où, les récents succès de certains blockbusters l'ont prouvé, l'Afrique est un bien un sujet qui peut toucher la planète entière.

GÉNÉRIQUE

FORMAT DE LA SÉRIE

Série
52 minutes bouclés et feuilletonnants
Se déployant sur plusieurs saisons
Module de 5 min en Réalité Virtuelle à la fin de chaque épisode

GENRE

Action
Thriller
Comédie
Espionnage
Amour

VISIBILITE INTERNATIONALE

Visibilité mondiale avec une cible particulière sur l'Afrique et les pays émergents.
Sur le modèle de Black Panther.

THEME PRINCIPAL

La destinée flamboyante d'un enfant perdu appelé à devenir un héros africain.

THEMES SECONDAIRES

La fracture nord-sud
L'Afrique
Les problèmes de sécurité
Les nouvelles technologies militaires
Les relations filiales improbables
L'économie de la guerre

LANGUES

Français
Anglais
Langues africaines





MADIOR



AMINATA



AÏCHA



GRANDMA



TIM



ERNEST



JOHN



COUMBA



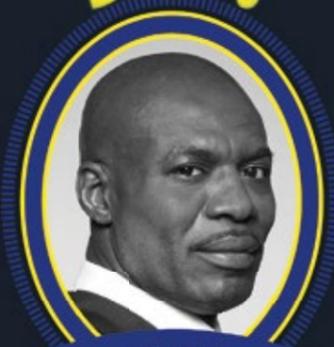
TIGER



SAM



JOHANNA



GUY SOTOKO



PERSONNAGES



WANTED

C'est notre personnage principal et LA première recrue d'ORDEX pour l'expérience. Orphelin, il a été élevé par un marabout qui l'a initié aux arcanes du monde mystique, omniprésent dans la culture africaine. Il a passé une partie de son enfance à suivre celui qui était son mentor, en vivant comme un mendiant et en l'accompagnant parfois à la table des puissants lorsque le sorcier était sollicité. Quand celui-ci a disparu dans des conditions troubles, probablement tué par un chef d'état qui lui avait confié des secrets compromettants, Tiger a rejoint une bande de pillards, fédérée autour de Jimmy Oussé, un chef de guerre, autre élève du marabout plus âgé que Tiger, avec qui il a appris à se battre et à voler. Puis, supportant mal l'autorité, il a créé son propre gang, avec des enfants comme lui, sur lesquels il règne en chef. Prenant de l'assurance, il est devenu, alors qu'il est à peine pubère, un petit caïd sans foi ni loi, se spécialisant dans les enlèvements.

Son recrutement par ORDEX va transformer son destin et le propulser dans une existence très éloignée de ce qu'il aurait pu imaginer. Sa candeur et sa naïveté, mélangées à une dureté implacable – la mort et la misère n'ont aucune résonance chez lui - vont en faire un personnage attachant, surprenant, dont la courbe d'évolution sera proportionnelle à la formation spectaculaire qu'il reçoit. Lorsqu'il est recruté, il est encore presque un enfant. Nous allons, au fil des épisodes et des saisons, grandir avec lui, accompagner sa métamorphose, découvrir le monde, s'engager, s'interroger. Traversé par l'héritage mystique qui le hante, confronté à l'ultra technologie que lui propose ORDEX, il est fasciné par les possibilités de ce nouveau lui-même qu'on lui offre. Et puis, en s'affranchissant finalement de cette multinationale de blancs qui ne lui proposait qu'un rôle de sbire, il décidera d'œuvrer à une évolution du continent africain en se forgeant

un destin grandiose, en devenant une nouvelle figure emblématique de ce projet fou mais vital pour le futur, qui s'appelle les États-Unis d'Afrique.

Une trajectoire hors norme donc, dont le spectre va se déployer au fil des saisons : de l'enfant perdu, du combattant lambda, à une figure héroïque comme l'Afrique en connaît. Permettant ainsi, à travers des aventures épiques, d'explorer les facettes infinies de la complexité de notre sujet : l'Afrique et les Africains, leur histoire et leur devenir dans le monde de demain.

De Mowgli à Superman, de Superman à Spartacus, de Spartacus à... Tiger le visionnaire d'une Afrique émancipée et épanouie.



Michelle Yeoh

Si elle n'est pas directement le personnage principal, Chavela Qong est néanmoins une figure primordiale de la série, puisque c'est elle qui a initié le projet ORDEX.

Elle est née dans la misère, d'un père mexicain (admirateur de l'immense chanteuse Chavela Chavez) et d'une mère chinoise (héritière de la dernière lignée des empereurs chinois) - sa famille est liée à un cartel mexicain d'un côté et à la dissidence chinoise de l'autre - et a été élevée aux États-Unis, où elle a brillamment réussi.

Femme d'affaire à la réputation sulfureuse (on peut la rapprocher d'Elon Musk), les brevets qu'elle a développés l'ont rendue immensément riche et la connectent avec ces avancées technologiques qui nous promettent demain un humain 2.0.

Convaincue que l'évolution de la planète passe moins par le politique et les grands idéaux que

par le business, elle sait aussi d'évidence que sans sécurité, pas de croissance économique sereine. Et que l'Afrique particulièrement est l'un des enjeux phares de demain. Elle est donc certaine que ses objectifs servent l'humanité.

Cependant son « projet Ordex » obéit un plan secret qui va se dévoiler au fil des épisodes et qui n'est pas exactement « politiquement correct » (voir le résumé des saisons 2 et 3). Bien au contraire.

Dans ORDEX c'est la boss.

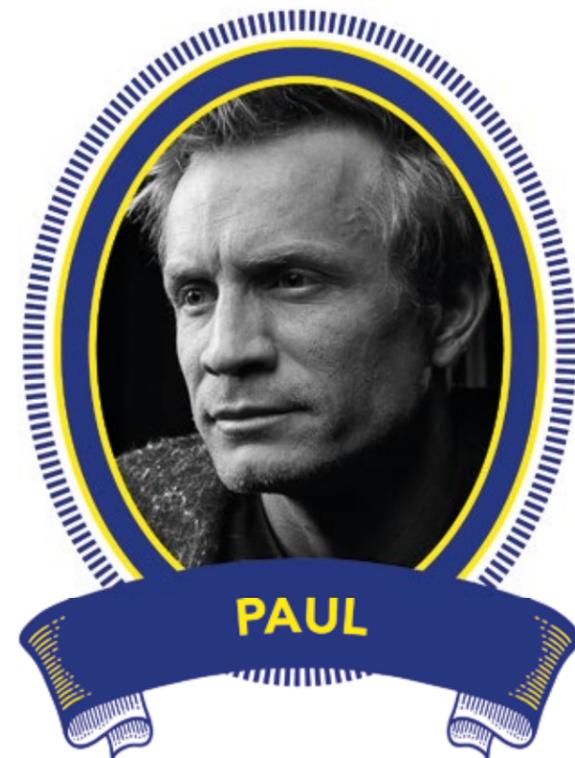


Gilles Lellouche

C'est le soldat, le guerrier, le mercenaire. Il a passé toute sa vie dans le service action. Même dans le service action du service action. C'est le genre de type qu'on envoie au casse-pipe et qui revient sans une éraflure, mission accomplie. Jusqu'à la dernière. John a fait partie d'une expérience où on lui a fait tester, ainsi qu'à son groupe, de nouvelles molécules. Il a passé trois semaines sans dormir dans la jungle, sur la piste d'un groupe armé, à ne plus savoir distinguer la réalité de ses hallucinations, à ne plus être certain de ne pas avoir décimé un village entier, des femmes et des enfants. Des adversaires aux visages d'animaux. A son retour, John ne se souvient de rien, juste des images et des camarades disparus. Démissionnaire de la DGSE, il a passé deux ans enfermé dans son deux pièces, jusqu'au moment où un copain lui a parlé d'ORDEX. Pas de problème pour intégrer la multinationale. Personne ne sait bien sûr qu'il se bat parfois contre des crocodiles ou des gorilles qui tiennent des

kalachnikovs.

Dans ORDEX il est à la fois élément opérant sur les missions et formateur de Tiger. Malgré son « traumatisme » il est un poil plus vanneur, plus léger que Paul, qui va devenir son acolyte. L'aventure ORDEX va se déployer pour lui comme une épopée, puisqu'il va dans les saisons suivantes vivre sur le plan personnel des choses intenses, qui vont à la fois le guérir de ses visions atroces, mais le connecter à d'autres émotions. Cette évolution va lui faire choisir le camp Tiger, lorsque celui décidera de s'affranchir d'ORDEX. Il se retrouvera donc, avant que le conflit ne s'apaise, ennemi de Paul, son ancien binôme.



Jérémie Renier

Soldat également, Paul a lui-aussi une fêlure dont il n'a jamais parlé à personne. Il est devenu croyant. C'est une conversion intime, dont il a honte, mais qui repose sur un épisode sans appel. Détenu par un groupe de rebelles qui égorgait un par un les prisonniers, il s'était mis à prier. Alors que les dix occidentaux étaient décapités un par un sous ses yeux, qu'il ne restait plus que lui, les hélicoptères étaient arrivés, une nanoseconde avant qu'il n'y passe. Qu'il ait été sauvé par Dieu se révèle donc un problème pour lui. Que faire de ce constat ? Ces pensées l'occupent par moments et viennent interférer avec sa mission. Mais elles trouvent aussi une résonance avec les flips mystiques de Tiger, les crises cachées de John, et l'épouvantable culpabilité d'Ernest. Cela ne serait rien sans l'obligation qu'il doit assumer par ailleurs. Son meilleur ami, son frère d'armes, s'est fait décapiter sous ses yeux. Et sa veuve, avec ses deux enfants métisses en crise, crie au secours. Pourquoi ne pas leur faire faire un

petit séjour en Afrique, pour les reconnecter avec les origines de leur père ?

Dans ORDEX, il a la même fonction que John, dont il est le binôme. Il est plus placide, plus « posé » que John. Un poil moins léger aussi. En vieillissant, il a tendance à se reconnecter avec des valeurs sûres (la famille, la religion), qui se matérialisent par le biais de cette veuve et de ces enfants qu'il doit gérer, mais aussi dans sa relation à Tiger, qui est plus affective qu'il ne le montre. Pourtant, lorsque Tiger va s'affranchir d'ORDEX, il choisira dans un premier temps le camp de Chavela. Et sera donc, avant que la situation ne s'apaise, dans le camp opposé à celui de son binôme, John.



Thomas N'Gigol

S'il est Africain, spécialiste de l'Afrique, grand collaborateur de toutes les ONG, participant à tous les congrès où il est question du continent noir, Ernest est cependant un imposteur. Bien sûr, il est noir, africain, mais il est né à Bruxelles, et, en vérité, il a une phobie terrible de tout ce que lui renvoie l'Afrique, notamment les maladies, le paludisme, la misère. S'il connaît bien tous les pays d'Afrique où il a été invité pour des raouts internationaux, en pratique il ne quitte jamais le lobby de l'hôtel ou le 4X4 climatisé. Il a vu dans la proposition d'ORDEX un signe du destin. La chance enfin de mieux connaître ces racines qu'il revendique. Mais par malchance, il tue un enfant dès la première mission. Ce meurtre, certes inévitable, va le ronger pendant toute la première saison. Il entrainera des situations délicates qui se répercuteront dans sa relation avec Tiger et rendra Ernest aussi attachant que complexe.

Dans ORDEX c'est le spécialiste de la psychologie Africaine, mais aussi le

professionnel de la communication. Passionné de cinéma, il filme sans relâche les missions comme la formation de Tiger pour, si nécessaire, faire le buzz et promouvoir ORDEX. Il participe également à la formation de Tiger.



Charlotte Rampling

C'est la projection holographique de l'Intelligence Artificielle qui gère Tiger et les missions ORDEX. Elle est évidemment surintelligente, connectée à des bases de données mondiales, capable de cracker les systèmes les mieux protégés. Très belle, d'un âge certain, elle prend un malin plaisir à toujours apparaître dans les tenues excentriques des plus grands créateurs.



WANTED

Le sorcier-marabout qui a élevé Tiger avant qu'il ne devienne un petit caïd n'est plus de ce monde. Du moins on le suppose. Un jour des soldats sont venus le chercher avant une élection. Le président voulait s'assurer de sa puissance mystique pour conforter sa victoire. Il n'est plus réapparu ensuite et Tiger a volé de ses propres ailes, devenant le petit bandit que l'on sait. Mais Madior a profondément marqué Tiger. Par son enseignement, par les traitements qu'il lui a fait subir. Même si lorsque la nouvelle éducation de Tiger commence, celui-ci refoule cette partie de sa vie, Madior a laissé une empreinte suffisamment forte pour qu'elle ressurgisse dans le monde invisible, dans ses rêves et dans ses souvenirs. Et puis Madior va réapparaître, en chair et en os, expliquant à Tiger qu'il est dépositaire d'une tradition, qu'un destin l'attend.

Dans la série, il est l'incarnation de cette vision animiste qui imprègne l'esprit africain, la facette fantastique de la série. Il est à la

fois folklorique et inquiétant. On ne sait pas comment l'appréhender, ce qui le rend plus étrange encore.

Il sert aussi à casser la caricature des sorciers ou des marabouts. Il est le vrai papa de tiger, son « conseiller Afrique ». Il a aussi une vision du monde pertinente, même si elle est atypique. Tiger va d'abord l'affronter, voulant « tuer le père », puis lorsqu'il s'affranchit d'ORDEX, Madior redevient le conseiller naturel de son élève, même si tout n'est pas évident entre eux.



WANTED

C'est la guerrière fun. La « rivale » de Tiger, mais aussi sa complice. Elle est née sans père, d'une mère prostituée qui était la maitresse d'un ambassadeur américain qu'elle faisait chanter. Aminata a passé une petite partie de son adolescence aux États-Unis, où sa mère avait réussi à migrer. Finalement expulsée, formée aux arts martiaux par un autre amant de sa mère qui la faisait combattre pour de l'argent, elle a été recrutée par la société concurrente d'ORDEX, SECURICOP, avant d'être finalement débauchée par Chavela. Elle suit une formation parallèle à celle de Tiger probablement dans un autre « centre », mais intervient aussi régulièrement avec lui. Elle est aussi la voix féministe de l'Afrique, la voix moderne et libre. Elle déteste tous ce qui est issu de la colonisation, elle veut une Afrique aux africains.

Dans la série, c'est la marrante, sexy, drôle. La camarade qui pourrait devenir amante. Elle aura, dans les saisons suivantes, des relations

toujours ambivalentes et complexes avec Tiger. Sans parler bien entendu de sa rivalité avec Coumba. Elle est, de fait, un personnage formidable, aussi charismatique que Tiger, à qui elle pourrait, si l'on n'y prenait garde, voler la vedette.



Roman Frayssinet

C'est le responsable du programme scientifique. Il intervient régulièrement par hologramme et visio-conférence avec John, Paul, Ernest et leur protégé. C'est lui qui analyse les résultats psychologiques, les examens médicaux, qui lance les nouveaux protocoles. On ne sait pas trop s'il est franchement raciste, à l'ouest, où juste dans son trip de Mabuse Frankenstein du troisième millénaire. Il est cependant une carte maitresse du dispositif ORDEX, car il en contrôle les expériences interdites et surtout va « gérer » Tiger au-delà de ce que l'éthique permet.

Dans la série c'est la voix sans âme de la technologie, un monde utilitaire où l'affect a peu de place. Mais aussi celui qui permet à la science-fiction de prendre pied dans les épisodes et de faire d'ORDEX, une série d'anticipation « réaliste », en se servant de la pointe des avancées technologiques d'aujourd'hui.

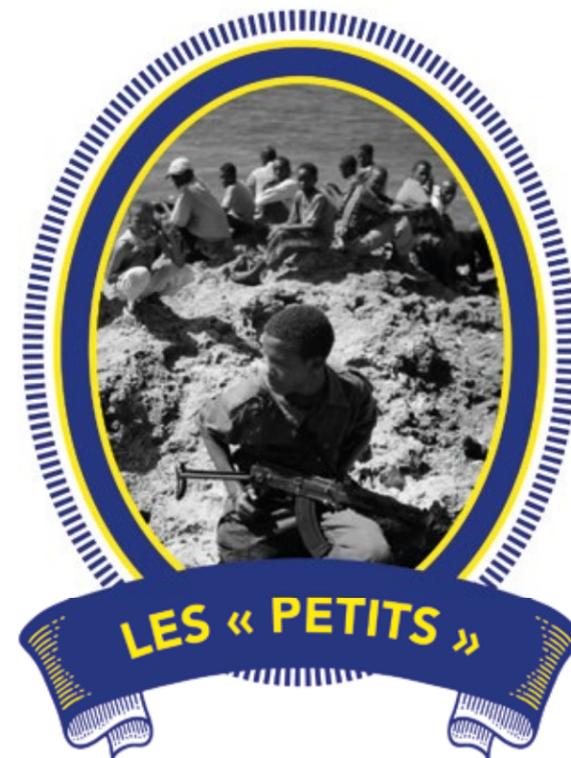


WANTED

C'est l'« amoureuse » de Tiger. Sa « femme », que Tiger a enlevée, alors que son père, un lamido qui a des dizaines d'enfants, allait la vendre à un riche marchand âgé. Elle est folle de lui et vit très mal de le savoir en mode en espion occidental. Elle se transforme en furie quand elle apprend l'existence d'Aminata. Elle exhorte Tiger à prendre ses distances avec les blancs. Elle vit également mal d'être cantonnée à un « orphelinat » pour les « enfants » de Tiger qu'elle gère sans avoir le droit de venir dans la villa ORDEX, dont la sécurité lui interdit l'accès. D'une jalousie féroce, elle suivrait néanmoins Tiger jusqu'à la mort s'il le fallait.

Dans la série, c'est la voix du quotidien, du bon sens et des émotions rassurantes. On pourrait penser qu'elle est un peu « en dessous », qu'elle n'est là que pour servir la soupe à Tiger mais c'est plus complexe que ça. Elle va prendre de l'importance au fur et à mesure, bénéficier des avancées de Tiger,

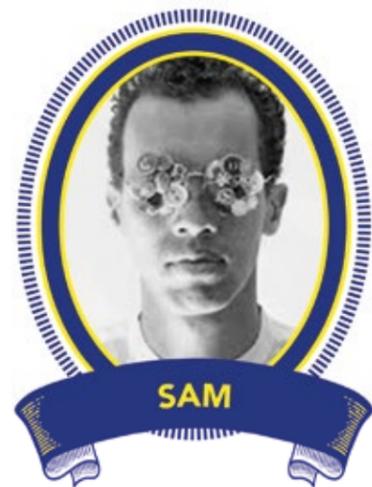
notamment avec les nanotechnologies. Elle va non seulement participer à toute l'épopée de Tiger, mais aussi prendre son autonomie. Dans les saisons suivantes elle sera toujours présente et son couple avec Tiger sera un ressort important de la structure de l'aventure. Et puis, disons-le, il y a entre Tiger et elle un amour profond qui les unit au-delà de tout, et qui est aussi important pour Tiger, que vital pour Coumba.



WANTED

Ce sont les enfants de Tiger, son gang quand il était dans le maquis. Réunis sous le même toit et sous la responsabilité de Coumba, ils sont la quintessence des enfants des rues africains. Rien ne compte pour eux, ils sont sans repères et sans attaches, mais suivraient Tiger en enfer les yeux fermés. Pour Tiger, ils sont une source constante de préoccupation.

Dans la série c'est l'Afrique du bas, sa force vive, mais aussi son challenge, les générations qu'il faut former et éduquer pour relever les défis du continent.



Gaël Faye

Le chanteur
Librement inspiré de Stromae, il incarne le conflit intérieur que vivent beaucoup d'africains de deuxième génération tiraillés entre leurs deux cultures. Il sera aussi pour Tiger un relais de poids. Un des « people » sur lequel il pourra compter.



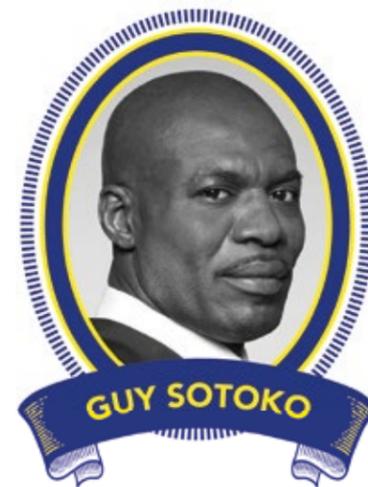
Rachida Brakni

La conservatrice
Passionnée par l'Afrique, spécialiste de l'art africain, elle s'amuse de la naïveté de Tiger, en même temps qu'elle est charmée par sa grâce et son intelligence. Elle réapparaîtra dans la série lorsque Tiger voudra constituer un véritable musée. Elle sera aussi, en tant qu'amie de Chavela, un go-between entre les deux lorsque la rupture sera patente.



Nadège Beausson-Diagne

La journaliste
Passionnara, très connue sur le continent, amie de Michelle Obama, elle sera victime de sa propre cupidité.



Eriq Ebouaney

C'est l'affairiste sans foi ni loi.
Il pille, sans gêne ni complexe, le patrimoine africain. Ou alors, peut-être qu'il le protège. Il réapparaîtra dans la série et deviendra un allié de Tiger.



Marina Hands

La scientifique
Femme engagée, elle se bat pour que le continent puisse avoir accès aux soins et aux traitements. Elle sera précieuse lorsque Tiger voudra avoir un regard extérieur sur les nanotechnologies avec lesquelles il a été augmenté.



Il y aura aussi des dizaines de figures hautes en couleurs, mamas pittoresques, escrocs dangereux, occidentaux échoués en Afrique, chefs de tribus, politiciens corrompus, affairistes, diplomates, milliardaires, bandits, espions, sans oublier le Pape, Mark Zuckerberg et Donald Trump.

ÉPISODES

S1 E01

LE RECRUTEMENT
DE TIGER

S1 E02

MÉTHAMPHÉTAMINE
DANS LA JUNGLE

S1 E03

LA LUTTE
SÉNÉGALAISE

S1 E04

LA DISPARITION
DU PAPE

S1 E05

TRAFIC DE
MÉDICAMENTS

S1 E06

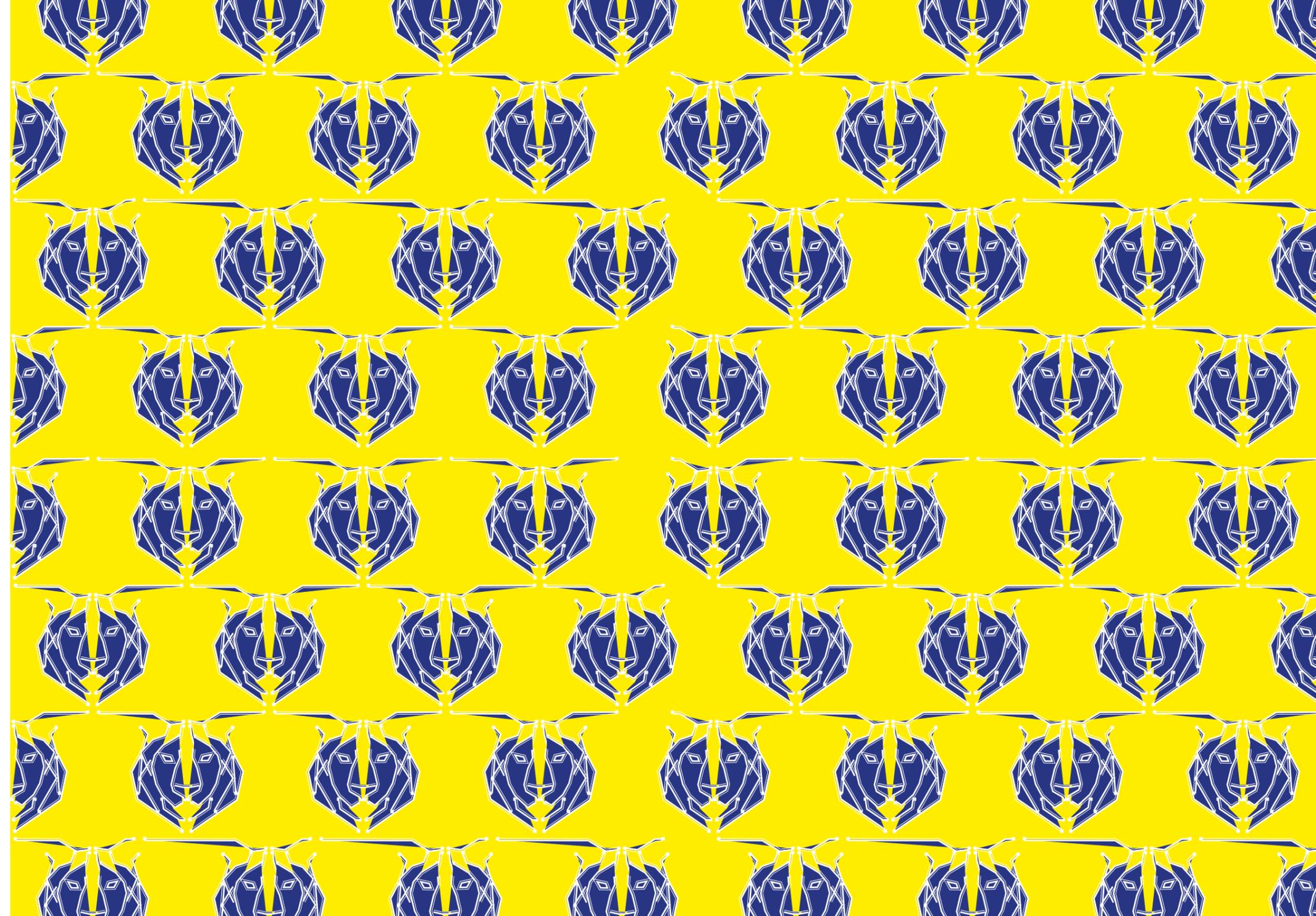
LE RETOUR
DE LA STAR

S1 E07

LES OBJETS
MAGIQUES

S1 E08

L'ENLÈVEMENT DE
MARK ZUCKERBERG





ÉPISODE 01 - LE RECRUTEMENT DE TIGER

ON NE PEUT PAS PEINDRE
DU BLANC SUR DU BLANC,
DU NOIR SUR DU NOIR,
CHACUN A BESOIN DE L'AUTRE POUR SE RÉVÉLER.

Un paysage magnifique. Le soleil qui se lève. La caméra se rapproche doucement d'une gazelle en train de boire à un point d'eau. Un jeune faon vient rejoindre sa maman.

Une voix commente ces images bucoliques, la voix d'une oratrice hors pair : celle de CHAVELA QONG, entrepreneuse charismatique et médiatique, fondatrice d'ORDEX.

Déco high-tech dans une salle de réunion ultra moderne. Nous découvrons une assemblée d'une vingtaine de personnes, des investisseurs triés sur le volet. Ils portent tous des lunettes de Réalité Virtuelle (VR), au design futuriste. On comprend qu'ils sont intensément plongés aux côtés de la gazelle et de son petit.

Chavela Qong s'épanche sur les besoins nécessaires au bonheur : l'air, l'eau, la lumière, la chaleur... Les échanges, l'amour, les émotions, les énergies. Mais une chose

est plus importante et garantie le reste : la sécurité ! C'est elle qui garantie tout !

Des lionnes surgissent en gros plan. La gazelle/les investisseurs subissent l'agression en pleine figure.

LE RECRUTEMENT DE TIGER

Très loin de ce décor ultra moderne, en Afrique, un jeune homme d'une quinzaine d'années est assis en retrait d'une piste africaine. Il s'agit de TIGER, notre personnage principal. Il est avec Donald Trump, son singe apprivoisé. Il semble attendre quelques chose.

Nuage de poussière sur la piste. Un bus roule à vive allure. Le chauffeur s'amuse à expliquer l'Afrique à ses passagers, un groupe de représentants d'ONG qui ont été invités à l'initiative de l'opposition politique. Un

barrage leur coupe la route. Des silhouettes de militaires apparaissent. Le chauffeur parle de la corruption, endémique sur le continent. Il va encore falloir « saluer le képi », c'est à dire donner un backhich.

Tiger regarde le bus se garer et le chauffeur en descendre. A cet instant, les militaires se « divisent ». On comprend c'étaient des enfants déguisés montés les uns sur les autres ! La nuée d'enfants acrobates se précipite sur le chauffeur qui commence à se battre avec eux. Panique. L'effroi gagne le bus. Malgré le nombre d'assaillants, le chauffeur, un colosse, arrive à avoir le dessus.

Pas pour longtemps. Donald Trump, le chimpanzé, sort un pistolet de l'attaché case qu'il porte avec le plus grand sérieux et le tend à Tiger. Calmement, celui-ci tire une balle dans la tête du chauffeur et redonne le pistolet à son complice.

Tous deux montent dans le bus. Donald Trump, trop content de son jouet, déambule entre les passagers en pointant son arme vers eux. On est au-delà de la panique.

Ailleurs, dans le ciel, un parachutiste tournoie doucement au-dessus d'une magnifique villa high-tech en bord de mer. Il s'agit de JOHN, responsable terrain et formateur pour ORDEX.

A l'intérieur de la villa, le décor est complètement futuriste, avec un look africain design. ERNEST, un homme noir, s'affaire. Il travaille également pour ORDEX, comme responsable de la communication et conseiller pédagogique, responsable de l'Afrique. A travers un écran géant, il échange avec TIM, chargé de la maintenance technologique. Il lance un hologramme incarnant l'Intelligence Artificielle principale d'Ordex : GRANDMA.

John atterrit en douceur au bord de la piscine.

Ernest et lui se serrent la main en faisant les présentations. Au même moment, une grosse cylindrée entre en trombe. PAUL, second responsable terrain et formateur, se moque de la sécurité du portail. L'équipe d'ORDEX est au complet.

Chavela Cong poursuit sa démonstration auprès de ses investisseurs. Des cartes de différents pays d'Afrique apparaissent. On plonge en VR vers des zones de plus en plus vastes, désertées par les occidentaux qui fuient les risques d'enlèvements. Elle émet différentes hypothèses pour y remédier et dresse un panorama sans appel des possibles pour qui veut garantir sa sécurité.

L'immersion se poursuit donc dans un taxi, au milieu d'un marché africain. La passagère du véhicule, une jeune cadre bien mise, interroge le chauffeur sur la possibilité de trouver un garde du corps local. Devant les réponses peu inspirantes, elle abdique.

A présent, c'est un garde du corps occidental et sérieux qui la protège. Mais très vite, il se met à se tenir le ventre et à suer. Il a peur d'avoir attrapé le paludisme...

Retour auprès des investisseurs. Chavela Qong s'attarde à présent sur la sécurité des biens.

Immersion dans un site industriel, des coups de feu. Un hélicoptère explose. Un Ministre explique à l'industriel que la région échappe à son contrôle. Il n'y a rien à faire...

Dans le bus, Tiger s'approche de ses otages, les renifle un par un. La scène est longue, les otages sont tétanisés. Des fous rires nerveux et des hurlements. Les otages ne comprennent pas qu'on s'en prenne à eux, qui sont venus pour aider l'Afrique. Tiger poursuit son inspection. Il veut leur argent.

Le jour se lève sur la base d'ORDEX. Paul, John et Ernest prennent leur petit déjeuner. Grandma, dans un magnifique smoking Yves Saint-Laurent, tricote dans son rocking chair. Elle a passé au crible tous les chefs de bande, les petits terroristes, la racaille. Tout ceux qui, selon les critères ORDEX, pourraient avoir un potentiel. Elle a identifié un jeune bandit qui rançonne des éleveurs et qui vient de prendre un bus en otage. Elle a localisé la zone. Ça pourrait être l'occasion de tester un candidat en conditions réelles. Les informations s'inscrivent sur sa peau comme des tatoos. Bienvenue au XXIème siècle, où les IA ont des airs de mamies rock.

Les ORDEX décident de tenter le coup. A priori Tiger n'est pas armé. Juste quelques bâtons et des machettes. Une garnison est à proximité de l'endroit où opère Tiger. Moyennant quelques subsides, ils réussissent facilement à obtenir la coopération des militaires. Ernest est déjà en train de lancer

ses drones-moustiques, qui lui permettent des repérages discrets, mais aussi de capter des images précieuses pour la communication d'ORDEX.

On arrive à repérer Tiger, en pistant les petits trafiquants d'essence, dont il gère le business. Les drones-moustiques d'Ernest suivent leurs motos, venues du Nigéria, transportant d'énormes bidons d'essence. Elles filent droits vers le campement de Tiger. Le convoi d'ORDEX, 4x4 et hélicoptère, les suivent à distance. Le groupe d'otages et leurs ravisseurs apparaissent.

Le campement est constitué de baraquements qui ont dû servir à une exploitation forestière. Quelques cases en paille et en terre. Le bus est garé, les otages sont rassemblés. Les bagages ont été sortis, toutes les valises sont ouvertes.

Les otages sont terrorisés.

Coumba, la fiancée de Tiger, fouille sans complexe dans les bagages. Elle se déshabille pour essayer une jupe.

De son côté, Tiger examine les livres sur l'Afrique qu'ont emmené avec les eux tous les blancs. Ironisant sur le sacré business que représente l'Afrique pour les ONG, il demande à ses otages d'écrire leur valeur sur une feuille et le nom de quelqu'un susceptible de payer leur rançon.

Les motos arrivent au baraquement. L'hélicoptère les survole.

Il tourne au-dessus du camp et Tiger finit par l'entendre. C'est la panique. Les otages se mettent à hurler en s'éparpillant dans tous les sens. Tiger sort son arme.

Une arme ? Un Glock dernier modèle ??? Ce n'était pas du tout prévu !

Paul, John enfilent leur tenue et attrapent leurs armes. Leur 4X4 fonce vers le campement.

Tiger réagit au quart de tour. Il vise l'hélicoptère qui ne riposte pas. Il saute sur une des motos remplie de bidons d'essence et s'élance à sa poursuite. Le camion des militaires et l'hélicoptère arrive face à lui. Panique.

L'hélicoptère est en rase-motte au-dessus des arbres. Tiger lui tire dessus en même temps qu'il fonce vers les militaires. Donald Trump, qui a grimpé à la cime d'un arbre, saute dans la carlingue de l'hélicoptère et se jette sur le pilote en le bourrant de coups de poing.

Les trois ORDEX arrivent discrètement aux abords du campement. John donne une arme à Ernest. Il a fait l'entraînement non ?

Ils avancent, Ernest est un peu en retrait.

Un des enfants-soldats lui bondit dessus en hurlant, comme un démon. Ernest, par réflexe, tire et le tue.

Au même moment, l'hélicoptère se crash juste à côté du camp, laissant juste le temps au singe de Tiger de s'éjecter de l'appareil.

Explosion. Panique totale chez les otages.

Tiger, s'éjecte de sa moto qui explose elle aussi contre le camion des militaires. Les bidons partent dans des gerbes de feu. Les soldats sortent en torches.

Ernest regarde le cadavre du jeune enfant-soldat qu'il vient de tuer... Sous le regard de Donald Trump, qui l'observe avec incompréhension.

John balance une cartouche de gaz paralysant aux pieds de Tiger. Paul se munit d'un pistolet-harpon et tire une petite boule qui se déploie

et emprisonne Tiger dans un filet. Il se débat, mais étouffe avec l'effet du gaz.

Coumba, elle, donne du fil à retordre. Elle hurle, griffe et mord.

La file de camions militaires a chargé tout le monde. Ils se mettent en route, le 4x4 des ORDEX en tête.

Arrivée à la prison de la capitale. Les détenus sont hystériques. Ils assistent à l'entrée de Tiger et des autres captifs. Tiger est enchaîné. Les détenus hurlent, l'invectivent. Mais les gardiens équipés de gros fouets-pneus les écartent comme des bêtes furieuses.

Les ORDEX ont pris possession du bureau du directeur. Ernest a déployé son matériel informatique et fait apparaître Grandma. Les moustiques suivent la progression de Tiger.

Le directeur raconte que Tiger n'est pas très populaire. Il n'est pas originaire de la région et a commis beaucoup de méfaits. Il trafique notamment de l'essence depuis le Nigéria. Il est suspecté de pratiquer la sorcellerie.

Un « moustique » se pose sur Tiger, prélève un échantillon de son ADN et le rapporte à Grandma. L'analyse révèle une double origine, Peul et Igbo. Grandma explique à sa petite assemblée les caractéristiques propres à ces peuples. Un moustique retourne vers Tiger et lui introduit cette fois une sorte de petite capsule qui permettra de suivre tout ce qui se passe à l'intérieur de son corps : tension artérielle, température, stress. Toute la technologie déployée par l'équipe d'ORDEX contraste avec le décor sommaire de la prison.

L'heure est à la résolution de la question essentielle : Tiger est-il capable de risquer sa vie pour protéger quelqu'un ?

Légère ellipse. La porte de la cellule de Tiger s'ouvre. Il se retrouve dans la cour de la prison où Coumba est seule face à plusieurs voyous menaçants. Elle hurle.

Tiger observe la scène, sans s'émouvoir plus que ça. Il met la main devant sa bouche et crache une vis qu'il a dû récupérer dans la cage lors de son transfert. Un énorme colosse, qui doit bien faire le double de lui, s'interpose entre Coumba et lui. Il n'a pas l'intention de laisser partir « sa petite ».

Sur les écrans des ORDEX, de nombreuses informations apparaissent : Tiger a la masse grasseuse de Michael Jordan, la VO2Max de Usain Bolt, le rythme cardiaque de Lewis Hamilton. C'est donc potentiellement... un champion !

Retour dans la cour. Comme s'il était brusquement possédé, Tiger saute à la gorge du colosse et lui plante la vis dans l'œil.

Personne n'a le temps de réagir. Les autres se jettent sur lui. Il les affronte un par un. Ça bastonne de tous les côtés.

Les gardiens entrent, munis de leurs fouets. Ils dispersent tout le monde. Mais Tiger arrive à arracher un des fouets et le fait tourner autour de lui. Il est sur le point d'arriver à se frayer un chemin jusqu'à la sortie quand John se dresse devant lui et l'aligne dans la poitrine avec une balle contenant du gaz. Il s'affaisse, sonné.

Tout le monde se rassemble dans le bureau du directeur. Tiger dodeline. Paul lui administre un sédatif. L'équipe d'ORDEX entame des négociations avec le directeur de la prison. Ils lui proposent de les laisser emmener Tiger. Ils lui offriront une formation pour le remettre dans le droit chemin. Moyennant un bakchich le directeur accepte.

Tiger est complètement dans les vapes.

On entre en vision subjective avec lui. On est sous l'eau. Il est très jeune, cinq, six ans maximum. Il émerge brutalement à la surface. Un sorcier-marabout - Madior, qui va être un personnage important de la série - est à ses côtés. Il lui explique qu'entre la vie et la mort, il y a d'autres endroits...

Tiger refait surface, dans la prison. Paul propose au directeur d'embarquer le reste des enfants-soldats dans l'avion avec eux et de les lâcher en ville. Le groupe est pressé, la nuit s'annonce...

Sur le tarmac de l'aéroport, le jet des ORDEX les attend. L'avion spécial qui vient chercher les responsables des ONG est en train d'atterrir. Une grosse voiture arrive en même temps et fonce vers eux. Un corpulent africain en boubou en descend, accompagné de sbires. Il s'agit du lamido, l'équivalent du maire ou du préfet. C'est lui qui gère la chefferie locale.

Il est fâché et cherche les responsables de l'enlèvement de sa fille Coumba. John demande aux militaires qui s'apprêtaient à la mettre dans l'avion, de la ramener près d'eux. John et Paul discutent de son sort. Mais des cris, suivis d'une rafale de mitraillette viennent perturber la conversation. Les enfants-soldats viennent de prendre la poudre d'escampette.

L'orage commence à tonner. L'équipe d'ORDEX décide d'abandonner tout ce petit monde. Ils embarquent Tiger dans leur avion.

Nouveau flash-back pour Tiger. On le retrouve auprès du sorcier-marabout en train de l'initier. Un scorpion s'approche doucement de sa petite main. Le sorcier lui bloque le poignet. Il lui explique le principe de la responsabilité, de la protection. Le scorpion pique le petit bras, de façon à graver l'injonction au plus profond de lui.

L'avion décolle dans un bruit d'enfer, pendant

que le tonnerre explose dans le ciel. John et Paul sont aux commandes. C'est un avion de l'US Air Force, customisé avec différents espaces de vie. La décoration est top.

Paul et John remarquent qu'Ernest se met beaucoup d'anti-moustique. Ils le taquent sur ses origines africaines et sur le paludisme. Ernest est mal à l'aise. Il ne dit rien non plus sur l'enfant qu'il a tué.

La lumière du jet se tamise. Sur les écrans, incrustés un peu partout dans l'avion, Chavela Qong apparaît, répondant aux questions d'une journaliste. Après son projet de base martienne, son ascenseur stratosphérique destiné à résoudre le problème de surpopulation urbaine, ses maisons sous-marines, ses villes artificielles en plein océan pacifique, pourquoi s'intéresse-t-elle aux problèmes de sécurité ? Parce qu'elle est la clef de tout, de la stabilité mondiale, lui rétorque Chavela. La mission d'un entrepreneur n'est

pas de s'enrichir, mais de changer le monde. Son discours est entrecoupé d'images de la libération des otages.

Dans la villa des ORDEX. Tiger est avachi sur une confortable banquette. John le réveille. Il a une proposition à lui faire. Il lui tend des lunettes de Réalité Virtuelle.

On avance en vision subjective dans une jungle. La silhouette de Tiger apparait dans la végétation. Il est en panique, couvert de boue et de sang séché. Il appelle à l'aide. Ses poursuivants arrivent, armés de machettes et de kalachnikovs. Rafales qui le hachent. Le colosse de la prison arrive et le décapite à la machette. Il brandit la tête sanguinolente qui s'adresse encore à la caméra subjective : « pourquoi tu ne m'as pas aidé ? Pourquoi ? ».

Retour dans la maison. Tiger s'inquiète de savoir si ce qu'il a vu correspond à son futur. John lui explique que c'est un futur possible.

Mais Paul lui tend à nouveau les lunettes.

De nouveau en subjectif, on découvre Tiger dans un décor plus cossu. Il est bien habillé et escorte ce qui doit être une star. Il l'accompagne sur les marches d'un grand hôtel. Elle le remercie en lui faisant un petit smack. Mais il la repousse gentiment pour retrouver Coumba à qui il offre des fleurs.

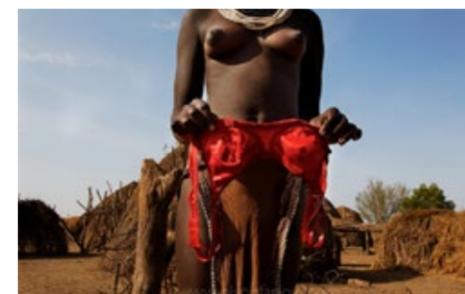
Dans la maison, Paul active une télécommande. Les baies vitrées s'ouvrent. Deux options s'offrent à Tiger : suivre une formation avec ORDEX et devenir un super garde du corps ou s'en aller. Tiger ne comprend pas pourquoi ils l'ont choisi lui. Paul lui explique qu'il a tout le potentiel qu'ils recherchent. A la place de sa vie de merde, ils lui proposent une vie haut de gamme.

Tiger s'avance vers la sortie. De nouveau, il a un flash-back. Le sorcier lui parle : « nous savons des choses que les blancs ignorent.

Mais les blancs connaissent beaucoup de choses que l'on ne sait pas ».

Il fait demi-tour. Il est d'accord pour rester avec eux. Il les renifle comme il a reniflé ses otages. John l'attrape. Avec autorité, il lui explique qu'ensemble ils vont faire la guerre. Qu'ils vont devenir une famille. C'est important. Paul, ce sera maman et John papa. Ernest se présente comme tonton et Grandma comme sa grand-mère. Bienvenue dans la famille !

La chanson du générique démarre, rappant le début de la légende de Tiger, le légendaire bandit.





ÉPISODE 02 - MÉTHAMPHÉTAMINE DANS LA JUNGLE

L'ARME LA PLUS PUISSANTE
ENTRE LES MAINS DE L'OPPRIMEUR
EST L'ESPRIT DE L'OPPRIMÉ.

Musique électro-rap avec des sonorités africaines. Un bout de jungle sommairement aménagé. Des traces de campement. Une tente abrite un laboratoire de chimie. Une raffinerie de méthamphétamine. La caméra se rapproche d'un groupe qui danse. Des enfants noirs, très jeunes, tous hallucinés sont en transe. L'image est effrayante. Ils roulent des yeux blancs. Un homme en tenue militaire s'approche. Il tient un petit sachet contenant des pilules. Il les jette au milieu des enfants qui dansent toujours dans leur transe folle. Mêlée furieuse. Ils se ruent pour attraper un cachet. La musique est assourdissante.

MÉTHAMPHÉTAMINE DANS LA JUNGLE

Dans la villa high-tech d'ORDEX, Tiger est face à ses trois nouveaux mentors. Ils lui expliquent comment ils vont travailler ensemble.

Tiger va recevoir une formation intensive.

Elle va principalement se dérouler au sein de vraies missions de protection. Et lorsqu'il ne sera pas sur le terrain, il s'entraînera. Il va également servir à tester les technologies que fabrique ORDEX. La première est une IRM qui convertit l'influx cérébral en images. Cela permet de savoir ce qu'une personne a en tête.

Grandma apparaît en hologramme, tout en streetwear chic et branché. Paul s'amuse à lancer une petite balle en caoutchouc à travers elle, plongeant Tiger dans la perplexité.

Mais avant d'attaquer la formation, il est nécessaire de faire les présentations. Le discours est clair, sans langue de bois. Ils doivent composer une équipe et chacun des trois formateurs a été recruté pour des raisons précises.

Paul a une formation militaire, mais s'est très vite reconverti dans la sécurité privée.

Il est ce que l'on appelle communément un mercenaire. Il a combattu dans les Balkans, en Irak et au Sahel. Il a accepté de travailler pour ORDEX car il a passé l'âge de risquer sa vie. Faire de la formation en étant bien payé lui convient parfaitement. John a un parcours similaire à Paul. Il a combattu en Iran, en Afghanistan et en Afrique. Ernest, lui, a été recruté pour ses talents de geek et surtout sa parfaite connaissance de l'Afrique. Tiger tique et lui demande de quelle Afrique il est. Ernest reste évasif.

Aucun des noms n'est vrai. C'est la règle. Il faut donc que Tiger ait un nom dans l'équipe. Tiger dit que c'est déjà un surnom. Mais quel est son vrai nom ? Il n'en sait rien. On l'a toujours appelé Tiger. Bon, Ok pour François ? Tiger rigole. Non, il ne peut pas s'appeler François. Ça ne marchera pas. Pour l'instant il préfère qu'on reste sur Tiger. S'il s'appelle François il peut perdre sa force. La force des tigres. John et Paul commencent à s'agacer.

Ernest souligne qu'il n'y a pas de tigre en Afrique... On sent que leur capital patience est limité. On passe à la suite. Tiger a plutôt l'air amusé.

On lui fait boire un léger psychotrope pour que l'IRM fonctionne mieux.

Un faisceau de rayons lumineux est projeté en direction du crane de la recrue.

Allez, partons de ce que l'on sait de toi : tu t'appelles Tiger et tu as une valise. Dans cette valise, nous savons qu'il y a un pistolet. Qu'y a-t-il d'autre ?

Comme un prestidigitateur, Paul sort le pistolet. Un Glock, dernier modèle. Une enveloppe, avec deux passeports. Une autre enveloppe, avec dix mille dollars.

Explication ?

Tiger répond que c'est un travail qu'il a effectué. Les passeports sont immédiatement scannés. On voit la recherche qui avance très rapidement, s'affichant en tatoo sur Grandma.

Le retour est quasi-immédiat. Le premier appartient à un garde du corps qui travaille pour une société de sécurité : SECURICOP. En Afrique, elle est l'une des seules concurrentes d'ORDEX. L'autre est celui d'une journaliste africaine très connue, enlevée il y a peu. Elle était protégée par le garde du corps, qui a dû être enlevé également. La journaliste est une passionaria qui a l'habitude d'enquêter sur des dossiers sensibles, de dénoncer des scandales. Elle a interviewé beaucoup de grands de ce monde (tous ceux qui sont venus en Afrique notamment) et se targue d'être amie avec Michelle Obama, qui s'est d'ailleurs émue de l'enlèvement sur son compte Twitter.

On commence très fort. Branle-bas de

combat. Tiger est prié de vider son sac.

Des images apparaissent sur l'écran de « visualisation mentale ». On revit en flash-back ce qui s'est passé. Tiger a été contacté par un policier qui s'était occupé de la remise des rançons des éleveurs. Une journaliste cherche à entrer en contact avec un trafiquant, Jimmy Oussé, et pense que Tiger le connaît. Il se rend à Douala pour la rencontrer. On voit Tiger qui se promène dans un marché avec Coumba - ils en profitent pour acheter des tissus - puis pénétrer dans un hôtel luxueux. Il y rencontre la journaliste au bar.

Dans les images, on voit que Tiger fait semblant d'être à l'aise, mais c'est la première fois de sa vie qu'il va dans un endroit aussi riche, aussi éloigné de ce qu'il connaît. Il arrive cependant à donner le change, mais la visualisation de ce qu'il ressent est à la fois cocasse et touchante. Il ne comprend pas ce que font les gens qui plongent dans la piscine,

c'est la première fois qu'il en voit une.

Ils font cependant affaire. Et c'est à cette occasion que Tiger entend parler du passage du car des ONG, dont le garde du corps de SECURICOP a refusé d'assurer la sécurité faute de budget.

Retour à la réalité. Les ORDEX notent que Tiger est vif et malin. Tiger répond qu'il sait profiter des opportunités ! Les ORDEX lui expliquent que le monde où les piscines existent va lui devenir familier et qu'ils vont lui expliquer son fonctionnement. Cela fait partie de la formation.

On repart dans les souvenirs de Tiger. Les images suivantes le montrent évoluant dans la jungle, jusqu'à un point de rendez-vous où le garde du corps se fait abattre et la journaliste enlever. La scène est hyper violente.

Les ORDEX demandent à Tiger s'il savait que

cela allait se passer comme ça. Il reste flou. Il s'en doutait et avait prévenu la journaliste que c'était dangereux. Il les avait convaincus de laisser la mallette dans leur véhicule.

Mais le pistolet ? Comment tu l'as gardé ? Les rebelles ne l'ont pas pris ? Les images sont sombres. On ne voit pas bien ce qu'il se passe. Juste Tiger qui revient en courant au véhicule et qui dit au chauffeur de foncer.

Il est temps de faire un point. Grandma, qui a envoyé un rapport imagé à Chavela, a obtenu son retour. Qui est clair. On peut encore faire d'une pierre deux coups : délivrer la journaliste et tester Tiger.

O.k, pourquoi pas ? Qu'en pense Tiger ? La journaliste a-t-elle une chance d'être encore vivante ? Est-ce jouable de la délivrer ?

Tiger est affirmatif. Oussé n'aurait pas tué la journaliste. C'est une trop belle monnaie

d'échange et surtout un objet de prestige. Il aura plutôt essayé de la rallier à lui. Et évidemment de la séduire.

Pour ce qui est de les délivrer, oui, ce serait possible. S'il récupère ses enfants. Et Coumba.

Petit à petit, Tiger leur expose son plan. Insidieusement, c'est lui qui commence à prendre la main.

Son idée est qu'ils aillent chez le Lamido récupérer Coumba, qu'il retrouve ses « petits » et qu'ils aillent ensuite au camp de Jimmy Oussé.

Les ORDEX lui demandent pourquoi.

Parce qu'il faisait partie de son groupe et qu'il s'en est échappé pour devenir indépendant. S'il revient avec ses enfants en disant qu'il lui prête allégeance, Oussé le reprendra. Une fois sur place, il pourra délivrer la journaliste et les ORDEX attaqueront en même temps.

Mais il te faut des armes ?

Évidemment. De toutes façons si ma troupe arrive sans armes cela n'intéressera pas Oussé. Mais je sais où en trouver. Le Lamido, qui a peur d'un soulèvement, a acheté vingt Kalachnikov. Je le sais par Coumba. On peut facilement les lui voler.

Les ORDEX se prennent au jeu. Bon, récapitulons. On doit aller chercher Coumba. Mais comment ? Les deux blancs, vous retournez chez le Lamido en vous excusant, et en disant que vous voulez lui acheter une fille. Il vous vendra Coumba sans problème. Moi je vais avec mes enfants et j'attaque le dépôt où sont les mitraillettes.

Ok, mais comment ? Pas question que l'on te donne des armes.

Tiger a juste besoin de gaz, comme celui avec lequel ils l'ont neutralisé.

Tout cela se matérialise sous forme d'images issues du cerveau de Tiger. Les scènes se succèdent. Tout se passe à merveille. Comme un scénario parfaitement huilé. Le Lamido leur donne Coumba. Le garde en charge du dépôt où se trouvent les mitraillettes s'endort instantanément.

Bon, mais ensuite, admettons qu'on aille au camp d'Oussé et qu'on délivre la journaliste, on en fait quoi de Coumba et de ta troupe, demande Ernest, qui s'inquiète des problèmes à venir.

Tiger réfléchit. On les met dans une maison. Coumba s'occupera des petits, et cela fera une base. Je pourrai y aller en permission. Pour un investissement dérisoire, cela fera du personnel à disposition.

Les ORDEX sont dubitatifs. Ils trouvent ça un peu tiré par les cheveux, en même temps pourquoi pas ? On lui demande d'être inventif.

Là au moins il prend les choses en main. Oui, mais qui dit qu'il n'est pas en train de nous manipuler ?

Du coup, Grandma pousse Tiger dans ses retranchements, notamment sur ses liens avec Oussé. Il a donc été un enfant soldat. Le visage d'un camp où se trouve Oussé apparaît par flashes. Mais l'image est brouillée. On voit de brèves images horribles, des cadavres. Grandma le pousse encore, mais l'image devient toute noire et un scorpion prêt à piquer apparaît. Tiger dit qu'il ne veut pas se rappeler de ça. Ce sont de mauvais souvenirs.

Grandma est perplexe. Elle pense qu'il y a un traumatisme, certes, mais aussi que le cerveau de Tiger est capable d'un contrôle particulier. Le genre de capacité que l'on ne rencontre que chez les yogis par exemple. Il pourrait être capable de dissimuler des choses même à l'IRM. Méfiance donc.

Mais bon, on verra ça plus tard. Là effectivement c'est certainement une remontée de traumatisme. On n'insiste pas.

D'autant que Chavela, qui apparait en hologramme, balaye leurs hésitations. Elle est enthousiaste devant les propositions de Tiger. On fonce. On lui laisse la bride sur le cou et on regarde. On le teste. Si on arrive à récupérer la journaliste c'est un énorme buzz. Michèle Obama twittera. La levée de fonds n'est pas encore entérinée. Les marchés se méfient. Après la libération des otages, cela ferait une publicité formidable.

Ok, boss. On y va. Comme vous voulez.

Les ORDEX se lancent donc dans la mission. Avion. Atterrissage dans la ville du Lamido. Tiger se rend sur un marché. Ambiance spéciale. Décor d'un autre temps. De loin, les ORDEX le voient parler avec de vieilles femmes. Elles se mettent à téléphoner. Puis on attend.

Au bout d'un moment les enfants arrivent sur des motos-taxis. Un par un. La troupe se reforme. Comme un puzzle se recomposant. Ça y est. Ils sont opérationnels. Seul problème, un des enfants n'est pas au rendez-vous. On a d'abord pensé qu'il s'était enfui pendant l'assaut, mais il n'est jamais revenu. Tous s'interrogent.

Ernest ne tique pas. Il reste imperturbable et, au contraire, fait un cours sur les enfants-soldats en Afrique. Ce n'est pas un petit problème. L'exemple de l'Armée de Libération du Seigneur de Joseph Kony est l'un des plus récents et des plus édifiants. Il a kidnappé plus de soixante mille adolescents dont la moitié n'a jamais été retrouvée. Dans d'autres pays, des enfants sont réduits en quasi-esclavage par des marabouts. Le chef de guerre qui retient la journaliste prisonnière est du même acabit. Il a la réputation d'avoir une armée d'enfants qu'il asservit en les droguant avec les substances qu'il fabrique

dans ses laboratoires clandestins. Il est certain que Tiger vient de ce genre de milieu. Certains reçoivent un entraînement militaire alors qu'ils sont à peine pubères. Cela peut d'ailleurs faire un bon vivier de recrutement pour ORDEX. Encore faut-il qu'ils soient fiables.

Justement, c'est ce que l'on va vérifier maintenant. Paul et John vont aller rencontrer le Lamido, pendant qu'Ernest va essayer de récupérer les kalachnikovs avec Tiger et les enfants. Tout se passe au même endroit, mais dans des parties différentes du bâtiment où se trouve le Lamido.

Évidemment, cela ne se passe pas du tout comme les projections mentales de Tiger l'avaient prévu. Le Lamido n'accepte pas les excuses de John, et quant à leur vendre Coumba, il demande cinquante millions de CFA. Par contre il propose d'autres filles moins chères qu'il fait défiler et qu'il dénude

comme un marchand d'esclaves en fustigeant l'arrogance des blancs et leur impolitesse.

Pendant ce temps-là, Ernest, Tiger et les enfants ont effectivement endormi le garde, mais deux autres ont surgi. Ils lancent l'alerte. Cela se termine en course-poursuite.

John, de son côté, braque le Lamido et le prend en otage pour récupérer Coumba qui hurle, comme à son habitude, en griffant les gardes qui la retiennent.

Les ORDEX sont hilares, en tous cas John et Paul. Tiger est content aussi, il a récupéré sa fiancée, son armée et des mitraillettes. L'ambiance est donc joyeuse. Quand Tiger annonce aux enfants qu'ils retournent au camp de Jimmy Oussé, c'est un mélange d'effroi et d'exaltation. Mais Tiger les galvanise et les rassure. Il a un plan. Le cortège fonce vers le camp, le 4x4 d'ORDEX en tête et les motos derrière.

L'arrivée au camp se fait en toute discrétion, en suivant le même protocole que lors de l'attaque de celui de Tiger. Tiger et ses enfants partent devant comme convenu. Les autres sont en base arrière et interviendront quand Tiger donnera un signal que les moustiques relayeront.

D'après Tiger, ils devraient arriver en pleine cérémonie. C'est effectivement le cas. Le même genre de scène qu'au début. Une sorte de rave païenne et archaïque. Les ORDEX suivent ça par moustiques interposés. La scène fait froid dans le dos. Tiger discute avec Oussé. Il montre les enfants, les mitraillettes. Il s'agenouille devant Oussé et lui baise la main. Oussé l'entraîne dans sa hutte. Zut, on le perd. La porte se referme avant que le moustique n'ait eu le temps d'entrer. Elle finit par se rouvrir. Oussé, Tiger et... la journaliste-otage reviennent vers la petite foule d'enfants en plein délire sauvage.

Ça y est, Tiger donne le signal. Ses enfants sont à des points stratégiques, tous avec leurs mitraillettes, c'est donc jouable. Go, go, go.

Les ORDEX s'avancent en position de combat, mais à peine ont-ils commencé à s'avancer vers le camp qu'ils sont braqués par des hommes d'Oussé. C'était un piège et il se sont fait avoir comme des bleus.

On les entraîne, ligotés, jusqu'à la fête. Tiger pavoise. Il les désigne du bout de la machette qu'il tient à la main. C'est la folie. Les enfants sont en pleine transe. Oussé a passé un habit de cérémonie. Il trace des signes avec du sang sur le torse des enfants. Les ORDEX font grise mine. Ils sont installés en ligne, prêts à être décapités. Paul a des flashes où on le voit dans une situation similaire. Manifestement ce n'est pas la première fois qu'il vit ce genre de cauchemar.

La tension monte encore. Tiger danse sur le son de la musique. Il vient passer la lame de



la machette sur le cou de chacun de ORDEX. La journaliste regarde sans émotion. Elle est peut-être droguée.

Ça monte encore. Oussé vocifère. Il est ivre, dans un état second. Il gesticule en direction des ORDEX. Tiger lève sa machette et s'approche de John.

Tiger fait un tour sur lui-même, change de direction... décapite Oussé et brandit sa tête devant les enfants. En même temps, il se saisit du collier qu'il portait et leur montre comme un talisman. Les enfants hurlent. Ceux de Tiger tirent en l'air avec les mitraillettes. La musique s'arrête. Tiger dit aux enfants qu'il les a délivrés d'un monstre et qu'ils sont maintenant libres. Les enfants le regardent hébétés. Tiger se retourne vers les ORDEX et leur dit : « Sans moi, l'Afrique, ça risque d'être compliqué. ». Avant d'aller couper leurs liens.

Cut.

Générique de fin. On chante la légende de Tiger qui, plein de courage et de perspicacité, libère les enfants.





ÉPISODE 03 - LA LUTTE SÉNÉGALAISE

SI TU SAIS QUE TU NE SAIS PAS,
TU SAURAS.
SI TU NE SAIS PAS QUE TU NE SAIS PAS,
TU NE SAURAS PAS.

Une maison d'un faubourg d'une grande ville. La pièce est remplie de grigris divers, de photos de lutteurs sénégalais.

Sur le seuil, dans une grande bassine, un homme est en train de préparer une mixture colorée en murmurant des incantations. Il mélange différentes poudres, qu'il prend dans des sachets. Certains ont des noms ou des étiquettes évocatrices.

Soudain, il semble étouffer, comme s'il ne pouvait plus respirer. Il commence à gesticuler de façon incohérente, part en courant comme s'il était poursuivi par le diable, puis s'écroule dans la poussière de la rue. La bassine se répand, laissant autour de lui une flaque de couleur qui contraste avec son corps inerte.

LA LUTTE SÉNÉGALAISE

Dans la villa des ORDEX l'heure est au premier bilan, un peu mitigé. Bien sûr l'opération est une réussite et Chavela Qong peut parader à grands effets d'annonce, brandissant aux marchés le tweet de félicitations de Michelle Obama. Aïcha, la journaliste, est libre et loue l'intervention d'ORDEX devant les caméras. On voit des images partout. Les ORDEX les regardent depuis leur base. Elle a été rapatriée à Los Angeles pour rejoindre son compagnon, un champion de lutte sénégalaise. Chavela Qong les promène de réception en réception.

Cet engouement n'est pas tout à fait partagé par John et Paul, qui ont cru être décapités. Tiger est à nouveau soumis à la machine infernale. On veut savoir s'il avait prémédité son petit stratagème. Car pour les deux commandos c'est très grave. On ne s'amuse pas avec la sécurité. Ils veulent donc sonder son cerveau pour en avoir le cœur net.

Mais ils se heurtent au même barrage. Une image de scorpion. Seul indice, l'image que le cerveau a enregistrée quelques instants avant qu'il ne décapite Oussé. Sa main qui arrache le pendentif que portait le chef de guerre. Cette image est suivie d'une autre. Tiger est de dos et quelqu'un lui parle : « Certaines choses ne peuvent pas rester en de mauvaises mains. ». Mais ils ont beau insister, Tiger ne lâche rien.

Puisque c'est comme ça, John confisque le talisman de Tiger, comme on ferait à un enfant. Il lui rendra quand il lui expliquera de quoi il s'agit. Tiger est pétrifié. Mais John est intraitable. Dans une équipe, il ne peut pas y avoir de secret. Tiger fait partie de l'équipe. Eux tiennent parole, d'ailleurs Tiger peut le vérifier. Coumba et les enfants ont été installés dans une maison dans un quartier du centre ville.

C'est à côté du marché, donc très populaire, et aux antipodes de la villa ORDEX, dans

laquelle Coumba n'a pas le droit d'aller. Mais ils ont tenu parole.

On peut voir d'un côté Coumba qui organise la vie de la nouvelle maison, prépare à manger. De l'autre la magnifique villa d'ORDEX.

Mais Tiger ne se déride pas. Il a le visage fermé. Ernest et Paul ont beau dire à John de lui rendre son grigri, il ne veut rien savoir. Il dit qu'il a failli faire un infarctus tellement il a eu peur de se faire décapiter. Il veut au moins savoir ce qu'est ce grigri. C'est à la fois drôle mais aussi touchant car entre leurs rapports paternels avec leur jeune recrue, Coumba à l'autre bout de la ville qui organise ce qui ressemble à un orphelinat pour enfants-soldats et Grandma qui tempore, on a l'impression d'assister à la création d'une famille.

D'ailleurs l'intervention de Chavela, qui apparaît sur les écrans, renforce cette sensation. Pour elle, aucun problème. Elle

félicite Tiger pour son efficacité, ce qui met John discrètement en rage. Elle annonce qu'une nouvelle mission se précise. Aïcha doit accompagner son amant, Sissia Ousmane, champion de lutte sénégalaise. Son marabout vient de mourir dans des conditions mystérieuses et il a besoin qu'on le protège pendant les championnats où il remet son titre en jeu. On les voit tous les trois dans une fête, au bord d'une piscine, à Los Angeles.

Grandma, dans une sublime robe perlée Poiret 1930, y va de son couplet éducatif. Méconnus en dehors de l'Afrique, les championnats de lutte sont très populaires dans différents pays d'Afrique de l'Ouest. La lutte, bien que nécessitant un gros potentiel physique, est gérée par le monde mystique. Chaque champion est soutenu par son propre marabout. Sans lui, tout s'effondre. Or, le marabout de notre champion est mort brutalement. Certainement empoisonné.

Quand ils arrivent, c'est la catastrophe. Le marabout est bien mort et tout le monde se détourne du champion, comme s'il avait le mauvais œil. Il est le prochain sur la liste, c'est certain. D'autre part, sans marabout, il ne pourra jamais gagner et va donc perdre son titre. Ne sachant plus à quel saint se vouer, il compte d'autant plus sur ORDEX pour le sauver. Il est totalement en panique. Il est évident que ses concurrents sont derrière les maléfices.

Les ORDEX sont dubitatifs mais pensent que c'est un bon exercice pour la formation de Tiger. Celle-ci n'est pas seulement une formation physique, comme en suivent tous les membres des services action de n'importe quelle armée, mais corrélée aux avancées technologiques que développe ORDEX. Grace aux nanotechnologies, de minuscules augmentations vont être « diffusées » dans le corps de Tiger. Quoi exactement ? s'inquiète le jeune homme. Rien d'extraordinaire.

L'équivalent d'un smartphone, mais qui sera à l'intérieur de lui. Pour cela il va falloir qu'il apprenne à son cerveau à communiquer avec les minuscules relais qui seront installés dans son système interne. Pour l'instant il s'agit juste de vérifier si la nano-oreillette marche. C'est le cas. Pas d'acouphènes ? Non très peu.

Ensuite on brief Tiger de façon plus classique. Il doit faire des rondes régulièrement, inspecter les escaliers. Il faut aussi qu'il se mette en mode « grand hôtel ». On lui dispense donc un cours de savoir-vivre. Beaucoup de choses évidentes pour quelqu'un d'averti paraissent insolites à Tiger. Le champion y va aussi de ses commentaires. Il est amusé par ce petit broussard qui débarque, qui lui fait penser à lui quand il a découvert la grande vie en devenant champion. La scène dans la suite où l'on dresse une table pour lui expliquer les subtilités des couverts à poisson est particulièrement amusante.

Aïcha, elle, paraît tout à fait détendue. Elle laisse entendre aux ORDEX que le champion n'est qu'un trouillard superstitieux. Elle se montre provocante, glissant à John que de toutes façons le champion ne peut pas la toucher avant un match et qu'elle s'ennuie.

Elle se prélassait sur le bord de la piscine, faisant des petits coucous à Tiger qui fait le pied de grue sur le balcon extérieur. Elle remonte, en maillot de bain sexy, et reste à côté de Tiger, lui montrant toutes les femmes blanches d'un certain âge allongées dans des transats sur la plage avec un jeune noir à côté d'elles. Elle explique qu'elles viennent toutes se chercher un amant disponible. Cela pourrait être une reconversion pour Tiger, au cas où !

Tiger se force à rester professionnel. Il examine tout ce qui entre dans la chambre en reniflant comme il a l'habitude de le faire. C'est assez cocasse. Dans la nano-oreillette, les ORDEX lui recommandent d'être discret. Il est garde

du corps, pas homme-animal. Il ne cherche pas des truffes ! Tiger se vexe et ne renifle pas le panier de linge propre qu'apporte la femme de ménage.

Il ne cesse d'affronter John, qui a toujours le talisman. Ernest et Paul essayent de temporiser, mais les deux sont comme un vieux couple qui campe sur ses positions.

Toute la troupe se retrouve à l'extérieur car le champion doit faire le tour des quartiers, montrer sa force, rencontrer ses fans. Il est extrêmement populaire et ne doit pas montrer qu'il est complètement effrayé. Ni John, ni Paul ne peuvent d'ailleurs l'accompagner. Être protégé par des blancs serait la honte absolue. Tiger part donc avec Ernest, tandis que Paul va enquêter du côté de la maison du marabout décédé. John va vérifier ce que la fédération a prévu en termes de sécurité pour les combats qui doivent avoir lieu le lendemain.

Assez vite, alors que le champion prend son bain de foule, la situation dégénère. Toute la lutte sénégalaise s'accompagne d'un décorum assez impressionnant. Les lutteurs sont d'énormes masses, un peu comme les lutteurs de sumo. Il y a beaucoup de rituels : danse, aspersion du corps par des liquides magiques colorés, fans qui dansent aussi et se battent entre eux comme des hooligans. On commence à en voir un aperçu.

Le champion est devant son QG et répond aux questions des fans et d'un journaliste de la télévision qui s'inquiètent de l'absence du marabout. Le champion ment effrontément. Il dit avoir cessé de faire appel à lui avant sa mort car il avait senti qu'il n'était plus efficace. Il improvise et, désignant Ernest, explique qu'il a un nouveau coach, très puissant. La tension monte. Les caméras se précipitent sur Ernest

Paul arrive chez le marabout. Il accède au dojo

voisin où le gardien, moyennant un billet, le laisse fouiller dans l'ordinateur dont se servait le marabout. Surprise, il y trouve un email adressé à Aïcha. Le marabout lui parle d'un grave danger en relation avec le Président d'une république voisine, un grand supporter de lutte qui vient à tous les championnats. Le marabout sait qu'Aïcha a déjà enquêté sur lui et il veut lui confier des révélations dès qu'elle arrivera.

Du côté du champion, ça dégénère. Alors qu'il est en pleine démonstration, un autre lutteur arrive, entouré de ses fans, et le défie dans son propre QG. Il ne faut pas longtemps pour que la situation tourne à la bagarre générale. Et c'est une bagarre avec des fans de lutte sénégalaise... assez spectaculaire ! Tiger a toute la peine du monde à exfiltrer le champion et Aïcha et à les jeter dans le 4X4 d'Ernest. La scène est épique. Ernest doit utiliser des artifices technologiques d'ORDEX pour arriver à se frayer un chemin. Jouant les

marabouts, il invoque une puissance invisible et active en réalité des fréquences suraiguës qui déchirent les tympanes des belligérants. Aïcha est excédée.

Mais ils ne sont pas les seuls à être en fâcheuse posture. Paul se retrouve nez à nez avec un brute de cent cinquante kilos. Bataille dans le dojo. Paul, qui bien sûr est un as du combat, n'est pas formé à... la lutte sénégalaise. La brute veut le tuer et Paul ne doit son salut qu'à un micro-taser qu'il arrive à activer in-extremis et qui paralyse l'agresseur.

La nuit est bien avancée quand ils rentrent à l'hôtel. Réunion autour de la piscine. John a trouvé des choses bizarres à la Fédération. Personne n'a voulu lui parler et il a fini par acheter quelques renseignements à un poivrot. A priori, c'est l'écurie Gladiateur qui contrôle tout : les arbitres, les officiels. Ils ont l'air de faire régner la peur et surtout de carburer aux produits dopants, qui inondent

la lutte, et contre lesquels la Fédération ne fait rien. Le champion qui pourrait supplanter Ousmane, qui fait évidemment partie de Gladiateur, est paraît-il camé jusqu'à l'os. D'autre part, c'est bizarre qu'Aïcha ne leur ait pas parlé du mail du marabout. Elle a l'air de dissimuler des choses.

Pendant ce temps, Tiger accompagne le couple dans sa suite. Il y pénètre en premier et reste aux aguets. Il pense que quelqu'un est entré pendant leur absence, mais Aïcha le rembarre. Après toutes ces altercations, elle est fatiguée et elle en a marre de ces histoires de superstition. D'ailleurs, elle veut être tranquille, Tiger peut aller se détendre au bord de la piscine.

Tiger redescend donc et se mêle à la conversation. C'est certain qu'il va être impossible de protéger Ousmane dès que la manifestation aura commencé. Sauf si on laisse Tiger opérer. De nouveau c'est donc

lui qui prend la main. Les autres attendent sa proposition quand un hurlement retentit. Tiger n'a pas le temps d'aller au bout de son idée.

Dans la salle de bain, enroulé dans la chaleur des serviettes, un mamba noir a jailli quand Ousmane a voulu se doucher. Il est allé se faufiler sous la baignoire mais s'il l'avait piqué, c'en était terminé du champion. Le mamba noir est un des serpents les plus venimeux d'Afrique.

Ousmane en suffoque. Il est tellement paniqué qu'il pense que le serpent est apparu de façon magique, que ce sont les marabouts adverses qui l'ont téléporté là. John le rassure. C'est très bien de penser que le serpent est arrivé grâce au Saint Esprit, mais en attendant il y avait des moustiques de garde et les images vont être analysées.

Tiger récupère le mamba et le garde à la

main, comme s'il s'agissait d'une gentille peluche. On regarde les prises de vues des moustiques. Quelqu'un est bien entré dans la chambre avec un sac de toile. Il s'agit du responsable de l'hôtel.

Interrogatoire dans les cuisines de l'hôtel désert. Tiger chatouille le responsable de l'hôtel avec le mamba noir. Il avoue assez vite. C'est un marabout qui lui a donné le sac avec le serpent. Le marabout du champion adverse. Il a eu peur de se faire envouter s'il refusait.

Ousmane craque. Il va prendre le premier vol. Il ne reste pas. Tant pis pour son titre. Il n'a pas envie de mourir et personne ne pourra l'aider. Il file faire sa valise.

Aïcha s'adresse alors au ORDEX. Il ne peut pas repartir. Elle a besoin de lui.

Pourquoi ?

Aïcha abat son jeu. Elle fait un reportage sur le Président de la République voisine. C'est pour ça qu'elle était dans le camp de Jimmy Oussé. Pour réunir des preuves. Le Président est impliqué dans beaucoup de trafics. Or, il est impossible de l'approcher. Personne ne peut l'atteindre. Si elle veut le confronter aux accusations, avoir des réponses aux questions gênantes qu'elle va poser, il n'existe qu'une solution, c'est d'être invitée dans sa loge pendant les combats. Et elle peut y accéder avec Ousmane.

D'ailleurs elle appelle directement Chavela.

Chavela, qu'on dérange à Los Angeles en pleine réunion où elle travaille avec ses ingénieurs sur les plans de son nouvel ascenseur stratosphérique qui résoudra le problème de la surpopulation dans les grandes villes, donne raison à Aïcha. Tout cela fera de superbes images et d'excellentes références. C'est important de faire rêver les

gens. Ce qui a fait la différence c'est l'aspect, le look, la story. Là, on se construit une légende extraordinaire !

On arrive donc à convaincre Ousmane de rester. Tiger s'implique, prétend qu'il a aussi des pouvoirs occultes. D'ailleurs il avait senti une présence dans la chambre et si Aïcha n'était pas intervenue il aurait localisé le danger. Ernest montre les drones, la technologie d'ORDEX. Le champion peut être tranquille. Il est entre de bonnes mains. Mais surtout John et Paul sont motivés pour aller faire rendre gorge au marabout. Comme ça Ousmane verra qu'il ne craint rien.

Traversée de la ville en pleine nuit. Quartiers avec rues en terre battue et baraques en tôle. On a du mal à trouver le marabout. On finit par dénicher la maison. Il regarde la télévision sur un grand écran dans une pièce où il y a juste un matelas posé par terre et des sacs en plastique remplis de poudres diverses.

Il ne fait pas beaucoup de difficulté à avouer. Oui, c'est lui qui est venu déposer le mamba noir. Mais c'était juste pour impressionner Ousmane. Tout le monde sait que le mamba noir ne pique pas facilement, qu'il est peureux.

Il défie les ORDEX, les insulte : si l'autre marabout est mort c'est parce qu'il n'était pas assez fort dans le mystique. Il y a une sélection naturelle et Ousmane va y être confronté. Attirés par les bruits de la dispute, des gens commencent à se rassembler. Des costauds, fans de l'adversaire d'Ousmane. Les ORDEX battent en retraite. Au moins, ils sont fixés.

Ousmane veut à nouveau abandonner. De toutes façons, sans protection mystique, il ne peut pas gagner. Tiger intervient. Il commence à poser des questions très précises à Ousmane sur ce que faisait son marabout. Quel kaolin utilisait-il ? Du rouge ou du blanc ? Et quelle poudre ? Celle-ci ou celle-là ? A quelle heure ? Ousmane répond, éberlué. Tiger hoche la

tête et donne son verdict. Ce marabout était un charlatan. Il n'était pas très instruit dans la magie. Ousmane, à présent convaincu que Tiger est sorcier, saute sur cette planche de salut et lui demande s'il peut le préparer mystiquement pour le combat. Tiger accepte. John et Paul sont partagés entre l'admiration et l'hilarité. Ernest est plus grave.

Mais Tiger dit qu'il faut aussi prévoir une surveillance physique. Il peut protéger Ousmane pendant la rencontre, mais pour cela il a besoin de son talisman. Comme la confiscation de ce bout de pierre sculpté devient ridicule, John accepte de lui rendre. Mais Tiger ne dit toujours pas à quoi il sert, ni la signification qu'il a. Il explique juste qu'il a besoin d'aller en ville et qu'on lui donne de l'argent en petites coupures. Pour être efficace il leur faut une armée et c'est ça qu'il va trouver. Les moyens d'ORDEX sont énormes mais en Afrique ça ne suffit pas. Il faut savoir observer les choses d'une façon

particulière, être sur le terrain. Les machines et la technologie ont leurs limites.

Du côté des paris, les enjeux sont très importants. Ousmane est le favori. Mais s'il perdait, le gain pour les parieurs qui auraient misé sur l'autre champion serait évidemment très important. La fièvre est donc à son maximum.

Le lendemain, c'est le jour de la rencontre. Tout le quartier des arènes est en ébullition. Foule colorée, ambiance de jeux du cirque. Les matchs ont commencé. Ousmane doit se rendre sur le terrain. Aïcha devient hystérique : Tiger n'est pas revenu. Elle insulte les ORDEX. Il faut qu'Ousmane y aille. Mais celui-ci est obsédé par Tiger, qu'il considère comme un grand sorcier.

Heureusement, Tiger finit par arriver. Il n'est pas tout seul. Il est accompagné d'une troupe d'enfants en haillons, mal fagotés. Des enfants

des rues. Stupéfaction. Ce sont eux qui vont effectuer la surveillance.

C'est donc entouré de cette foule de petits mendiants qu'Ousmane se rend aux arènes, suivi par le 4X4 d'ORDEX. La scène est digne des empereurs romains. La foule adore ça. Ousmane reprend du poil de la bête. Les télévisions sont déchainées.

Arrivé aux arènes, Ousmane ne craint plus rien et a l'air au mieux de sa forme. Oubliés les peurs et les envoutements. C'est un champion et il va gagner.

Les combats ont commencé. Le Président de la République voisine est dans sa loge. Aïcha parvient à s'y faire inviter. Elle demande à Tiger de l'accompagner. Ousmane, entouré des enfants, est rassuré. Il le laisse partir.

Dans la loge, le Président ressemble à un énorme mafieux, à un dictateur sans scrupules.

Il est massif, effrayant. Alors que les combats s'enchaînent, il entreprend Aïcha. Que sait-elle ? Et que veut-elle ?

La discussion ressemble à une joute rythmée par ce qu'il se passe dans l'arène. Les combats s'enchaînent, spectaculaires et impressionnants. La foule est hystérique.

Tiger assiste à la conversation, mais de loin. Il ne peut pas entendre. Heureusement, un moustique envoyé par Ernest permet d'y remédier. Aïcha dit qu'elle sait tout. Elle a des enregistrements d'Oussé expliquant comment il fabrique de la méthamphétamine pour tout le continent africain et le Moyen-Orient, pour le compte du Président qui la répartit ensuite. Elle sait également pour le dopage. Oussé lui a dit qu'il avait échangé de la méthamphétamine contre des produits dopants à des Nigériens qui trafiquent de faux médicaments. Mais quand elle évoque son éventuel article, c'est pour finalement

proposer un marché. Elle veut faire chanter le Président-trafiquant. Elle sait qu'il inonde le championnat avec ses produits dopants, au mépris des règles du sport. Mais le Président ne semble pas s'émouvoir de la menace. Au contraire, il la drague ouvertement. Aïcha avoue qu'elle se fiche complètement de son champion.

Ça y est, c'est le début du combat d'Ousmane. La bataille est extraordinaire. L'adversaire ne veut pas lâcher. Ousmane non plus. Combien ? demande le Président. Dix millions d'euros. Ousmane gagne. C'est la folie. Ok pour dix millions, accepte, imperturbable, le Président.

Euphorie dans le camp ORDEX, qui célèbre la victoire. Chavela fait une apparition en hologramme pour féliciter tout le monde. Ernest en profite pour lui avouer qu'ils ont un petit problème avec Aïcha.

Légère ellipse. Ousmane est sous le choc de

la victoire. Il n'en revient pas. Il félicite les ORDEX. Sans eux, c'était fichu. Il explique aux caméras de télévision qu'il repart à Los Angeles aussitôt. De nouveau ORDEX est sous le feu des projecteurs en position gagnante.

Par inadvertance, le champion entend l'enregistrement d'Aïcha pendant que les ORDEX le font écouter à Chavela. Il n'arrive pas à y croire. Il était amoureux d'Aïcha, il est dévasté. Alors qu'il a surmonté les affres du combat, il est au bord des larmes.

Aïcha est odieuse, un vrai serpent. Elle est furieuse contre ORDEX d'avoir révélé sa conversation avec le Président. Elle se fiche de ce qu'ils peuvent penser et n'a pas besoin d'eux de toutes façons. Elle peut tout à fait se payer un garde du corps, ce n'est pas ce qui manque ici.

Mais les ORDEX sont responsables d'elle. Si elle veut partir, elle doit les décharger de leur



mission. Pas de problème, sous l'œil témoin des moustiques, Aïcha déclare se passer des services d'ORDEX. Ernest en rajoute, énumère la liste des responsabilités qui ne seront plus du ressort d'ORDEX. Paul s'en mêle et essaye de la ramener à la raison. Cela peut être vraiment dangereux pour elle. Mais Aïcha lui rétorque qu'elle est bien plus au fait qu'eux de ce qui est dangereux ou pas, et qu'ils devraient plutôt craindre ses représailles à elle.

Leur avion décolle. John demande à Tiger ce qu'est le talisman. Tiger ne veut toujours pas lui expliquer.

Devant les arènes désertes, des hommes de main au gabarit de lutteur font descendre la journaliste maître-chanteur d'un 4X4.

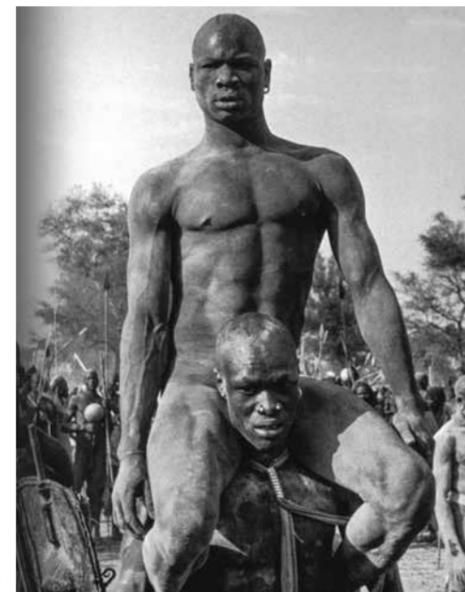
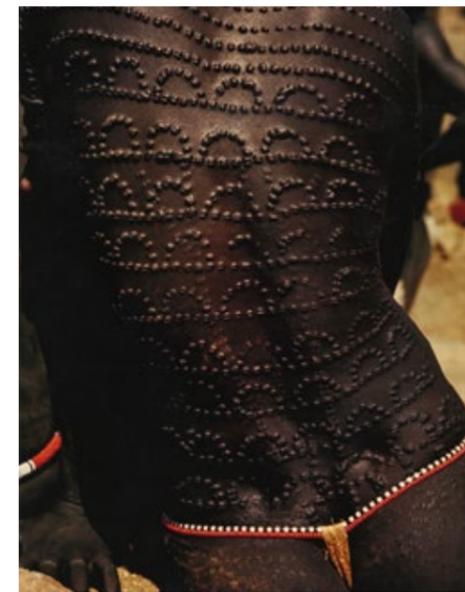
Ils la poussent au milieu de la piste. De l'autre côté, le Président-trafiquant tient une mallette. Il la pose au milieu et l'ouvre. Elle est pleine

de billets. Il repart, pendant que ses hommes de main détachent des... guépards, qui attendaient, tapis dans l'ombre. Hurlements de Aïcha. Les billets se mélangent au sang de la journaliste que les félins déchiquètent.

Dans un coin de l'arène, quelqu'un que l'on ne reconnaît pas filme la scène avec son téléphone portable.

Dans l'avion Tiger fait une petite concession. Il se livrera dès qu'il sentira que John est prêt à entendre l'explication. Mais pour l'instant ce n'est pas encore le cas.

Générique de fin. On chante la légende de Tiger, le garde du corps sorcier.





ÉPISODE 04 - LA DISPARITION DU PAPE

LORSQUE LES BLANCS SONT VENUS EN AFRIQUE,
NOUS AVIONS LA TERRE ET ILS AVAIENT LA BIBLE.

ILS NOUS ONT APPRIS À PRIER
LES YEUX FERMÉS.

LORSQUE NOUS LES AVONS OUVERTS,
LES BLANCS AVAIENT LA TERRE
ET NOUS AVIONS LA BIBLE.

Une procession de nonnes africaines s'avance vers l'entrée d'une église. Elles chantent des cantiques. La procession se dirige vers la nef. Ambiance de paix. Un Christ les accueille au fond dans la pénombre. Sauf qu'il s'agit d'un Christ macabre. Sur la croix, un prêtre est attaché, crucifié. Son corps décapité trône au-dessus de l'autel souillé de sang. Hurlements des nonnes.

LA DISPARITION DU PAPE

Tiger est avec Coumba qui gère maintenant les enfants. Leur maison ressemble à quelque chose entre un orphelinat précaire et la maison du Bon Dieu. Coumba se plaint de leur indiscipline. Tiger les recadre. Mais ce sont des enfants des rues, que rien ne semble vraiment affecter, rompus à tout, et pour lesquels la vie dans une maison collective est presque impensable. Pourtant ils baissent tous la tête quand il élève la voix.

Tiger explique à Coumba qu'on est en train de lui faire un traitement qui lui permettra d'avoir comme une sorte de téléphone à l'intérieur de lui. Il est plutôt fier. Les ORDEX lui ont expliqué qu'il serait à la pointe de la technologie. Mais Coumba est horrifiée. Elle qui passe sa vie devant la télévision, a justement regardé une émission sur les méfaits du transhumanisme. Pour elle, il est clair que les blancs sont en train de transformer Tiger en robot. Mais il ne l'écoute pas. Pour l'instant il a envie d'être au top et les blancs lui en offrent la possibilité.

On le retrouve avec les ORDEX. L'entraînement est intense. En plus de recevoir la formation complète du parfait garde du corps, Tiger continue à « dresser » son cerveau pour fonctionner avec les nanotechnologies. On le voit courir, un sac de cailloux sur le dos, tout en déclenchant des actions simples par visualisation mentale.

Les scènes sont aussi amusantes, car Paul et

John sont sur le side-car de Paul, tandis que Tiger et Ernest courent derrière. Ernest n'en peut plus, mais il doit se mettre au niveau. Tiger, lui, est en pleine forme. Il ironise sur la situation : les blancs sur la moto et les noirs qui courent derrière. Paul et John abondent en se moquant. Oui, rien de nouveau sous le soleil. Ernest est à fond, comme s'il portait un poids, qu'il avait besoin d'expier.

Pendant qu'il court, John et Paul, en bons coachs, mitraillent Tiger de questions pour valider ce qui lui a été enseigné. Comment s'y prend-il pour libérer le somnifère qu'il a dans sa manche ? Pour activer le mini-taser intégré dans sa ceinture ? Quelles sont les procédures de protection ? Comment activer son talkie ? Tiger est au taquet. Mais c'est le moment que choisit Grandma pour apparaître, interrompant cet entraînement intensif. Habillée en Geisha revisitée par Alaya, l'hologramme, telle une manifestation surnaturelle, s'immisce sur le side-car. La boss

les demande.

Tout le monde se réunit dans la villa. Nouvelle mission. Pour l'instant ORDEX se positionne très bien, mais Chavela est victime de ses nombreux effets d'annonces. Elle est régulièrement prise à parti pour ses tweets qui affolent la bourse et les investisseurs sont prudents. Ils veulent des résultats. Les teasers filmés par Ernest sont bien, mais il faut continuer à faire ses preuves. Pour l'instant, donc, l'objectif est de faire rentrer des missions de prestige, dont les images seront ensuite disponibles pour faire le buzz. Et de continuer à former Tiger, qui devrait recevoir bientôt des « augmentations » concoctées dans les laboratoires de la milliardaire, de façon à en faire un « surhomme ». En attendant, une nouvelle mission vient d'arriver. Il s'agit de protéger le Pape. Tiger, qui arbore maintenant une tenue new-look, avec notamment une magnifique paire de baskets notamment, est concentré, en attente des consignes de sa

nouvelle mission.

Le Pape ???

Oui. Enfin presque. Le Pape se rend en Afrique dans quelques jours et une secte fondamentaliste a atrocement assassiné un prêtre. Un acte qui sonne comme un avertissement. Le crime n'a pas été médiatisé pour ne pas installer la psychose, mais les services de sécurité du Vatican sont paniqués. Ils ont activé le plan secret.

Qui consiste ?

Et bien en un sosie du Pape, qui doit le remplacer si la situation est considérée comme trop dangereuse. Bien sûr cette option ne sera activée qu'en cas de dernière nécessité, le Saint-Père refusant cette mascarade. D'ailleurs personne, à part quelques proches, n'a été mis au courant de l'existence de ce sosie. C'est pour cela qu'ORDEX entre en

scène. Pas question de faire appel aux services habituels, même ceux du Vatican, pour gérer le problème. Les risques de fuite sont trop importants.

ORDEX va donc réceptionner le sosie et le tenir prêt en cas de besoin. Tiger sera chargé de lui tenir compagnie. De toutes façons il aura un léger déguisement, comme ça personne ne pourra risquer de penser qu'il est le Pape. Mission sans trop de risque, ni de panache, mais qui servira de référence : ORDEX aura travaillé pour le Vatican. Super carte de visite. D'autant que le dossier avait été initialement proposé à SECURICOP, leur société concurrente. ORDEX leur a damné le pion. Petite précision : un des actionnaires de cette société est un milliardaire, ennemi juré de Chavela Qong. Au-delà de la concurrence commerciale c'est aussi une extension naturelle de la petite guerre que se livrent entre eux les nouveaux magnats de la Silicon Valley.

Alors que le Pape atterrit, un homme est interviewé à la radio locale. C'est le chef d'une secte fondamentaliste. Celle qui est accusée d'avoir tué le prêtre dans l'église. Et justement, le chef de la secte s'en défend. Il a entendu ces rumeurs et les trouve calomnieuses. D'ailleurs, il tient à s'en expliquer personnellement avec le Pape.

Le Pape atterrit, c'est la folie.

Un homme descend discrètement d'un autre avion. Il est accueilli par Tiger sur le tarmac. C'est le sosie du Pape qui monte dans sa voiture. Comme il s'agit d'une mission facile, il a été convenu que les ORDEX ne seraient jamais très loin, mais que Tiger essaierait de la gérer tout seul.

Dans un poste militaire, un gradé passe ses troupes en revue. Les soldats vont devoir assurer la sécurité du Pape. L'ambiance est tendue. Le gradé répète la consigne. Si la

moindre personne pénètre dans le périmètre de sécurité, ils tirent. Qui que ce soit. Le gradé appuie chacune de ses phrases d'un coup de lanière en cuir qu'il fait claquer sur ses rangers.

Tiger discute avec le sosie. Ils vont laisser tout le convoi passer devant, arriver à la basilique où le Pape doit donner son homélie, puis ils iront tranquillement les rejoindre, prendre place discrètement - et incognito - à l'arrière de façon à être disponibles en cas de besoin. De toutes façons, c'est peu probable que le sosie soit utilisé, les services de sécurité sont aux abois, il y a les africains d'abord, puis les services secrets du Vatican. L'option sosie interviendrait vraiment en cas de gros problème.

Cela rassure le sosie, qui est un comédien raté, inscrit dans une agence de sosies. Il a peur car à chaque fois qu'il a eu à jouer un rôle un peu important, il a fait une crise de

panique. Mais au cas où, il a appris l'homélie du Pape par cœur.

A l'extérieur de la cathédrale, c'est la cohue. Le chef de la secte fondamentaliste a organisé une manifestation et se rapproche de l'entrée avec ses fidèles. Il veut s'expliquer avec le Pape et hurle son indignation d'avoir été suspecté à tort du meurtre du prêtre.

Tiger parvient quand même à s'approcher de l'entrée privée de la basilique et montre son laissez-passer. Les ORDEX, en revanche, n'arrivent pas à le rejoindre, emportés par la marée humaine de l'autre côté.

A peine arrivé, le sosie est demandé dans la chambre du Saint-Père. Comme il est grîmé, perruque, lunettes, personne ne s'aperçoit qu'il est son sosie. Tiger attend dans la pièce où on les avait fait entrer.

Avec son oreillette, il prévient les ORDEX

que le sosie est avec le Pape. Eux l'informent qu'ils sont pris dans la manifestation, mais qu'en les attendant il doit obéir aux services de sécurité.

Sur le parking, une silhouette (la même qui filmait l'arène avec les guépards à l'épisode précédent) glisse quelque chose sous la voiture de Tiger. Elle active l'ouverture des portes et dépose un micro dans la sacoche que Tiger a imprudemment laissée sur le siège.

Dehors, ça chauffe de plus en plus. Le chef de la secte se rapproche de l'entrée et du périmètre de sécurité que les soldats ont l'ordre de protéger.

Le sosie se retrouve face au Pape, dans une petite pièce. Le Pape est assez affable, il est curieux de voir son sosie. Il lui pose des questions, discute un peu des conditions de son arrivée puis lui propose d'échanger leurs

vêtements, comme ils sont sosies, histoire de voir si ça marche. Il est malicieux. Il met la perruque, les lunettes, la fausse barbe.

A peine les vêtements enfilés, le Pape dit au sosie qu'il veut faire un tour dans les bureaux pour vérifier son imposture. Le sosie, habillé en Pape, reste donc seul.

Le Pape - habillé en sosie - trouve Tiger en bas et lui dit qu'il faut repartir. Tiger, qui pense avoir à faire au sosie, ne discute pas. Il n'a pas de raisons de douter. Il prévient les ORDEX par radio, qui eux sont pris dans la folie des fondamentalistes, coincés avec le 4X4. Ça barde. Le chef de la secte est hystérique. Il hurle en direction de la basilique et du Pape qu'il n'est pas un assassin et qu'il attend qu'il vienne s'expliquer.

Comme il est à quelques mètres du début du périmètre de sécurité, les soldats ont le doigt sur la gâchette. Ils sont en sueur,

complètement paniqués, prêts à tirer.

Tiger et le Pape s'échappent par derrière. Le Pape dit à Tiger de mettre le cap vers la sortie de la ville. Tiger hésite. Il « sent » quelque chose de bizarre. Il a maintenant l'impression que... ce n'est pas le pape. Et puis il s'inquiète : n'est-il pas en train d'enfreindre les consignes des services de sécurité ? Le Pape mentirait-il ?

Non au contraire, répond le « sosie ». Ce sont eux qui ont demandé qu'ils reviennent un peu plus tard, pour ne pas risquer qu'on comprenne qu'il y a un sosie. Tiger essaie quand même de joindre les ORDEX, mais la liaison ne passe pas. Il leur laisse un message en faisant part de ses doutes.

Au volant d'une voiture, un conducteur que l'on ne distingue pas suit le mini-bus de Tiger et active un brouilleur d'ondes. Les ORDEX essayent de contacter Tiger mais n'y parviennent pas.

Ernest pense d'abord que c'est la sécurité du

Pape qui a activé des brouilleurs, mais ça ne tient pas. Il doit y avoir autre chose.

Dans la pièce, le comédien récite son homélie, en se prenant pour le Pape. C'est assez convaincant. Au bout d'un moment, regardant sa montre, il ouvre la porte et demande à une Soeur quand reviendra le Saint-Père. Elle le regarde, éberluée. Mais, c'est vous le Saint-Père.

Le sosie comprend ce qu'il se passe et rentre en hâte dans la chambre. Il commence à faire une crise de panique.

Dehors c'est aussi la panique. Le chef de la secte dit qu'il va pénétrer dans la basilique, qu'il ne comprend pas pourquoi le Pape ne lui répond pas.

Un des membres de la sécurité du Vatican réagit : il faut faire quelque chose. Il frappe à la porte du Saint-Père mais personne ne

répond. Il y pénètre et voit le Pape, de dos, lui faire signe de s'en aller. Le sosie est en train de suffoquer.

Dehors, ça dégénère. Le chef de la secte, toujours en hurlant, s'avance dans le périmètre de sécurité. Un des jeunes soldats, en sueur, panique et tire. Les autres font pareil. Le chef de la secte est déchiqueté par les balles. Les soldats n'arrivent pas à arrêter. Le corps est agité de soubresauts, comme s'il reculait tout seul. Repoussé par les balles, il finit par sortir du périmètre. La fusillade s'arrête.

La foule s'embrase. Les bonnes sœurs de la secte se mettent à hurler. La foule devient incontrôlable. Les ORDEX activent les infra-ondes pour se frayer un passage.

Le Pape abat ses cartes. Il est le vrai Pape. Tiger doit donc lui obéir. Il a envie de voir la véritable Afrique, comment les gens y vivent. Il a l'impression d'être un homme politique

coupé de tout, et la perspective de faire un petit tour dans un quartier populaire lui plait. C'est différent de voir les choses sans la pesanteur de son personnage officiel.

En parlant de politique, la mort du chef de la secte crée une émotion considérable. On tient le Pape pour responsable. Des bagarres éclatent un peu partout. L'incident ravive des tensions latentes dans les communautés. Les incidents se multiplient.

Dans la basilique, les ORDEX font le point avec la sécurité du Vatican. Le Pape a disparu. Il reste le sosie. Mais où est le Pape ? Puisque Tiger n'est pas là, c'est qu'il est avec lui. Où sont-ils ? Les ORDEX n'arrivent pas à localiser la voiture et son téléphone ne répond pas. Ernest est certain qu'il y a des gros professionnels derrière. Pour être capable de les brouiller il faut du matériel équivalent au leur. Alors qui ? Très probablement des djihadistes. Ou des russes. Un service secret

qui voudrait enlever le Pape.

Effectivement, il y a toujours quelqu'un qui brouille le signal derrière Tiger et les suit. On ne voit pas de qui il s'agit.

Tiger emmène le Pape dans un quartier populaire. L'un et l'autre se racontent. Tiger, qui est touché par la sincérité du vieil homme qui lui parle de ses problèmes de foi, de ses doutes, de la vie au Vatican (un panier de crabes) se laisse aller et partage un peu de son enfance, de ses croyances.

A la basilique, la décision est prise. Il faut que le Pape apparaisse. Le sosie doit faire son travail. Grandma et Ernest le prennent en charge pour juguler sa crise d'angoisse. Paul a lui aussi une bouffée de panique, mais parvient à la dissimuler. Il a l'impression que le Christ le regarde et lui rappelle quelque chose. Un pacte ?

Le Pape, qui a chaud, a enlevé son déguisement. Ils boivent un coca dans une petite boutique en planches.

Malheureusement, un client fondamentaliste reconnaît le Pape. Tiger et le Saint-Père sont bientôt obligés de filer, poursuivis par des extrémistes.

Course poursuite avec le Pape.

Ils se réfugient dans une cabane, mais leurs poursuivants les retrouvent. L'assaut commence. Tiger sort son glock, prêt à tirer. Le Pape évalue la situation. On sent qu'il hésite entre se sacrifier et se sauver.

C'est le moment que choisit Aminata pour apparaître. Il s'agit d'un nouveau personnage qui va compter dans la série. Alors que les extrémistes, menaçants, font sortir le Pape et Tiger de la cabane, une rafale de mitraillette les fait battre en retraite.

Une fille magnifique surgit et les met en fuite. Braquant Tiger elle le désarme et les invite à avancer.

Ils repartent avec le mini-bus de Tiger. Aminata est à l'arrière, Tiger conduit.

Elle rit aux éclats. Elle explique sans complexe à Tiger qui elle est. Elle travaille pour SECURICOP. Ils en ont assez des effets d'annonce de Chavela et vont lui clouer le bec. Elle était là pour faire foirer sa mission, mais elle n'a même pas eu besoin d'intervenir, ça a foiré tout seul. D'ailleurs Tiger est nul. Elle a mis une balise sous sa voiture, il n'a même pas vérifié, c'est un tocard. Et avec le micro elle a entendu toutes ses conversations. Elle se moque de Tiger et des interrogations existentielles qui transparaissent dans sa discussion de tout à l'heure avec le Pape. Et de toute façon, ORDEX est fichue. Elle les a déjà killés. Elle a filmé la fin funeste de la journaliste dévorée par les guépards et avec

une vidéo comme ça, la réputation d'ORDEX est définitivement dead.

En effet, non seulement le Pape est dans la tourmente, mais une curieuse vidéo a été envoyée aux investisseurs d'ORDEX. C'est un faux teaser, à la façon de ceux réalisés par Ernest. On voit Aïcha se faire dévorer par les guépards, avec ce slogan : protégée par ORDEX. Chavela, qui apparait en hologramme, est hystérique. Et où est Tiger ?? Et le Pape ?? Où est ce putain de Pape ?

Aminata abat ses cartes. Elle travaille pour SECURICOP, mais c'était avant de découvrir que le Pape était le vrai Pape. Une occasion comme ça ne se rate pas. Combien peut valoir un Pape ? Une fortune. Elle va demander une rançon.

Tiger est choqué. Quand même, c'est le Pape. Alors Aminata explose de rire, mais aussi de colère. Tiger est bien un petit Yabonbanania,

qui croit le bon monsieur blanc. Et elle détaille un par un tous les errements de la religion catholique en Afrique, à commencer par l'interdiction du préservatif. Aminata continue en demandant à Tiger si le Christ est noir, si la vierge est noire, si les saints sont noirs ? Pourquoi adore-t-on un blanc ? Parce que nous les africains ont est trop con pour avoir notre propre dieu et qu'il soit de la même couleur que nous.

Chez les ORDEX, on essuie la tempête Chavela. Ernest explique qu'ils ont une vidéo d'Aïcha récusant leur protection, qu'on peut donc contrer le bad buzz.

Pour le Pape, ils sont sur le coup. Paul est de plus en plus bizarre. Il a de nouveau des flashes où on voit des otages attachés à des piquets, en file indienne.

Une discussion s'engage sur l'existence de Dieu. John est caustique. Dieu ? Avec ce qu'ils connaissent de la vie l'un et l'autre, se

serait le bouquet.

Paul approuve. C'est sûr. Dieu, c'est vraiment n'importe quoi. Mais on sent que ce n'est pas aussi évident que ça. On va découvrir au fil des épisodes que sa relation avec Dieu est un poil plus complexe.

Le Pape, voyant que Tiger et Aminata sont en train de se liguer contre lui, commence à se décomposer. Il essaie de monnayer sa liberté. C'est comme une prise de conscience importante pour Tiger, qui est encore assez naïf par rapport à Aminata, qui elle n'a aucune illusion, et qui est certaine que tout ce truc, Dieu, le Pape, la religion des blancs, n'est que de la mascarade.

Le sosie va faire un discours - écrit par les services du Vatican - pour essayer d'apaiser la situation. Avec difficulté, il y arrive.

Tiger est maintenant convaincu par Aminata. Lui aussi, de toutes façons, avait pensé à

enlever le Pape. Mais comment compte-elle faire ? Comment va-t-elle récupérer la rançon ? Lui a enlevé beaucoup de personnes et touché beaucoup de rançons, mais ce n'était pas le Pape. Ils vont avoir tout le monde sur le dos, et personne ensuite ne les laissera partir. A moins...

A moins ?

A moins qu'ils ne contactent tout de suite le numéro que Tiger a, celui du secrétaire du pape, qui était son interlocuteur. Si on fait vite, sans demander trop d'argent, cela peut marcher. Aminata réfléchit et accepte le plan. Mais elle ne partagera pas avec Tiger. Lui, dans sa situation, n'aurait pas fait de cadeau. Elle appelle le secrétaire et demande cinq millions d'euros en billets. C'est une somme que la banque centrale doit posséder. Et le Vatican peut leur envoyer sans problème.

La nouvelle parvient aux ORDEX. Une

demande de rançon vient d'arriver. Pour eux, c'est sûr que Tiger leur a pétié dans les doigts. C'était évident. Il leur a fait à l'envers.

Tiger et Aminata discutent. Ils ont changé d'endroit et Aminata a activé le brouilleur, pour ne pas qu'ils soient repérés. Elle a entendu les confidences de Tiger au Pape. Elle aussi a eu une éducation mystique par sa grand-mère. Ensuite elle est partie aux Etats-Unis parce que sa mère était pute, et qu'elle a fait chanter l'ambassadeur des États-Unis dont elle était la maîtresse. Mais au bout de quelques années, elles ont été expulsées et elle est revenue au pays. Sa mère l'a laissée chez sa grand-mère, mais le village a été razié par une guérilla. Elle a donc erré dans le bush avec les guérilleros. Ensuite ils ont pris des otages, et SECURICOP est venu les délivrer. La majorité de leur troupe a été décimée et elle a été enrôlée dans la société de sécurité. Tiger pointe la similarité de leurs destins. Il la charme. Elle se moque de ses baskets toutes

neuves, s'amuse à les caresser comme si c'était des choses précieuses. Il va chercher deux bouteilles d'eau dans le coffre et active discrètement le somnifère dans l'une d'elles.

Il revient et tend une bouteille à Aminata. Elle se méfie et lui en demande une autre. Elle lui demande de boire celle qui lui était destinée. Tiger boit sans problème. Il avait anticipé la réaction d'Aminata. Aminata continue de parler, et puis au bout d'un moment s'endort.

Tiger coupe le brouilleur et appelle les ORDEX. Il contrôle la situation, mais il faudrait qu'on vienne le chercher au plus vite.

Les ORDEX sont déjà dans un hélicoptère. Soulagement. Paul se lâche brusquement. Il va avoir besoin de parler au Pape. En tête à tête. John est interloqué. Pour lui dire quoi ? Lui demander si Dieu existe. Paul explique que c'est personnel. C'est par rapport à un ami à lui qui est décédé, de sa veuve, et de

ses enfants, dont il doit s'occuper. Comme ils sont très croyants, il veut demander conseil au Pape.

Aminata se réveille doucement. Tiger est allongé auprès d'elle. Elle a les mains liées. Elle comprend que Tiger l'a droguée et elle l'insulte. Tiger se fout de sa gueule en disant qu'elle était crevée, c'est normal avec toute cette tension, elle n'a pas tenu le choc. Mais qu'elle n'a pas arrêté de venir se coller contre lui. Aminata est en furie mais fin de partie, l'hélicoptère arrive.

L'hélicoptère se pose. On embarque tout le monde, et notamment Aminata. Elle est verte et elle demande à Tiger pourquoi il fait cause commune avec ceux qui les pillent et les laissent à l'état d'enfant. Elle est très remontée qu'il ait sauvé le Pape. Tiger ne répond rien. Puis, hésitant, il dit qu'il ne travaille pas pour le Pape, mais pour ORDEX.

Paul entraîne le Pape un peu à l'écart. Tiger demande ce qu'il fait. On ne sait pas. Il a besoin de lui parler. On voit le Pape bénir Paul.

La chanson de générique de fin démarre, chantant la légende de Tiger, l'enfant prodige qui sauve les Papes.





ÉPISODE 05 - TRAFIC DE MÉDICAMENTS

LORSQUE TU NE SAIS PAS OÙ TU VAS,
REGARDE D'OÙ TU VIENS.

Un étal de planches au milieu d'un marché africain. Des centaines de photos d'emballages de médicaments servent de présentation. Il s'agit d'une échoppe vendant des médicaments. Ce n'est pas une pharmacie, mais un magasin où il est possible d'acheter beaucoup moins cher ce que l'on trouve dans le circuit officiel. Mais les choses n'ont pas l'air de bien se passer. Un groupe de mamas est en train de molester le vendeur, un homme plutôt fluet. Attroupelement. Les mamas hurlent, s'emparent des médicaments et forcent le vendeur à les avaler. Il est obligé de s'exécuter, bavant et s'étranglant jusqu'à la lie. Les mamas hystériques le contraignent à ingérer les molécules qu'il vend jusqu'à l'étouffement.

TRAFIC DE MÉDICAMENTS

Tiger est dans la maison que Coumba occupe avec les enfants. Ils sont tous en train de

manger. Tiger est toujours dans sa nouvelle tenue de Tiger Bodyguard, ses magnifiques baskets aux pieds, son jean et son tee-shirt flambant neufs. Il raconte ses exploits aux enfants. Il a protégé le Pape. Maintenant il mène des missions secrètes. Il est devenu quelqu'un d'important. Grace à ça, il peut payer la maison et la nourriture de tout le monde. Les enfants sont admiratifs. Seule Coumba est plus dubitative. Elle fustige Tiger de la laisser femme au foyer pendant qu'il part faire le guerrier. Elle n'aime pas ça et voudrait être avec lui. Elle est jalouse, elle est sûre qu'il rencontre d'autres femmes. Tiger la détrompe. Il ne fait que s'entraîner. Et quand elle lui dit que les blancs lui font tourner la tête, il répond que non, avec eux il apprend, il progresse, et ça lui permet de réfléchir. Il reprend d'ailleurs les arguments d'Aminata (dont il n'a bien entendu pas fait la moindre allusion devant Coumba) et s'interroge sur les dieux blancs qu'adorent les noirs. Ils discutent du colonialisme et des religions. Les enfants,

dont certains ont été confrontés aux curés missionnaires, participent à la discussion.

Chez les ORDEX, c'est l'heure du point avec Chavela. On doit faire face à la campagne de bashing dont ils font l'objet. La vidéo d'Aïcha, qui ciblait les investisseurs sur les réseaux sociaux, risque de s'étendre. Chavela décide de prendre les devants et veut être prête à diffuser un montage où on voit Aïcha refuser la protection d'ORDEX, comme cela a été filmé. Ernest est donc en première ligne. On fait ensuite l'éloge de Tiger. C'est la bonne pioche. Il réagit bien. Son réflexe avec le Pape, quand il a drogué Aminata, a été excellent. D'ailleurs, il faudrait voir si on peut la recruter. Si elle travaille pour SECURICOP, elle peut tout aussi bien travailler pour ORDEX. Hum, les ORDEX ne sont pas très chauds. C'est peut-être un peu prématuré de former un couple. Quoi qu'il en soit, Tiger est mûr pour la prochaine mission. Qui va être délicate, car il n'en connaîtra les enjeux qu'à la fin.

Mais d'abord les ORDEX ont droit à une vidéo qui est devenue virale en Afrique sub-saharienne. On voit un type mourir en direct dans une officine, en recrachant des médicaments qu'une foule en colère lui a fait avaler de force (c'est la fin de la scène que l'on a vue en ouverture). S'ensuit une explication sur le trafic des faux médicaments commercialisés sur le continent.

Grandma, habillée cette fois en une sorte d'Indiana Jones de chez Hermès, y va de son laïus.

On retrace l'histoire de la pharmacopée, des maladies qui frappent l'Afrique (paludisme, sida, Ebola) et l'irruption des faux médicaments, qui vont de la violation de la propriété intellectuelle, donc de médicaments contrefaits plus ou moins efficaces, aux faux médicaments mal dosés, jusqu'aux poisons. La Chine et l'Inde sont les principaux fournisseurs. Le trafic représente

des sommes colossales. On parle d'un chiffre d'affaire supérieur à celui de la drogue. Et surtout d'une absence totale de pénalisation. Les trafiquants ne risquent quasiment rien. Voir rien du tout dans certains pays. Pourtant les ravages causés par ces faux médicaments sont énormes. On parle de centaines de milliers de morts, directs ou indirects.

Heureusement, il existe des débuts de réponses. Les pays occidentaux s'émeuvent de la situation. Soit pour des raisons humanitaires (les institutions, les ONG) soit vénales (les laboratoires inquiets d'être spoliés d'un manque à gagner), l'occident commence à réagir. Le conseil de l'Europe a créé Medicrime et certains laboratoires des branches spécialisées dans le démantèlement des réseaux. C'est l'objet de la future mission.

Retour chez les Ordex.

Un traquenard a été mis en place pour piéger

l'ensemble des trafiquants africains. Agents et police de plusieurs pays africains sont sur le pied de guerre, en alerte, prêts à intervenir. A l'initiative d'un laboratoire, une enquête pour remonter à la source du trafic s'est déployée et entre actuellement dans sa phase finale.

A l'initiative d'un laboratoire ? Oui, aussi incroyable que cela puisse paraître, ce sont les laboratoires eux-mêmes, devant l'inefficacité des autorités, qui ont impulsé l'enquête. Un agent du laboratoire, d'origine indienne, s'est donc fait passer pour un énorme fournisseur potentiel de médicaments. Il a contacté le plus gros trafiquant nigérian en lui proposant de le fournir, à la condition qu'il y ait un volume d'achat suffisant. Pour cela le nigérian a réuni les autres acteurs du marché. Des éthiopiens, des mafieux italo-marseillais, des sénégalais, un ghanéen, un libanais, et aussi ... le Président de la petite république, trafiquant de drogue, rencontré dans un épisode précédent.

Comme si nous étions dans une véritable opération de promotion commerciale, tout ce joli monde est invité à un magnifique safari par le laboratoire indien.

Le but est double : d'abord se procurer des informations sur la façon dont les médicaments rentrent dans chaque pays, de façon à en saisir le plus possible. Ensuite, piéger les trafiquants en les associant à des délits susceptibles de condamnation, car le trafic de médicaments n'est quasiment pas réprimé. Il s'agit donc de les pousser à la faute, en leur proposant de vendre du Tramadol, médicament opiacé qui connaît un grand succès en Afrique, où une toxicomanie médicamenteuse ne cesse de croître, ce qui en ferait des trafiquants de drogue. En leur demandant également de mettre à leur disposition des populations pour des essais médicaux dangereux. Ainsi, les chefs d'inculpation seraient suffisants pour les mettre hors d'état de nuire. Il s'agit d'une énorme opération, qui nécessite une

logistique complexe.

Dans la villa d'ORDEX, tout le plan s'affiche et de nombreuses photos, vidéos et graphiques viennent l'illustrer. Quand Tiger rentre de sa « permission » chez Coumba et les enfants, il est informé de sa nouvelle mission, sans en connaître les véritables dessous.

Pour ORDEX, il s'agit d'assurer la sécurité du faux trafiquant indien pendant le meeting-safari. Il sera au milieu des mafieux les plus dangereux du continent. Il doit être accompagné d'un garde du corps. Ça ne peut pas être un blanc, les mafieux risquent de se méfier, et cela ne peut pas être un policier officiel, sinon cela rendrait caduque la poursuite judiciaire, les mafieux pouvant arguer qu'ils ont été poussés au crime par la police. Tiger est donc le candidat idéal. On ne se méfiera pas de lui. Et pour plus de sécurité, c'est une exigence du client qui est parano et veut une couverture 100% secrète, Tiger ne

saura pas que l'indien est un faux trafiquant. Il pensera protéger un mafieux.

Cette mission est importante pour Chavela, car elle implique une collaboration avec les autorités locales et internationales. Elle pense, à juste titre, que les missions de sécurité, voire de police, vont de plus en plus se privatiser. Cette mission est donc une occasion de mettre un pied dans la porte, avec Interpol notamment, qui est partie prenante de l'opération.

Quand Tiger rentre, les ORDEX lui expliquent la mission pendant qu'il s'entraîne au tir, où il commence à exceller.

Tiger est maintenant plus à l'aise dans son rôle, qu'il commence à prendre au sérieux. Les arguments que lui a assenés Aminata sur les rapports entre les blancs et les noirs le touchent, mais pour l'instant il est plutôt excité, un peu fasciné même par son nouveau

statut et ses nouvelles baskets. Le monde auquel il accède l'intrigue. Il en est curieux et le voit comme une façon de progresser.

Il étudie sa nouvelle mission avec sérieux, pose maintenant des questions de professionnel. Les ORDEX seront à proximité avec des relais micros, des moustiques, et d'autres dispositifs. Mais à priori, pas de nécessité d'intervenir. Erika, une responsable de l'unité d'enquête du laboratoire, les accompagnera, de façon à décrypter les discussions. Les moyens mis en œuvre sont importants au regard des enjeux.

La petite « augmentation » qu'il a subie se passe bien. Pour l'instant il faut laisser les nanotechnologies agir. Tiger ingère de nouvelles microparticules, exécute de nouveaux exercices de visualisation mentale, mais Tim lui explique à distance que ce ne sont que des préparations. Il faut voir comment son corps et ses neurones réagissent avant d'aller plus loin.

Tiger est à l'aéroport, en train d'attendre son client. Il est un peu en avance. Mais une petite surprise est au rendez-vous. Une voix connue se fait entendre. C'est celle d'Aminata qui, après l'épisode du Pape, est retournée chez SECURICOP. Elle chambre Tiger, lui demande de qu'il fait là. Pour Tiger, c'est le gros choc, il pense qu'elle le piste. Elle se fiche encore plus de lui, montre ses baskets. Elle lui a mis une balise. Elle était sûre qu'un nègre comme lui, qui avait toujours marché en sandales, serait très fier de ses belles baskets de blanc. Il se prend pour un grand champion américain avec, non ? Tiger est paniqué et force dans les toilettes vérifier s'il a une balise. Il appelle les ORDEX. Panique aussi. Ernest envoie un moustique en urgence, scanner les chaussures pour une vérification. Non, pas de balise. Aminata, qui surgit à nouveau, est morte de rire. Elle lui a fait peur, hein. Non, elle est là parce qu'elle aussi attend un client. Le marché de la sécurité est un petit monde.

Le client de Tiger arrive. C'est un indien plutôt chétif et disgracieux qui ne paye pas de mine. Ils partent en 4X4 pour se rendre sur le lieu du rendez-vous. Un safari itinérant (donc peu traçable) est organisé, avec des arrêts dans des lodges différents chaque soir. Guépards, éléphants, girafes, singes, lions... Le parc du Serengeti est un joyau de la faune africaine. L'indien a hâte de la découvrir.

Le Kilimandjaro, magnifique, est visible au loin.

Ils arrivent au rendez-vous. D'autres sont déjà sur place. Les problèmes commencent. Les Nigériens, qui organisent la rencontre, veulent qu'on confisque les armes. Ils se méfient. Personne n'est d'accord. Tiger, qui a toujours son Glock, suit le mouvement et proteste. Finalement, on garde ses armes, mais les téléphones portables sont consignés. Tiger va donc se servir de son augmentation pour recevoir les messages des ORDEX. Ce

sera aussi l'occasion de voir si à l'autre bout les ORDEX peuvent capter les messages qu'il envoie avec son cerveau.

Tout le monde est là, sauf les italo-marseillais qui finissent par arriver avec... Aminata. Eux aussi ont pris un garde du corps. Ils sont deux, un vieux et son neveu, qu'il a emmené avec lui car il ne parle pas anglais. Le neveu est un vrai débile qui, en plus de parler anglais comme un pied, fait des réflexions racistes.

Regard noir de Tiger, alors qu'Aminata, pour l'instant, prend cela avec humour.

Une première réunion a lieu. Il s'agit de définir les objectifs. Rajan, l'Indien, veut connaître l'état du marché, le volume d'achat possible. L'idée étant de se partager le gâteau en industrialisant l'activité illégale, en créant des monopoles dans chaque pays. Pour cela Rajan a besoin que chaque partie se positionne.

L'équipe d'ORDEX suit tout ça de loin. Erika, la responsable de l'unité d'enquête du laboratoire se révèle formidablement efficace. Ancienne militaire, elle a travaillé pour les laboratoires de recherche de l'armée. Avec John, toujours traumatisé par les expériences moléculaires qu'il a subies, ça fonctionne instantanément. Il profite de son expertise pour lui poser discrètement, sans éveiller de soupçons, des questions sur les effets secondaires de ces molécules et leur action sur le cerveau. La scientifique a entendu parler de ces expériences et des facultés particulières développées par les cobayes. Sa mémoire lui fait défaut, mais elle a lu une étude sur ce sujet.

La réunion se déroule comme un séminaire d'affaire, sauf qu'on y parle de trafic mortifère. Une fois les quantités évaluées, Rajan veut savoir quels sont les moyens d'importation. Rajan peut importer une énorme quantité de médicaments, mais il préférerait ne faire

qu'un voyage, car c'est compliqué pour lui.

C'est le point délicat. Car ce sont les informations dont a besoin Interpol pour mettre la main sur le trafic. Connaître les filières de chacun. Les ORDEX écoutent ça de loin, tendus.

Les mafieux détaillent sans aucun complexe leurs techniques pour faire rentrer la marchandise. Mieux, ils rivalisent entre eux pour montrer qui a le plus de pouvoir. La palme revenant au Président qui, en riant, dit que lui n'a pas ce genre de problème. L'aéroport, comme le port, sont à lui.

Pendant que les problèmes logistiques se règlent (et que les ORDEX accumulent les informations qui vont permettre le coup de filet), Tiger et Aminata discutent à l'extérieur. Aminata revient sur leur kidnapping du Pape. Elle n'a pas de regret, car elle pense que ça n'aurait pas marché. Elle est plutôt marrante

et sympa. Elle chambre Tiger sans arrêt. Elle a juste un problème, un de ses clients est particulièrement lourd.

C'est d'ailleurs le moment que choisit le jeune imbécile italo-marseillais en question pour sortir de la réunion. Il est ivre et drague Aminata de façon vulgaire et sans équivoque. Aminata ne réagit pas. Tiger non plus.

Heureusement la réunion se termine. En route pour le safari.

Dehors c'est un festival d'animaux. Tout le monde est à fond. Tous les bandits, les mafieux, sont comme des enfants en voyant lions, gazelles, buffles, et hippopotames.

Rajan est dans la jeep avec le Président. Il en profite pour avancer ses pions. Il serait aussi possible d'importer du Tramadol en nombre. Le président comprend tout de suite. Finalement, c'est comme de l'héroïne, mais

sans risque, puisqu'il s'agit d'un médicament.

Exactement. Et on peut en inonder le continent, qui connaît déjà un début de toxicomanie médicamenteuse prometteuse.

Des guépards sont en train de courser des zèbres. Le cortège part à fond à leur suite.

Dans une jeep à l'arrière, Aminata demande à Tiger ce qu'elle doit faire avec le lourd. Il confond garde du corps et prostituée. Ne veut-il pas dire qu'il est son petit ami ?

On s'arrête pour bivouaquer. Tentes 14 étoiles avec une restauration haut de gamme. Personne ne peut circuler à pied, trop dangereux. Les gardes donnent des explications sur la manière de vivre des animaux. Pour l'homme les risques ne sont pas très importants, dans la mesure où les prédateurs ont le ventre plein et où ils ne sentent pas l'odeur du sang. Il faut aussi

faire attention aux buffles, aux éléphants, et surtout aux hippopotames, les animaux les plus dangereux d'Afrique.

Comme Rajan l'espérait, le Président parle du Tramadol au reste du groupe. L'intérêt est immédiat.

Tout est filmé par les moustiques. Les ORDEX jubilent. En revanche, Tiger a du mal à faire fonctionner son « augmentation ». Il a des débuts de migraine.

Aminata, elle, est dégoutée. Elle glisse à l'oreille de Tiger qu'ils sont en train de protéger des porcs.

Tim est en liaison à propos de l'augmentation de Tiger. Il dit que les migraines sont normales au début. Erika, qui capte la conversation est intéressée. La discussion s'enchaîne sur la façon de « trafiquer le cerveau » et d'avoir accès à d'autres perceptions. Pour

John, cela résonne de façon aigue. Entre les nanoparticules dans le cerveau de Tiger, les discussions sur les molécules psychotropes et les scènes d'animaux sauvages qui l'assaillent, il est en pleine remontée de psychose et doit se faire violence pour que cela ne se voit pas.

Alors qu'on se met à table, l'italo-marseillais recommence avec Aminata. Il fait remarquer qu'elle a l'air moins farouche avec Tiger. Cette fois, il essaye de l'embrasser de force. Elle le gifle. Ça tourne au vinaigre. Aminata se prend des coups de crosse. Le visage en sang, elle s'enfuit dans la tente. Tiger s'en mêle et prend sa défense, mais Rajan lui dit de la fermer.

Chez les ORDEX qui suivent en direct, c'est la panique. Ça risque de tout faire rater.

Mais la situation n'a pas le temps de dégénérer davantage car des 4X4 se rapprochent et encerclent le bivouac.

Des chinois en descendent. Surprise et stupéfaction. Quelqu'un a dû les prévenir. Il s'agit des fournisseurs habituels de faux médicaments. L'arrivée d'un concurrent indien qui essaye de truster le marché n'est bien sûr pas admissible.

Ils ont des mitraillettes. On voit qu'ils ne sont pas là pour plaisanter. Ils vont faire un exemple. Ils demandent à ce que l'indien s'avance. Ceux qui ont voulu les doubler vont le payer.

Chez les ORDEX cette fois, c'est la catastrophe. Non seulement l'opération va rater, mais en plus le client va se faire descendre. Au revoir la collaboration avec Interpol. Chavela va être folle de rage.

C'est sans compter les réflexes de Tiger qui, devenu tireur aguerri, sort le Glock et tire.

En quelques secondes, c'est la fusillade

générale. Aminata, qui a une arme automatique, tire également en rafales pour le couvrir.

C'est l'hécatombe. Les chinois battent en retraite, laissant plusieurs des leurs sur le carreau.

Quand le convoi de jeeps repart, on voit les lions qui s'approchent pour venir chercher leur dû.

Retour au lodge. Rajan reprend les choses en main. Il fustige ses « associés ». Comment les chinois étaient-ils au courant ? Il y a forcément eu des fuites, et cela vient d'eux. Sans Tiger et Aminata il serait mort et il est probable que les chinois ne les auraient pas épargnés non plus. Ce n'est pas professionnel.

Malgré cette ambiance pour le moins plombée, les négociations sur l'organisation reprennent. On parle chiffres, dates de livraison. Rajan

peut fournir des conditionnements calqués sur les médicaments occidentaux, français pour la partie francophone, anglais pour la partie anglophone. Des faux plus vrais que les vrais. Bien sûr, moins actifs pour certains, mais tout le monde sait que les médicaments sont surtout des placebos...

Aminata est écœurée par un tel cynisme. Elle remercie Tiger d'avoir pris sa défense face au mafieux qui l'a agressée. A présent elle est retrait du groupe, renfrognée. Mais personne ne lui dit rien, car c'est elle qui a défendu le groupe en tirant sur les chinois.

Quand Rajan demande si dans ses interlocuteurs certains seraient capables de mettre à disposition des populations pour des essais cliniques, en précisant qu'il s'agit d'essais dangereux, et que plusieurs, dont le Président-trafiquant, répondent par l'affirmative, c'en est trop.

Elle prend Tiger à part. Se rend-il compte de qui ils sont en train de protéger ? Des ordures qui pillent notre continent ! Qui empoisonnent les africains ou les escroquent avec des médicaments frelatés ! Et maintenant qui veulent les utiliser comme cobayes !!!

Tiger est fortement ébranlé. Aminata a raison. Elle tient un discours censé.

Chez les ORDEX, qui suivent le safari à distance, c'est à nouveau l'alerte. Ce n'est pas le moment de déraper. Ils ont toutes les informations, des aveux en direct et même le visage des concurrents chinois. C'est une réussite sur toute la ligne. Pas question que Tiger flanche.

Mais Tiger est face à un dilemme. Il se rappelle des injonctions de ses mentors : continuer la mission, même si des choses le perturbent.

Cette situation met Aminata dans une rage

folle. Elle traite Tiger de tous les noms, de pauvre nègre stupide. Puisqu'il n'est pas capable de le faire et bien elle va fumer elle-même ce connard d'hindou.

Elle l'attrape et l'entraîne dans sa chambre.

Au même moment le vieil italo-marseillais fait la morale à son neveu qui a agressé Aminata. Il n'a pas à se conduire comme ça. Les afficher comme des primitifs à cause d'une négresse. Il doit aller s'excuser.

Devant Tiger, Aminata a mis son flingue sur la tête de Rajan et lui met des petits coups de canon. Elle est en furie. Elle veut lui exploser la face et sauver des centaines de milliers d'africains, les empêcher de devenir toxicomanes. Rajan se décompose et lâche le morceau. Il montre Tiger et dit qu'il travaille en fait en collaboration avec Interpol. Il explique tout. Pour Tiger, c'est plausible.

L'italo-marseillais qui est derrière la porte a tout écouté. Stupéfait, il entend Rajan qui fait tout pour convaincre Aminata, qui est comme une folle, et qui semble décidée à le tuer net sur place.

Son sang ne fait évidemment qu'un tour. Il fonce prévenir les autres.

Les ORDEX, qui écoutent, comprennent le danger. On intervient !

Alors qu'Aminata, enfin convaincue, sort de la chambre avec Rajan et Tiger, un comité d'accueil les attend.

Ça tourne à la catastrophe.

Heureusement les ORDEX interviennent.

Assaut de folie. Ça tire dans tous les sens.

Le Président arrive à s'échapper avec son

garde du corps.

John part à sa poursuite avec Erika.

Le 4X4 du président s'embourbe dans les marais. Il essaye de fuir à pieds. Un hippopotame le prend en chasse. Scène horrible. Il est broyé vivant sous les yeux de John qui recommence à halluciner. Erika s'en rend compte. John la rassure. Mais c'est comme s'il avait été connecté avec l'esprit de l'hippopotame ? Non, c'est stupide, c'est juste un coup de fatigue. Il chasse cette pensée idiote. (ce genre de flash, qui n'a pas de fonction particulière au sein des épisodes de la première saison prendront leur sens dans la saison suivante) .

L'assaut se termine heureusement. Une partie des mafieux a réussi à fuir, mais Rajan et Tiger sont saufs. Aminata s'est pris une balle dans l'épaule. Les autres sont morts ou arrêtés. On peut analyser les portables, trouver les

informations manquantes et ainsi lancer la plus grande opération de neutralisation de trafic de faux médicaments.

Réunion chez les ORDEX. Sur les chaînes d'information, on assiste à l'annonce d'une opération de saisie de faux médicaments d'une ampleur inégalée dans de nombreux pays d'Afrique

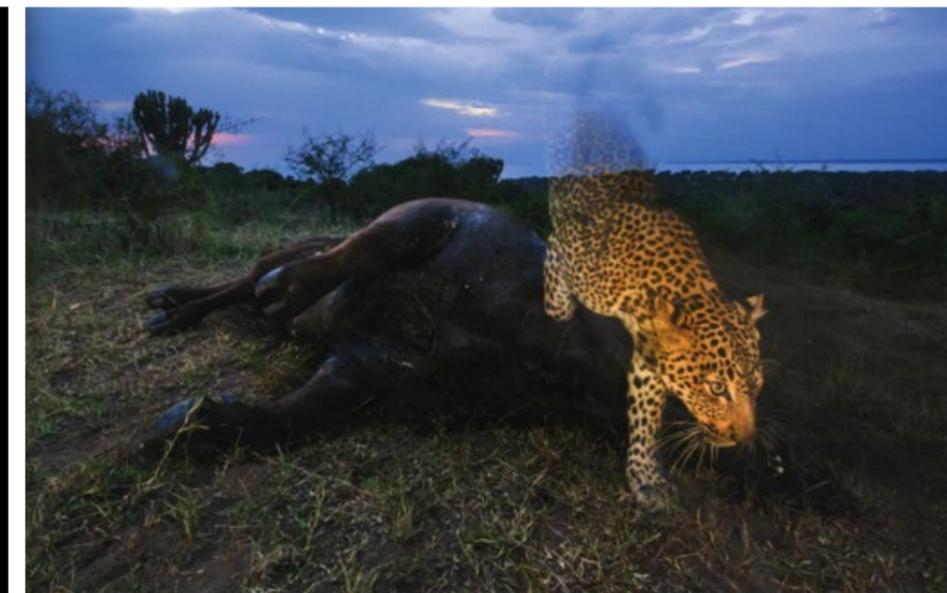
Des responsables sont arrêtés. Des tonnes de médicaments confisqués.

On déplore également la mort accidentelle du Président d'une petite république au cours d'un safari.

Reste la question d'Aminata. Est-ce qu'on veut la recruter ?

L'épisode se conclue comme à chaque fois par la chanson célébrant la bravoure de Tiger,

garde du corps extraordinaire, qui a permis de protéger le continent africain des noirs desseins des trafiquants de médicaments.





ÉPISODE 06 - LE RETOUR DE LA STAR

QUAND ON EST HEUREUX,
ON ÉCOUTE DE LA MUSIQUE.
QUAND ON EST MALHEUREUX,
ON COMPREND LES PAROLES.

Un quartier de classe moyenne d'une ville africaine. Un homme avance dans la rue. Lumière des néons alimentés par des petits panneaux solaires. L'homme est armé d'une machette. Dans une cuisine on prépare le repas du soir. L'homme pénètre dans le jardin de la maison. La cuisinière n'a pas l'air inquiète. Et pourquoi le serait-elle ? Le pays, qui a été victime d'un génocide interethnique, est pacifié depuis des années. C'est d'ailleurs l'objet de la réunion du soir. On commémore la mémoire de disparus pendant les massacres. Pourtant, l'homme à la machette s'engouffre dans la cuisine et se rue dans les autres pièces. En quelques minutes c'est un carnage. Des personnes tentent de s'échapper, mais elles sont rattrapées. Le décor est maculé d'éclaboussures de sang que la lumière des néons rend plus effrayantes encore.

LE RETOUR DE LA STAR

Un concert en Europe. Un chanteur se déchaine. Il est grand et beau. Charismatique. Il chante une chanson sur son père africain qu'il n'a pas connu. Il parle de l'Afrique. De lui qui a grandi en Europe. De la difficulté des jeunes africains des deux côtés du monde. Délire dans la salle. Le chanteur est non seulement très populaire mais il cristallise les passions.

Chez les ORDEX on analyse la nouvelle mission. De la protection classique cette fois. La grande star du moment revient sur la terre de ses ancêtres. C'est une tournée qui va être intense pour le chanteur, notamment pour des raisons personnelles, une partie de sa famille ayant été massacrée pendant le génocide. Il y a donc un fort enjeu émotionnel pour lui. Mais aussi parce que ses chansons, très populaires dans plusieurs pays d'Afrique, ont fait de lui un emblème pour une partie de la jeunesse.

Elle voit en lui un africain qui a réussi mais qui ne renie pas ses origines et n'a pas peur de dénoncer des problèmes. Si le chanteur est concentré sur ce voyage, son entourage craint des débordements possibles de fans. Mais aussi des comportements imprudents du chanteur, notamment avec ses groupies. Pas question qu'il attrape une maladie, le sida, ou autre chose. Il y a de gros enjeux financiers et la maison de disque n'a aucune envie que la poule aux œufs d'or soit affectée de quelque manière que ce soit.

ORDEX, qui commence à avoir une petite réputation dans le milieu de la sécurité, a été sollicitée. Tiger sera présent aux côtés du chanteur, ne le quittant pas d'une semelle et détectant la moindre vibration de danger.

Tim a mis au point un nouveau logiciel qui analyse les missions et en examine tous les paramètres, le Protector. On l'utilise donc pour la première fois : analyse de la personnalité,

lieux où le chanteur va se rendre. Très vite on s'aperçoit que la mission est plus complexe qu'il n'y paraît. Il y a beaucoup de pays, des salles ou des stades, des infrastructures parfois vétustes ou au contraire flambant neuves mais immenses. Bien entendu, il y aura des services d'ordre classiques, mais dans ce genre de situation, tout est envisageable. Le chanteur est du genre à se jeter dans la foule, à se promener seul en ville à la rencontre des gens, de relations « vraies ». Sans compter que les ORDEX ont encore en mémoire leurs aventures avec le Pape et que le tube de l'artiste sur les préservatifs peut exciter des fondamentalistes.

Tiger, raisonnant de plus en plus précisément, pense qu'il lui faudra plus de monde à ses côtés. C'est à dire ? Aminata ? Son recrutement est toujours dans les tuyaux mais Chavela Qong n'est pas très chaude pour créer un couple. Elle pense que Tiger n'est pas encore prêt et que cela créerait des problèmes. Aminata va

être recrutée, mais elle suivra une formation ailleurs.

Ailleurs ?

Il y a d'autres centres ?

Pour l'instant pas de réponse à cette question. Pour l'heure la milliardaire a un plan précis pour Tiger et il doit être respecté à la lettre. La prochaine étape est d'« augmenter » encore légèrement Tiger, pour commencer à en faire le bodyguard 2.0 qu'elle envisage.

Encore une augmentation ? Tiger n'a pas envie de devenir Iron Man.

Non, il ne s'agit pas de ça. Juste de se servir de ce que les nouvelles technologies permettent pour remplir ses missions de la façon la plus efficace possible.

Mais revenons à la mission.

Donc pas d'Aminata ? Si, peut-être, on la fera venir si nécessaire. Tiger dit qu'il peut se

constituer une équipe sur place. Comment ? Comme il l'a fait quand ils étaient avec les lutteurs sénégalais. Il peut demander aux enfants des rues. On évoque le sujet brûlant. La fameuse amulette de Tiger, dont il n'a toujours pas voulu dire ni la provenance, ni la fonction, revient sur le tapis. Et cette histoire à dormir debout (mais qui pourtant a fonctionné) digne d'un conte pour enfant selon laquelle Tiger, tel le Joueur de Flûte, pourrait appeler les enfants errants.

Tiger élude, et repart sur la différence de conception entre les blancs et les Africains. Les blancs croient à des choses, c'est leur droit, et Tiger le respecte, mais les Africains ont une autre façon de penser.

Ernest s'en mêle, abonde dans le sens de Tiger. On est d'accord, on ne peut pas comprendre l'Afrique si l'on n'est pas familier du « mystique ». On retient sa proposition, mais compter sur des enfants des rues pour

protéger une star qui rapporte des millions d'euros et qui est connue planétairement, c'est un peu léger. Mieux vaut déjà évaluer les problèmes concrets. Par exemple le problème ethnique.

Grandma, apparue dans le costume coloré de Paul McCartney sur l'album Sergeant Pepper, explique les différences culturelles et les causes de mésentente entre Tutsis et Hutus, les premiers ayant été génocidés par les seconds. A priori la paix est revenue, mais récemment un fait-divers a secoué l'opinion. Un groupe de Tutsis qui célébrait la mémoire des victimes a été massacré par des extrémistes Hutus. Les coupables n'ont pas été arrêtés.

A surveiller donc, car c'est aussi un danger potentiel.

Sam, le chanteur, arrive en Afrique. Alors que l'on s'attend à une arrivée en fanfare, avec un

comité d'accueil, pas du tout. Il s'est glissé anonymement dans la file des voyageurs réguliers, alors qu'il a pourtant voyagé à bord de son jet privé. C'est lui qui reconnaît Tiger grâce à une photo que lui a fait passer son manager. Tiger, lui, ne le reconnaît pas. Et pour cause, le chanteur est déguisé en femme. Immédiatement, Sam est très familier avec Tiger. Très sympa, détendu, il explique qu'il a toujours aimé se déguiser, depuis tout petit, et maintenant qu'il ne peut plus circuler dans la rue sans se faire harceler par ses fans, il opte souvent pour ce subterfuge.

Il explique à Tiger, toujours très simple et décomplexé, que ce voyage est un gros challenge pour lui. Il est à la fois très content mais aussi un peu anxieux. Il compte sur Tiger, car on lui a vanté ses qualités. Son manager lui a expliqué à quel point Tiger était formidable et content d'initier Sam aux mystères de l'Afrique. Tiger est un peu surpris, mais il comprend qu'Ernest a dû le revendre au

manager, et que le manager l'a lui-même revendu à Sam.

Tiger lui fait faire un petit tour en voiture. Ils traversent le marché. Sam s'émerveille de tout. Il sait que ce voyage va être l'articulation d'un nouveau moment de sa vie. Très vite la discussion s'oriente vers la façon dont les africains perçoivent le monde invisible. Tiger, qui est encore sous l'effet de la remarque un peu condescendante d'Ernest sur le mystique, embraye là-dessus. Le chanteur est à fond. C'est comme ça qu'il ressent les choses aussi. Il y a un monde invisible, c'est évident, et c'est aussi avec ça qu'il va se reconnecter pendant son voyage.

Il est aussi curieux de Tiger. Il veut savoir pourquoi il est devenu garde du corps. Tiger lui explique que grâce à cela il fait vivre des enfants traumatisés par les conflits, qui ont été obligés de travailler pour un chef de guerre trafiquant de drogue. Il les a laissés sous la

responsabilité de sa femme, Coumba, qui devait être vendue à un vieux par son père, un lamido qui a trente-huit enfants, et qu'il a dû la kidnapper. Sam hallucine.

Pendant la traversée du marché, Tiger lui fait un petit panorama en forçant un peu le trait. Là ce sont des faux médicaments. Là des DVD piratés. Là le coin des grigris. Là, les esthéticiennes (des filles qui font les tresses assises sur des caisses en bois). Sam est aux anges. Il est en Afrique. Il se sent chez lui.

Début de la répétition. Le chanteur se balade dans la salle. Cette fois il n'est plus déguisé, on sent le professionnel. Il règle tout, euphorique. Ça va être un super concert.

Il prend Tiger à part. Il envoie son jet chercher Coumba et les enfants. Et il n'y a pas à discuter. Il est hors de question qu'il donne le concert s'ils ne sont pas là. Son enthousiasme et son euphorie sont un peu déconcertantes. Quand

Tiger lui fait remarquer que même avec une fusée, il n'y aura pas le temps qu'ils soient là à l'heure, Sam balaye ça d'un revers de la main. Bon, et bien demain alors.

Il est sympa, mais un peu allumé quand même. C'est le commentaire que fait Tiger aux ORDEX, qui bien sûr suivent tout cela de près. Enfin, il est gentil. Ils auraient pu tomber sur une star imbuvable et capricieuse comme on en voit dans les magazines.

Le concert va commencer. Sam se précipite sur scène. Il attrape le micro et hurle « Bonsoooooir l'Afriiiiiiiiique ! »

Bang. La lumière s'éteint. Les plombs ont dû sauter.

Alors que foule allume ses torches de portables pour éclairer, une voix se fait entendre dans la sono. C'est une voix de femme. Elle interpelle Sam, lui dit qu'elle est l'Afrique et lui demande

s'il n'a rien oublié. Elle lui demande aussi, à lui qui se sent si orphelin, ce que ça lui fait de l'avoir laissée si longtemps.

Tiger, qui a aussitôt exfiltré le chanteur en coulisses, le protège, Glock sorti, aux aguets. John et Paul se sont précipités dans la cabine qui gère les arrivées électriques. Il n'y a personne, mais quelqu'un a bien coupé le courant. De plus, le micro qui permet de communiquer avec la salle est posé sur la table. A ses côtés une curieuse poupée en chiffon.

On remet le courant. Dans la salle on commence à s'impatienter. Il faut jouer. Non, trop risqué. Si, Sam va y aller. C'est l'Afrique qui vient de lui parler. Il ne peut pas se défausser. Du coup, Tiger se retrouve sur scène avec un tambourin, comme s'il faisait partie des musiciens, son flingue prêt au cas où.

Sam part dans un délire complet, il s'excuse auprès de l'Afrique, parle plus qu'il ne chante et finit par lasser le public. Il faut que le manager crie depuis le bord des coulisses qu'il faut qu'il envoie la sauce, pour que Sam s'y mette enfin. Ça y est, l'ambiance est là. Sam commence à se lâcher. Tellement que ça ne loupe pas, il se jette dans la fosse. Tiger n'a pas eu le temps de réagir.

C'est le délire, le public est hystérique. Tiger ne peut rien faire. Sam est au milieu de la foule. Soudain, son visage qui est éclairé par une poursuite et retransmis sur les grands retours vidéo, se macule de sang. La musique s'arrête instantanément. Panique. Tiger ouvre un chemin dans la foule. Les ORDEX arrivent. Sam est complètement sous le choc mais... il n'a rien. Quelqu'un l'a badigeonné avec du sang de poulet.

Le debrief est sévère. C'est un miracle qu'il ne soit rien arrivé. Plus question de lâcher

le chanteur une seconde. Pour Ernest, qui part dans un grand délire, la poupée est un signe de mort, utilisé par une tribu du centre du pays. Si on ne fait rien, quelqu'un va tuer Sam. Il en est certain. Tiger est plus dubitatif. Pour lui c'est autre chose. Il ne faut pas voir de l'ésotérique partout. Il y a une autre explication. En attendant, tout le monde sur le pont. Là, c'était un petit concert. Demain il s'agit d'un énorme show, dans la capitale, dans un lieu symbolique où a été érigé un stade à la mémoire des victimes du génocide. Pas question de se loucher. Le manager a tout réglé, les ORDEX ont la main sur toute la sécurité. Tout doit être passé au peigne fin.

La promotion est énorme. C'est ce concert qui doit être filmé et qui doit servir à immortaliser la tournée « Africa ». Les petits incidents de la veille n'ont pas eu de répercussions, le manager a fait en sorte que personne n'en parle. Pas de photos de la star le visage couvert de sang. Pas de ricanements sur la

panne de courant après « Bonsoir l'Afrique ». Ni sur la voix mystérieuse.

Les ORDEX mettent les bouchées doubles. Le bâtiment est modélisé en 3D, étudié en réalité virtuelle. Il s'agit d'un stade polyvalent tout neuf qui fait la fierté des dirigeants. Le concert est aussi un événement politique. On rajoute des vigiles là où il faut. On renforce la sécurité. Le concert sera un bunker imprenable. Les ORDEX décident d'appeler Aminata en renfort. Elle ne sera pas de trop.

Tiger est sur les dents. Il ne quitte pas le chanteur qui est de plus en plus bizarre. Il parle de l'Égypte, de la noblesse originelle des Africains, de ses frères dont il a envie de se rapprocher. Il questionne Tiger sur son enfance, son passé. Tiger est d'abord évasif, mais comme il voit le chanteur exalté, plus sensible au « mystique » que les ORDEX, il s'épanche un peu. Il commence à raconter des bribes de son enfance, sans trop rentrer

dans les détails. Il parle d'une personne qui l'a élevé et lui a montré des choses. Ensuite il est devenu un enfant soldat parce que son père adoptif a été enlevé et certainement tué par un Président qui voulait son pouvoir.

Certainement tué ?

Son pouvoir ?

Oui, on ne l'a jamais revu. Le Président a dû le tuer pour capter son pouvoir mystique !

Le chanteur est sous le charme de Tiger. Il renvoie au jeune africain une image totalement magnifiée. Il est un peu l'Africain qu'il voudrait être. Tiger, qui est toujours dans son rôle, n'est pas insensible à l'émerveillement qu'il suscite.

La foule commence à se rassembler autour du stade où doit avoir lieu le concert. Les ORDEX ont envoyé des moustiques examiner les moindres recoins, mais ne peuvent pas y aller

eux-même. Ils sont blancs, ou, comme Ernest, pas dans le jus de la ville. Des choses peuvent leur échapper. On relève donc Tiger de sa surveillance de la star pendant la répétition, de façon à ce qu'il puisse aller humer l'ambiance, sentir s'il y a un danger. Ernest a cru voir des fondamentalistes chrétiens, très à cran sur cette histoire de préservatifs. Attention aussi aux fanatiques Hutus. On n'est pas à l'abri d'un fou et d'une bouffée de haine. On a vu la vidéo des victimes du massacre juste avant que Sam ne débarque sur le sol africain.

Sans que l'on comprenne de quoi il s'agit, on voit en parallèle plusieurs choses intrigantes.

Une femme qui se faufile dans le stade avec un bébé, en déjouant la sécurité.

Quelqu'un qui rampe dans un conduit de ventilation, armé d'une machette.

Tiger de son côté discute avec des enfants.

On ne voit pas ce qu'il fait, mais un petit groupe l'écoute.

Aminata vient d'arriver.

Tiger discute avec les services de sécurité à l'entrée. Tous les enfants qui reproduiront un code pourront accéder au concert.

Le chanteur est complètement déchainé. Alors qu'on est encore en pleine répétition, il est déjà comme sur scène. Entre deux chansons, il répond aux journalistes. Des propos exaltés sur l'Afrique, le sens de sa vie. Quand Tiger revient, il le présente comme son frère.

En coulisses, les moustiques ont localisé la femme avec l'enfant. Elle rode autour de la scène. Branle-bas de combat. Aminata part à fond. Les ORDEX aussi. Finalement, on neutralise l'intruse. Il s'agit d'une jeune africaine, très jolie, qui tient un bébé dans ses bras.

Elle avoue assez vite être à l'origine de la coupure de courant de la veille et d'avoir parlé dans le micro. Mais le sang ce n'est pas elle.

Qui est-elle ?

Elle, ça n'a pas d'importance, mais le bébé oui. C'est la fille de Sam.

La fille de Sam ?

Oui, elle était étudiante en Europe et elle a eu une petite aventure avec le chanteur. Elle s'est aperçue ensuite qu'elle était enceinte. Elle a essayé de le joindre, mais évidemment sans succès. Et elle est rentrée en Afrique. Elle veut juste lui montrer le bébé.

Est-ce plausible ? Le manager est gêné. Peut-être. C'est une star, alors après les concerts... Quoi qu'il en soit, pas question

d'avertir Sam, qui commence à inquiéter tout le monde. Il tient des propos de plus en plus bizarres. Grandma soupçonne une décompensation psychique due au choc avec le retour en Afrique, la proximité de l'endroit des massacres où son père a été tué. Mais surtout un effet secondaire des médicaments antipaludéens.

Et le bébé ? Si c'était vraiment la fille de Sam ? Et si c'était une folle ? Ernest propose de lancer une recherche génétique avec Grandma.

Tiger se retrouve nez à nez avec Aminata, qui se moque de lui. On a pensé qu'il était encore un peu junior pour gérer la protection du chanteur tout seul, alors elle est là. Elle le met au courant du bébé potentiel, tout ça très familièrement.

Au même moment, Coumba et ses « enfants » apparaissent. C'est le chanteur qui a envoyé

son jet. Dire qu'elle lance à Aminata un regard noir est très en dessous de la réalité. On a l'impression que ses ongles se détachent tout seuls de ses doigts pour venir se planter dans le visage de la garde du corps qui, comprenant, ne se prive pas d'un : « C'est qui, elle ? ».

Tiger n'a pas le temps de gérer ses petits problèmes personnels. Il avertit les ORDEX qu'il y a bien une manœuvre des fondamentalistes chrétiens qui veulent perturber le concert et en profiter pour attirer l'attention sur leur cause. Mêlés au public, ils vont tenter quelque chose, c'est certain. Comment le sait-il ? Tiger élude, disant qu'il a fait un tour en ville et qu'on lui a dit.

Le concert va commencer. Le manager prévient qu'il a fait une surprise à Sam. Le grand chanteur africain qu'il admire depuis toujours, Faô, va venir faire un duo avec lui.

Le concert commence, c'est tout de suite la folie. A l'extérieur, des enfants passent les portiques de sécurité. Après vérification auprès d'Ernest, les vigiles les laissent entrer.

Le chanteur, instantanément, bouscule l'ordre des places, invitant les « pauvres » à s'approcher aussi. Cela devient vite un bazar total. Les officiels, nantis africains, se retrouvent avec la plèbe. Les fondamentalistes en profitent pour forcer les barrières.

Mais le chanteur n'en a cure. Il chante, parle, complètement barré. Halluciné.

Et quand Faô entre sur scène, alors qu'il vient de parler de lui, de l'influence qu'il a eu sur ses chansons, il pète complètement un plomb. Tombe à genoux, dit qu'il est son dieu.

Le concert tourne au délire.

L'homme à la machette est en coulisses.

Personne ne fait attention à lui.

Il s'approche de la scène par derrière.

Les fondamentalistes avancent vers le devant de la scène, repoussant le service d'ordre.

Tiger se retrouve face à face avec l'extrémiste Hutu, qui fonce vers Sam, la machette levée.

Le type est animé d'une force quasi surnaturelle. Yeux exorbités, comme s'il était possédé. Combat de folie sur le bord de la scène. Aminata s'en mêle et se retrouve en fâcheuse posture. Mais Tiger arrive à neutraliser le cinglé et à la sauver.

Sous le regard de Coumba !

Au même moment les fondamentalistes chrétiens montent sur scène, prêts à prendre Sam à parti, qui lui ne voit rien de tout ça. Il est dans son duo avec Faô, toujours à fond. Heureusement, des enfants surgissent de nulle

part apparaissent aussi sur scène et font un rempart, protégeant Sam et Faô.

Le concert est un succès total.

Personne ne s'est rendu compte des dangers encourus. En tout cas pas le chanteur.

Sam est aux anges. Il ruisselle de larmes d'émotion, de bonheur.

C'est enfin terminé. Les ORDEX n'en pouvaient plus. C'est bon, le chanteur est dans sa loge ?

Non. Toujours protégé par la foule d'enfants, il est dehors, avec Faô et Tiger, montant dans une voiture, roulant vers son jet.

Il veut emmener son dieu et son nouveau frère rencontrer leurs origines royales ! Mais ils font juste l'aller-retour, qu'on ne s'inquiète pas. Ils reviennent tout de suite.



Les ORDEX hallucinent, le manager aussi. En route pour où ?

Pour l'Égypte où Sam les entraîne devant une stèle montrant un pharaon aux traits africains. Tiger et Faô sont devant la preuve que les pharaons, aux origines de la civilisation, étaient bien noirs !

Mais ce n'est pas ce qui compte pour Tiger. Il observe un symbole sur la stèle. Il est identique à celui de l'amulette qu'il a récupérée sur le chef de guerre, qui vient de son mentor le sorcier et qui a un pouvoir sur les enfants. Pour lui, c'est le début d'une nouvelle étape.

C'est donc habité d'un nouveau questionnement, un peu ailleurs, que se termine cet épisode. Alors que la chanson chantant ses louanges, celui d'un petit africain qui était peut-être un roi, démarre juste après que Sam ait appris qu'il était l'heureux papa d'une petite fille, ce que les test ADN ont mis en évidence.





ÉPISODE 07 - LES OBJETS MAGIQUES

QUEL SERAIT L'INTÉRÊT D'ÊTRE LE PLUS FORT
S'IL FALLAIT DÉDOMMAGER LE VAINCU.

Fin du dix-neuvième siècle. Nous sommes au Royaume du Dahomey à la tombée de la nuit. Un fort est gardé par des soldats. Des silhouettes s'avancent dans la pénombre. Un soldat se rend compte de la menace et donne l'alerte. Cris à vous glacer le sang. Les silhouettes se ruent vers le fort, l'attaque est spectaculaire. Les assaillants sont des assaillantes. Ou plutôt des démons aux visages peints qui envahissent le fort. Elles semblent insensibles aux balles. Malgré les tirs de fusil, elles se ruent sur les soldats et les égorgent à coup de dents.

La lumière se rallume. Nous sommes dans une salle de projection. Le Président français est là, entouré de conseillers. On lui explique ce qu'étaient les vraies amazones du Dahomey, dont on vient de faire une série. Elles étaient droguées, se limaient les dents pour être plus féroces encore, étaient rompues au combat. La restitution de la statue du Dieu qu'elles adoraient, actuellement au musée du Louvre,

sera effective à peu près au moment où la série sera diffusée. On pourra appuyer la communication dessus. Le Président trouve l'idée excellente.

LES OBJETS MAGIQUES

Présentation de la nouvelle mission. Tiger va devoir voyager, car elle démarre à... Paris. Suite à une décision politique ayant pour but de réparer les torts de la colonisation et de redonner leur patrimoine aux africains, un certain nombre d'objets vont être rapatriés en Afrique, notamment le Dieu Gou qui était vénéré par le bataillon de guerrières du roi du Dahomey. Ils seront escortés par une conservatrice des musées nationaux et par un jeune Africain. Et oui Tiger, c'est toi ! Le transport sera effectué symboliquement sur un bateau, réplique du Moine-Tatty, un navire négrier qui comme à l'époque partira de Bordeaux.

Grandma, vêtue d'une robe en métal Paco Rabanne des années 70, retrace l'histoire des objets d'art africains, souvent à destination magique ou rituelle, l'engouement des surréalistes, l'influence pour Braque et Picasso.

L'avion d'ORDEX est déjà dans les airs. Tiger regarde l'Afrique disparaître par le hublot.

Arrivée à Paris. Porte de la Chapelle. Des migrants. La misère. C'est ça Paris ?

Tour Eiffel. Quais de Seine. Limousine qui s'engouffre dans le parking du Louvre.

Une réception a lieu dans le musée de Louvre. On dit au revoir au Dieu Gou. On se congratule. De gros collectionneurs sont là, des spécialistes de l'art africain. Tiger, habillé en smoking et une coupe à la main, encore un peu gauche dans son costume, mais avec un petit air de James Bond, écoute les

conversations. Il entend un groupe, cynique et caustique, qui se gausse d'une décision qui ne correspond à rien. La restitution des objets d'arts africains qui vient d'être annoncée en grande pompe, et qui n'est que la succession de quiproquos et d'effets de manches, n'a pas de sens. Les Africains s'en fichent, il n'y a pas de musée pour les accueillir et les conserver. Mais politiquement c'est un symbole fort. Un autre groupe au contraire, plein d'enthousiasme, trouve ça génial. Tiger écoute, essayant de se faire une idée. Décidément, les blancs sont aussi différents et compliqués que les Africains.

Chavela Qong, qui est là en personne, lui présente Johanna, une belle et charmante jeune femme. C'est la conservatrice avec laquelle il va voyager.

On sort le Dieu Gou de sa prison de verre. Back to Africa ! Applaudissements. Le conservateur, solennel, souhaite bonne chance à la statue

pour son retour. Chavela enchaîne, il sera sous bonne escorte. On immortalise le moment et la photo est immédiatement diffusée sur l'Instagram d'ORDEX. Que la célèbre Chavela Qong soit sur cette affaire de restitution fait le buzz. Des journalistes l'interrogent sur son lien en tant que chinoise, avec l'Afrique.

Tiger en profite pour faire un tour du côté des antiquités égyptiennes. Il se retrouve à nouveau face au symbole de son amulette. Il a des visions de son maître spirituel, le sorcier, qui lui parle dans son enfance. Le sorcier lui parle d'un enseignement du passé et de liens qu'ils avaient avec un peuple qui a apporté la connaissance.

Chavela le rejoint. Elle est contente de le rencontrer enfin. ORDEX est une famille et il en fait maintenant partie. Ce voyage à Paris est aussi l'occasion de faire le point. Comment se sent Tiger ? Comment vit-il les petites améliorations dont il a été doté ? S'il est

d'accord, ce n'est que le début. L'humanité va changer. Les relations hommes-machines, c'est une évidence, sont l'avenir à court terme. Ce qu'ORDEX développe est révolutionnaire. C'est une technique non invasive. Grâce à la géno-nanotechnologie, les humains vont intégrer en douceur une fusion avec les machines et l'Intelligence Artificielle. Tiger, qui oppose à Chavela les arguments de Coumba, se fait renvoyer dans ses buts. Non, les hommes ne vont pas devenir des robots. Ils vont au contraire s'affranchir des limites qui rendent leur condition si misérable. Et Tiger est en première ligne. C'est, n'ayons pas peur des mots, un élu. ORDEX se doit d'être à la pointe. L'idée est d'intégrer l'Intelligence Artificielle à Tiger pour qu'il puisse être en contact constant avec Grandma, sans interface. Être capable de se connecter avec son intelligence, sa banque de données, son GPS. Plus quelques petites fonctionnalités qui feront de Tiger, non pas Iron Man, mais plutôt un super Tiger. Un Tiger « augmenté ».

Tiger est encore dubitatif. Il préfère attendre pour finaliser sa « transformation ». Chavela n'insiste pas.

De retour dans la foule du cocktail, les ORDEX profitent de la présence de Chavela pour la sonder sur ses intentions. Pour l'instant c'est très bien, on forme un garde du corps plutôt pas mal, plutôt performant, mais après ? Ce n'est pas non plus Superman, ce n'est pas avec ça que l'on va révolutionner la sécurité, surtout sur le continent africain. Aminata va être formée ailleurs, c'est donc qu'il y a d'autres unités ORDEX ? Chavela coupe court. La réponse viendra en temps voulu.

Départ pour la mission. Dans le hall de l'hôtel, la télévision diffuse des informations du pays d'Afrique dont le Président a malencontreusement péri, victime d'un hippopotame. Son décès a provoqué un sursaut de la démocratie. On va notamment ouvrir les prisons où croupissaient sans raisons

de nombreux détenus politiques.

Tiger assiste à la mise en caisse et à l'inventaire des objets dans les réserves du Louvre. Tout est posé sur des palettes. Les réserves sont en effervescence constante. Prêt d'œuvres, inventaires des collections pour des chercheurs, il y a des objets partout. Sur une autre palette, des objets égyptiens. Tiger a des flashes de plus en plus forts. Un des objets est un bout de stèle. Ce n'est pas celle d'un pharaon noir, mais on y retrouve à nouveau le symbole de l'amulette de Tiger. Dans un mouvement irréfléchi, il le met sur la palette destinée à l'Afrique.

Avant de prendre congé de l'équipe, Chavela prend Tiger à part. Si elle a créé ORDEX c'est aussi parce qu'elle est une femme et qu'elle s'est retrouvée de nombreuses fois, elle ou ses amies, dans des situations où le danger était potentiel. Et où elle ne pouvait compter sur personne. Car régulièrement les gardes du

corps finissaient par la draguer ou par avoir un geste déplacé. Tiger va être amené à protéger toutes sortes de personnes, y compris de jolies jeunes femmes. Cette mission en est l'illustration parfaite. La conservatrice est ravissante. Elle compte sur Tiger pour que tout se passe bien.

Le convoi, escorté par des motards, part pour Bordeaux, ancien port négrier, où la cargaison doit embarquer.

Tiger supervisera le voyage tout seul. Les ORDEX le suivront à distance. Il a prouvé, au cours de ses missions, qu'il pouvait faire face en complète autonomie. Ernest installe des capteurs. Au besoin, il pourra toujours faire appel à Grandma, qui veille sur lui.

L'équipage du Moine-Tatty va embarquer sous l'œil des télévisions et des médias. La caisse du Dieu Gou et les autres objets sont chargés et stockés à l'endroit, de sinistre mémoire, où

étaient enchaînés les esclaves.

Le bateau quitte le port. Tiger aide la conservatrice à faire l'inventaire. La conservatrice tique sur le bout de stèle. Elle est surprise car ce n'est pas un objet d'Afrique subsaharienne. En même temps, il pourrait être important pour la compréhension Égypte/Afrique.

Ailleurs, une geôle qui s'ouvre. Une silhouette est extraite. On ne voit d'abord pas de qui il s'agit. Et puis on reconnaît Madior, le sorcier qui apparaît dans les souvenirs de Tiger.

Le navire appareille en fanfare. Tiger est seul à bord avec Johanna, qui est vraiment sympa et charmante.

Elle propose à Tiger de dîner ensemble. Il ne va pas rester dans sa cabine.

Après quelques confidences personnelles,

la glace étant rompue, la discussion avance sur l'Égypte et l'Afrique. Les liens entre les civilisations africaines et la civilisation égyptienne passionnent Johanna, même si l'hypothèse de l'existence de pharaons noirs égyptiens ne tient pas debout. Elle a été popularisée par Cheik Anta Diop, mais infirmée depuis. En revanche, les échanges entre l'Égypte et l'Afrique sont beaucoup plus importants qu'on ne le pensait. Et il y a bien eu un royaume noir, mais en Nubie. Tiger est fasciné.

Les jours qui suivent tournent à l'épreuve de Tantale pour Tiger. On dirait que Johanna le cherche. Tiger est sur le point de craquer.

Le sorcier se rend dans l'ancien camp de Tiger. Il y trouve le cadavre de l'enfant-soldat qui est à l'état de squelette. Un bruit dans les arbres. C'est Donald Trump qui manifeste bruyamment sa joie de revoir un visage connu. Il mime le fameux blam-blam à Madior.

Enfin, le bateau arrive à Gorée, une étape avant le Bénin, leur destination finale. Tiger n'en peut plus.

On organise à nouveau une petite cérémonie avec les médias locaux. Une partie des objets sont débarqués. On rappelle l'histoire de Gorée, de là partaient les cargaisons d'esclaves. Johanna met Tiger en avant. On a vraiment l'impression qu'elle joue avec lui. Comme le bateau est à quai, Tiger redouble de vigilance. Les risques sont plus importants. Il pourrait y avoir un vol.

Mais Johanna est déchainée. Elle veut absolument qu'il reste avec elle, le taquine. Non, de méchants brigands ne vont pas venir voler le trésor.

Malheureusement, la suite lui donne tort. En pleine nuit, Tiger finit par aller faire une ronde. Le bateau est envahi par... des amazones. Peintures de guerre, cris. Tiger est submergé.

Pendant qu'il se bat avec des furies qui le mordent, d'autres emmènent le Dieu Gou et quelques autres objets, dont le bout de stèle égyptienne.

Course poursuite entre Gorée et la terre ferme sur des vedettes-cigares. Tiger rattrape les fuyards, se fait tirer dessus. Les amazones arrivent à s'échapper in extrémis. Mais Tiger a eu le temps d'entrapercevoir un 4X4 avec une plaque d'immatriculation et un visage.

Il est en panique. Il a failli à sa mission. L'attaque a eu lieu alors qu'il était avec Johanna. Il était dans sa cabine en train de lui faire un massage. Il est donc doublement en proie à une culpabilité qui fait peine à voir. Les ORDEX qui le suivent depuis le début, car Johanna est une amie de Chavela, savent que la conservatrice n'a agité tout ce déploiement de séduction que pour le tester.

Les ORDEX, joints par hologrammes

interposés, sont dubitatifs. Des amazones ? Ils n'y croient pas.

Pourtant le vol est bien revendiqué par un groupe d'amazones, qui justifient leur geste par le symbole que cela représente pour elles. Ernest arrive à bloquer l'information, mais c'est une question d'heures. Il faut retrouver les œuvres au plus vite, d'autant que la cérémonie de réception est déjà en place au Bénin.

Tiger n'a pas de mots assez durs pour se fustiger. Qu'à cela ne tienne, les ORDEX le mettent à l'épreuve. Comme des parents sévères mais justes, ils redonnent une chance à Tiger. Avec les éléments en sa possession il devrait être capable de s'en sortir. Grandma arrive à son secours. Elle apparaît, sous le regard stupéfait de Johanna.

Et ça marche. Tiger « rembobine » le film des évènements. La plaque et le visage sont

envoyés dans le logiciel. Un nom en sort pour le visage, un propriétaire pour le 4X4. Qui se relie facilement au... plus gros collectionneur d'art africain connu. Africain lui-même, auréolé d'une réputation sulfureuse, escroc patenté, voleur de patrimoine parfaitement assumé, Guy Sotoko n'a aucun complexe. Oui, il vole quand il le peut des objets, eux-mêmes confisqués aux africains, car autant qu'ils lui profitent, non ?

Richissime, il peut tout se permettre. Et notamment d'avoir un palais où toute sa collection est exposée.

Tiger est déjà en route. Les ORDEX sont trop loin pour lui prêter main forte. C'est l'heure de vérité. Tiger va-t-il arriver à réparer ses erreurs ?

Quelque part devant une gare de voitures collectives, Madior et Donald Trump s'approchent d'un chauffeur et s'installent à

l'intérieur du véhicule.

Tiger et Johanna sont déjà sur une moto. Il se connecte à Grandma qui est dans l'hélicoptère, mais il y a des dysfonctionnements. Ça ne marche pas aussi bien que cela devrait.

Tim, qui reste aussi en contact, indique que si Tiger avait accepté d'aller jusqu'au bout de sa « transformation », on n'aurait pas ce problème. On voit bien que pour lui Tiger est juste un objet d'étude, le cobaye du progrès et qu'il est agacé que Chavela prenne des gants. Il râle, mais finit par connecter Grandma à Tiger. Ce qui permet à celle-ci de le guider jusqu'au...

... palais du collectionneur. Johanna craint des substitutions d'objets, pratique courante pour les antiquités. De nombreux musées ont pillé des sites de cette façon, sans que personne n'y voit que du feu.

Gardes armés. Citadelle imprenable. Imprenable ? On va vérifier.

Tiger envoie un moustique. Il y a bien des gardes partout. Les fausses amazones sont en train de déballer les caisses. Le Dieu Gou est étincelant. Le collectionneur est aux anges.

Tim, toujours agacé, active certaines fonctions de Tiger grâce aux nanotechnologies. De quoi le booster suffisamment pour le transformer en super combattant.

Tiger passe à l'action.

Neutralisation des gardes.

Bataille.

Qui a parlé de supers pouvoirs ?

Oui, Mowgli est bien devenu Superman.

Après un combat épique (sous les yeux de Johanna, éberluée) Tiger se retrouve dans le magnifique salon du collectionneur, qui l'accueille avec bonhomie. Il sait qui est Tiger car il l'a vu à la télévision et lors du cocktail au Louvre.

Oui, il l'admet, c'est lui qui a organisé cette petite mascarade. Pas mal, non ? Ces Amazones sont vraiment des personnages formidables.

Quoi qu'il en soit, il avait l'intention de restituer l'objet. Il voulait seulement pouvoir le contempler seul chez lui un moment. Tiger sait-il que les objets ont des propriétés particulières, mais qu'il faut établir une connexion avec eux ? Cela demande un recueillement impossible dans un lieu public comme un musée.

Il montre le Dieu Gou. Mais Tiger « sent » la statue et constate que les craintes de

Johanna sont justifiées, il s'agit d'une copie. Le collectionneur se moque d'eux. Il avait l'intention de rendre la statue, mais de rendre un faux.

Le collectionneur sort un pistolet. Il pensait que Tiger serait conciliant, car personne ne peut faire la différence, même un expert. Tant pis pour lui.

Et de toutes façons, il y a une autre pièce inestimable, qui n'était pas prévue dans les envois, qui se trouve avec les autres objets. Rien que pour cela, il ne peut laisser les objets repartir. Ce bout de stèle est recherché par beaucoup de gens. Elle conférerait à celui qui en serait dépositaire une influence sur le cours politique de l'Afrique. Tiger demande pourquoi. Le collectionneur ne répond pas. Ce n'est pas à lui de lui expliquer.

Tiger a des flashes de plus en plus intenses de Madior.

A distance, Tim tique. Il est toujours confronté à une partie du cerveau de Tiger qu'il ne maîtrise pas.

Pourtant Tiger arrive à désarmer le collectionneur. Les ORDEX arrivent et finissent de le neutraliser.

Le navire arrive à bon port et est accueilli en grande pompe. Aminata, en qualité de représentante symbolique des Amazones (et de la société ORDEX), réceptionne le Dieu GOU.

Elle se moque de Tiger, dit qu'il a encore raté. Il paraît qu'il était en train de faire un massage à une blanche. Elle lui chantonne le tube de Savan' Alla. « Ils n'ont rien dans la tête, ils ont tout en bas. »

Mission accomplie. Tiger a mené à bien une mission compliquée. Il est maintenant opérationnel.

Alors que Chavela le félicite en personne (par hologramme) pour sa constance, lui expliquant qu'il s'est bien conduit avec Johanna, et que c'était un test (ce qui provoque chez Tiger un mélange de soulagement et d'agacement) il s'aperçoit que quelqu'un le fixe dans la foule.

Ce n'est pas une hallucination, ni de la réalité augmentée, mais Madior, son sorcier mentor, qui vient de ressusciter. Avec Donald Trump !

La chanson de fin démarre, narrant les aventures de Tiger, l'enfant érudit qui répare le passé de l'Afrique en devenant un homme de demain.





ÉPISODE 08 - L'ENLÈVEMENT DE MARK ZUCKERBERG

CE QUE LE VIEUX VOIT ASSIS,
LE JEUNE NE LE VOIT PAS DEBOUT.

Dans un bout de désert, une petite caravane de chameaux montés par des bédouins chemine en silence.

Au loin, on aperçoit des dizaines de ballons-sondes. On découvre également des 4X4 partout, des militaires, un service de sécurité, des caméras. Au milieu de cette agitation se trouve le patron de Facebook en personne, Mark Zuckerberg. C'est un grand moment. Le projet de connecter une partie de l'Afrique grâce à des drones et des ballons sondes, qui s'est heurté à d'innombrables problèmes techniques, juridiques, politiques et militaires, est en train de voir le jour. On lance les premiers ballons. Ils sont immenses, blancs et très légers. Plusieurs montgolfières sont là.

Les bédouins se sont arrêtés. Assis sur leurs talons, ils préparent le thé. L'un d'eux trace des signes dans le sable. On reconnaît le dessin de l'amulette de Tiger, celui de la stèle égyptienne.

Le ciel est limpide. L'équipe de la communication veut absolument des images de Mark dans les airs. Les responsables de la sécurité ne sont pas convaincus. Il n'y a que deux places dans les petites montgolfières. Mark les interrompt d'un geste. Évidemment, il faut qu'on le voie là-haut, dominant le monde et le désert, de sa technologie. Les montgolfières décollent. Dans l'une, on installe Mark et un pilote, dans l'autre les caméras. Ils s'élancent à la poursuite des ballons-sondes. Les plans aériens sont magnifiques.

A l'horizon, des fantômes de sable se dressent brusquement. En quelques instants le ciel se voile.

La sécurité appelle la montgolfière. Oui, ils ont vu la tempête qui se lève. Ce n'était absolument pas prévu. Ils rentrent tout de suite.

Mais la tempête redouble d'intensité. La

montgolfière est emportée.

Au camp de base c'est la panique. Un des hommes les plus puissants du monde vient d'être aspiré par un tourbillon improbable.

Au loin, la caravane de bédouins disparaît, laissant derrière elle la carcasse déchiquetée du ballon et le cadavre du pilote achevé sur place.

L'ENLEVEMENT DE MARK ZUCKERBERG

Tiger est dans la maison de Coumba et des enfants. Madior - son papa comme on dit en Afrique - est aussi présent. Et Donald Trump ! Qui fait la fête à tout le monde. Madior raconte à Tiger qu'il a été trahi par son autre protégé, Jimmy Oussé, le chef de guerre (pour mémoire décapité par Tiger dans l'épisode 2) qui lui a volé l'amulette des Anciens. Il a ensuite été enfermé par le président félon, qui l'obligeait

à le protéger mystiquement. Pendant tout ce temps, il cherchait à se connecter à Tiger, qu'il appelait dans le monde invisible. Tiger abonde. Lui aussi était connecté, il recevait les messages, mais il pensait que le sorcier était mort, qu'il lui parlait depuis l'au-delà, ou que c'était ses souvenirs, son imagination.

Le sorcier est déconcertant. On ne sait pas trop s'il faut y croire ou pas. Il a un tel look, on le croirait échappé des années soixante-dix version Dr Mabuse. C'est un genre de sorcier hippie. Mais Tiger l'écoute avec beaucoup de sérieux. Madior dit que ce qui arrive n'est pas le fruit du hasard, qu'il y a des choses qui viennent du passé et qu'il savait que Tiger serait appelé par les blancs. Tiger est saisi. Il savait ? Qu'il irait en Égypte ? En France ? Oui, cela fait partie de l'Histoire. Tiger lui parle de la stèle, de l'amulette qu'il a récupérée. De toutes les hésitations qu'il a avec les blancs. Mais il n'a pas le temps de trop s'étendre car il reçoit le signal d'urgence l'invitant à

remonter à la villa. Avant qu'il ne reparte, Madior insiste : si le bout de stèle est revenu en Afrique les événements vont se précipiter, il en est certain, et personne n'y pourra rien.

Ernest vient chercher Tiger. La confrontation avec Donald Trump est éprouvante pour lui. D'autant que Madior raconte qu'il l'a retrouvé en allant dans l'ancien camp de Tiger. Les squelettes des combattants s'y trouvent encore. Personne ne veut les récupérer car les gens pensent que l'endroit est hanté.

Tiger remonte à la villa avec Ernest. Il se confie à lui. La réapparition de son mentor le trouble. Le temps qu'il a passé avec ORDEX, le nouveau monde avec lequel il s'est familiarisé, se heurte avec l'enseignement du sorcier. Si le mystique l'a aidé à se confronter aux ORDEX, maintenant que Madior est revenu, il se retrouve dans une nouvelle posture, celle du « moderne civilisé » face à la résurgence du passé. Les réflexions d'Aminata, qui se

moque de la superstition des « nègres » tout en prônant leur émancipation n'y sont pas étrangère. Ernest comprend, le hiatus entre les mondes n'est pas facile. Il s'enquiert discrètement des pouvoirs de Madior, s'il est capable de comprendre le langage de Donald Trump. Le poids du meurtre de l'enfant qu'il n'a jamais avoué revient, mais il fait bonne figure.

A la villa, Chavela en personne est présente. L'heure est grave. C'est la crise. Le patron de Facebook a été enlevé. Personne n'est au courant, mais un groupe le retient prisonnier. On attend la demande de rançon, en espérant que Zuckerberg soit toujours vivant.

Un appel d'offre a été lancé auprès de la (très) short liste des sociétés de sécurité capables de gérer la situation. ORDEX en fait partie. On devrait avoir des informations rapidement. La CIA a déjà monté une cellule de crise. L'affaire est suivie en temps réel

par Washington. Au-delà de sa notoriété, on ne sait pas exactement de quel secret est détenteur l'otage milliardaire dont la fortune personnelle était aux dernières nouvelles de plus de soixante milliards de dollars.

On déroule le fil des évènements. Alors que la sécurité de Zuckerberg était maximale, une banale tempête de sable, imprévue et improbable, ajoutée à une idiote montgolfière et au besoin d'images chocs, ont réduit à néant un dispositif sécuritaire dont ne bénéficie même pas un Président. La montgolfière a été retrouvée, mais elle était vide. Monsieur Facebook n'était plus dedans. Il ne restait qu'un cadavre à demi recouvert de sable, celui du pilote de la montgolfière.

Pour Chavela, c'est ORDEX qui va être choisie. Les ravisseurs, qui n'ont pas encore fait connaître leurs exigences, ont juste fait savoir qu'ils ne traiteraient ni avec des blancs, ni même avec des afro-américains. Il faut

donc une équipe africaine capable de gérer la négociation et une éventuelle intervention. Il y a peu d'options. SECURICOP, depuis le départ d'Aminata, ne compte pas beaucoup d'africains dans ses rangs. Leur équipe est essentiellement constituée de mercenaires issus des services anglais et israéliens, habitués à négocier les rançons des ingénieurs enlevés. Il reste alors ORDEX, ou la CIA interviendra directement.

ORDEX est finalement privilégiée. On leur fournit toutes les informations dont on dispose. Un groupe, qui se fait appeler les Vengeurs, retiendrait Zuckerberg, probablement dans le delta du Niger, qui est leur fief. Ils ont réussi à faire plier les compagnies pétrolières en attaquant les sites, poussant celles-ci à battre en retraite et à réduire de façon drastique leur exploitation. Ils fixent un rendez-vous à en ville, afin de détailler leurs exigences. Une seule personne peut y aller. Un africain. Se sera Tiger.

Tiger ?

Oui, mais pas simplement Tiger. Le Tiger que l'on prépare depuis des mois. Un Tiger qui va être boosté, qui aura à sa disposition des moyens que personne ne possède. Tiger se braque tout de suite. Ses discussions avec Coumba reviennent dans l'instant. Il réagit mal, dit qu'il ne veut pas être un robot. Il est lui-même, Tiger, et il n'a pas envie de devenir une machine. Il incarne ce qui agite les débats sur le transhumanisme depuis que celui-ci est d'actualité. En y rajoutant les arguments de Coumba qui ont fait mouche : c'est une technologie de blanc, encore une fois, qui va le contrôler.

Chavela reprend ses arguments point par point. D'abord, il n'est pas question de le transformer en machine. Bien au contraire, l'objectif est d'offrir de nouveaux outils à Tiger pour exploiter ses potentiels. Ce sont ses capacités, sa condition physique, son instinct

exceptionnel et son intelligence, qui vont lui permettre de se servir de l'augmentation. Si on fait la même augmentation à Ernest, à Paul ou à John, il ne se transformeront pas en Superman pour autant. C'est pour cela que Tiger a été choisi.

Et puis, si lui va recevoir une augmentation particulière, tournée vers une utilisation militaire, qu'il se rassure : la majorité de la planète aura bientôt des puces implantées. Les smartphones ne constituaient que le premier pas vers une hypertechnologie au service de l'humanité.

Enfin, cette histoire de noirs et de blancs n'est plus d'actualité au XXIème siècle. Elle-même est née d'un père mexicain et d'une mère chinoise et a été élevée aux Etats-Unis. D'ailleurs, dans la Silicone Valley comme en Asie, la technologie est développée par des gens de toutes origines. Un parisien ou un berlinois n'a pas plus de filiation directe avec

les nouvelles technologies que Tiger. L'avenir est à la mondialisation et cette nouvelle génération d'africains commence aussi à le constater. Grandma, ornée du large chapeau et vêtue de la robe moulante d'Audrey Hepburn dans My Fair Lady, intervient. Elle vient soutenir Chavela, en révélant des start-up qui poussent un peu partout. Le numérique et les nouvelles technologies sont au premier plan. L'Afrique est naturellement hyper connectée. Tiger est juste un homme, un africain de demain.

Et dernier point, Tiger a déjà été partiellement augmenté. Tim, lors de sa dernière mission a activé certaines fonctions. A son avis comment a-t-il pu neutraliser autant de gardes du corps ? Et si Tim ne l'avait pas fait, il n'aurait pas pu sauver les objets d'arts. Et donc un trésor pour l'Afrique.

Vu son cet angle cela sonne aussi comme une injonction du destin.

De retour chez Coumba, il prend conseil auprès de son mentor. Pour Madior, c'est plus qu'une expérience enrichissante. Le savoir des blancs peut tout à fait compléter la connaissance ésotérique africaine avec laquelle il a nourri Tiger. Mais au-delà de ça, cela s'inscrit dans une histoire qui est peut-être déjà écrite. Si Tiger sauve ce blanc qui est l'un des maîtres du monde, qui sait si cela n'infléchira pas son destin.

Le jeune combattant accepte. Que doit-il faire ? Subir une opération ?

Non. Une partie de son entraînement était destinée à un plan précis : être capable de contrôler des éléments microscopiques avec son cerveau. ORDEX est une société à l'ultra-pointe de la technologie, qui expérimente des procédés de nanotechnologies. Tiger a juste besoin de boire de nouvelles molécules qui vont achever le travail déjà entamé. Tim est aux commandes. On suit la progression

des nanoparticules sur l'écran connecté au cerveau de Tiger. A part quelques scorpions qui apparaissent, mais dont tout le monde, y compris Tim et Ernest, a pris son parti, tout se passe correctement.

On suit alors, de manière accélérée, tout ce que Tiger va avoir à son service. Pour l'instant ce qu'il connaît c'est une sorte de smartphone intériorisé, limité à la réception d'un appel sur son flux neuronal. Maintenant on passe à la vitesse supérieure. Il va avoir une assistance personnalisée.

Mais les nanotechnologies vont surtout servir à autre chose. Sa sueur, son souffle, vont devenir des outils et des armes. En serrant la main de quelqu'un, en lui parlant, Tiger pourra déclencher des molécules, qui serviront à sonder la personne, à l'influencer, et éventuellement à la neutraliser.

Il va donc aller au rendez-vous sans armes,

sans balises, sans téléphone, mais lui-même sera tout cela à la fois.

Le rendez-vous est fixé. Pour l'instant on a réussi à éviter que l'information ne soit diffusée. Le chef des ravisseurs ne fait pas mystère de son identité. C'est le chef des Vengeurs.

Le rendez-vous a lieu dans un quartier chaud. Tiger doit exiger une preuve que Zuckerberg est toujours en vie et écouter les desideratas des ravisseurs.

Une boîte de nuit. Dans un décor de polar version africaine, on fait monter Tiger dans les étages. Des gardes du corps apparaissent à mesure qu'on se rapproche du chef. Avant d'entrer, Tiger doit se déshabiller. Il est passé au détecteur. Non, il n'a rien sur lui. Pas la moindre trace de métal ou d'électronique. Les gardes examinent ses scarifications.

Le boss l'accueille en lui demandant si c'est bien lui qui travaille pour les blancs. Il le traite de collabo. Tiger reste calme, remarquant que tous les gardes du corps ont le même genre de scarifications que lui, mais un peu différentes. Le signe égyptien, mais inversé.

On diffuse une vidéo de Zuckerberg. Il est vivant, il s'est juste foulé le poignet dans la chute de la montgolfière. Il demande qu'on accède à la demande des ravisseurs.

Qui est de... trente milliards de dollars.

Trente milliards de dollars ??? Oui, la moitié de la fortune du patron de Facebook. C'est équitable.

On donne un téléphone à Tiger. Il y recevra des instructions pour la suite.

Avant de repartir, le chef remarque lui aussi la scarification de Tiger. Il lui demande qui est

son maître spirituel. Tiger lui répond, en se penchant près de lui, et en lui posant la main sur le bras.

Contact des sueurs. Haleines qui se mélangent. On passe dans le monde moléculaire. Le chef des Vengeurs est « contaminé ».

Tiger repart. La logistique des ORDEX n'est pas loin.

Trente milliards de dollars ????

Comment verser trente milliards de dollars ? C'est impossible.

Ernest et Tim ont de bonnes nouvelles. Leur plan fonctionne. Le chef des Vengeurs est parfaitement localisé, on le suit dans la ville. Surtout, grâce à une micro-connexion à son nerf optique on voit, très faiblement certes, mais suffisamment, ce que ses yeux voient.

Il quitte la ville. On le suit à la trace. Pendant ce temps, les cellules de crise sont en panique. Trente milliards ??? La CIA étudie une intervention militaire. On modélise même l'impact de la mort de Zuckerberg. Que deviendrait Facebook ?

Chavela tranche. Tiger va intervenir. Avec les armes qu'il a, les nanotechnologies qui fonctionnent, il peut faire le travail. Elle n'a pas l'air plus paniqué que ça, beaucoup moins que la cellule de crise. Même si Tiger interviendra seul, Chavela informe Ernest, John et Paul que d'autres ORDEX seront en réserve.

D'autres ORDEX ? Il en existe donc ?

Quand le coup de téléphone arrive, c'est Chavela qui prend la communication. Trente milliards n'est pas réaliste et d'autant plus en cash. Ça représenterait 20 avions cargos ! Et encore avec des billets de 100 \$ dont il ne

pourrait rien faire ! Et de toutes façons les soixante milliards sont des actions, pas du liquide. Chavela propose deux milliards. Le double du butin de la Casa del Papel. C'est déjà une aubaine énorme. Le chef, qui n'est pas idiot, accepte d'autant qu'il est fan de la série. Ok, très bien, mais il doit bien se douter qu'on ne débloque pas une somme aussi importante d'un texto. Il faut l'ordre personnel de Zuckerberg, depuis son ordinateur, avec une reconnaissance vocale, de ses empreintes et de son fond de rétine. Elle propose que Tiger vienne avec l'ordinateur pour effectuer la transaction.

Les Vengeurs acceptent. Quoi qu'il en soit Zuckerberg sera abattu au moindre mouvement suspect. Tiger sera récupéré en hélicoptère à un endroit du delta, et l'otage déplacé sitôt la transaction validée.

On continue à voir ce que voit le chef des Vengeurs. Il va annoncer la nouvelle à

Zuckerberg qui ne bronche pas. Il est toujours vivant, c'est le principal. On dirait qu'il est dans un bateau, une cale, quelque chose qui a l'air de bouger.

Avant de partir en mission, Tiger discute avec Madior. Celui-ci lui dit qu'il y a plusieurs façons de voir la situation. Il y a celle des blancs, bien sûr, mais lui, avec sa vision mystique, en a une autre lecture. Ce qui se passe a un sens que Tiger ne peut pas comprendre, mais il y a un dessein dont il fait pourtant partie et qui est en train de se mettre en place. Quand il aura neutralisé le Vengeur, Tiger doit le fouiller et récupérer sur une lui un bout de stèle, avec le même symbole. C'est plus important que le reste de sa mission. C'est le vrai sens des événements qui arrivent. Quand il dit ça, une image de scorpion apparait dans l'esprit de Tiger. Le pouvoir des blancs est certes puissant mais sa magie l'est tout autant. A son avis, comment est arrivée la tempête qui a permis le kidnapping ? Parce que quelqu'un

en avait le pouvoir. Et ce n'est pas un hasard si Tiger doit sauver l'homme qui a réussi à connecter les humains entre eux.

Arrivée dans le delta du Niger, dans une zone sinistrée. Résidus de pétrole. Des images de catastrophes écologiques qui se mêlent à un décor de science-fiction. On fait monter Tiger dans un bateau, puis dans un nouvel hélicoptère. Des torchères brûlent ça et là. Tout autour le paysage est dévasté.

Les ORDEX suivent tout par le biais du chef, dont on capte toujours le signal rétinien, mais également par le biais de Tiger, par le même canal. C'est du direct d'une intensité folle, en liaison avec la CIA à l'autre bout qui demande à savoir ce qui se passe. Chavela a traité avec la famille de Zuckerberg. Après avoir négocié un contrat de cinq milliards de dollars si ORDEX ramène Zuckerberg sain et sauf, elle a le feu vert, à l'insu des autorités. Pas d'erreur possible. Tout le monde sait ce qui se joue.

Tiger est conduit vers une plateforme offshore désaffectée. Seule une torchère est encore en fonction.

Problème. On voit par les yeux du boss qu'il est en train de se défoncer. Ligne de cocaïne. Ça peut perturber l'effet des nanoparticules que Tiger doit activer selon le protocole que lui a expliqué Tim.

On fait descendre Tiger dans la cale où on retrouve le chef des Vengeurs. Mark Zuckerberg est là. Seulement coup de théâtre. Apprenant qu'il ne vaut plus « que » deux milliards, il ne l'entend pas de cette oreille. Il vaut beaucoup plus, et apostrophe le preneur d'otage. Scène comique, où Mark Zuckerberg révèle sa personnalité hors norme, se montre capable d'avoir une réaction imprévue dans une situation extrême, mais tellement déconcertante que cela lui permet de reprendre la main. Deux milliards de dollars ? Allons donc. Je vaudrais beaucoup

plus que ça. Il faut au moins en demander dix. Combien sont-ils à se partager le gâteau ? Le boss des preneurs d'otages explique qu'ils ne sont pas que des bandits. Est-ce que Mark Zuckerberg sait ce qu'il se passe dans le delta ? La catastrophe écologique, le drame pour des populations entières, la faune et la flore dévastées. Zuckerberg est sensible aux arguments. Il pose des questions.

Cela permet à Tiger d'avoir un répit pour gérer la situation. Il active les nanotechnologies par une visualisation mentale. Et ça marche. Une partie des gardes est vite hors-service, leur système nerveux paralysé par leur effet. Mais pas tous. Certains sont cockés, ou marchent à la kétamine. Bataille. Les boosters de Tiger s'activent. Grâce à ce qui permet son « augmentation », il se transforme en super karatéka. Bataille de folie.

Les ORDEX lancent l'assaut avec les renforts. Des hélicoptères siglés décollent.

En bas, la bataille fait rage. Malgré l'apport que lui procurent les nanoparticules, Tiger a du mal à faire front contre les Vengeurs encore valides. Il y arrive pourtant. Mais dans la bagarre, une partie des tuyaux rouillés a été endommagée. Le pétrole commence à se répandre.

Les hélicoptères d'ORDEX se rapprochent. Le temps se couvre.

Ça y est, Tiger neutralise le chef du gang. Le pétrole se répand de plus en plus. Les signaux que lui envoient les nanotechnologies sont sans appel, il faut évacuer.

La tempête se lève.

Mais d'autres images les parasitent, viennent s'imposer avec force, celles du scorpion et du visage de Madior. Quoi qu'il se passe il faut récupérer l'objet.

Tiger fouille le gangster. Pas le moindre bout de stèle. Le pétrole se répand partout. Tiger le trouve enfin, à l'intérieur de sa boucle de ceinture.

Il remonte en courant. Trop tard. La plateforme explose. Tiger est projeté sur le pont et retombe lourdement.

L'hélicoptère ne peut pas se poser. Des silhouettes sont pourtant larguées. On reconnaît Aminata. Et d'autres que l'on n'a jamais vues avec des têtes de voyou et des tenues siglées ORDEX. Un brancard est descendu.

Mark Zuckerberg se rue sur les arrivants. Il montre Tiger. Il faut le sauver. Un des ORDEX, visage constellé de tatouages de la mara mexicaine, lui fait juste un signe du pouce, pendant que les autres mettent Tiger sur le brancard.



L'hélicoptère repart, emportant le brancard au-dessus du puit en flammes, avec Zuckerberg et Tiger, entre la vie et la mort.

La chanson de générique démarre, chantant les louanges de Tiger, l'enfant soldat au destin mystérieux.



SAISON 2

De Superman à Spartacus

Si la première saison a vu Tiger se métamorphoser en un garde du corps policé, maîtrisant in fine les « codes des blancs », trouvant dans la technologie et le savoir des ORDEX un moyen de progresser, la deuxième partie va le trouver en proie à un questionnement qui remet en question sa place même dans l'entreprise. Après son « accident » Tiger est sauvé in extrémis par ORDEX. Littéralement ressuscité, il revient encore plus fort, presque invincible. Les « augmentations » d'ORDEX, les nanotechnologies, des ajouts biotechnologiques, le rendent définitivement différent du commun.

Paradoxe, son sorcier-mentor, Madior, n'a jamais été aussi présent. Tiger doit donc plus que jamais faire le grand écart entre deux cultures, poussées chacune maintenant à l'extrême. Car non seulement

Madior « active » lui aussi chez son élève des « pouvoirs », une sensibilité que Tiger potentialise grâce aux initiations occultes, mais surtout il lui dévoile un plan qui s'appuie sur des histoires ancestrales. Tiger serait l'héritier d'une lignée dont la destinée s'entremêlerait avec le sort de l'Afrique. La question de sa « négritude » se pose donc plus que jamais. Car il assure la sécurité, certes. Mais de qui, et au profit de qui ?

Si ces missions vont devenir de plus en plus complexes et spectaculaires (sécuriser le transfert d'une montagne de francs CFA en avion-cargo, Michelle Obama venue au secours des femmes excisés, Spielberg qui tourne un remake de Gorilles dans la Brume, un footballeur star qui revient au pays et que sa famille met sous pression), cela n'occulte en rien la rébellion qui bouillonne en lui. Quand il découvre que Chavela a créé des clones à partir du « prototype Tiger », il ne peut que franchir le pas et s'affranchir du joug de la multinationale.

Tel Superman devenant Spartacus. Cette décision va bien entendu impacter l'arc de tous les personnages. Chavela et l'entité ORDEX, d'abord, qui voit son élément phare non seulement lui faire défaut, mais clairement s'opposer à elle, en dénonçant ses méthodes. Chavela, outrepassant les codes de l'éthique, s'est servie de Tiger comme « matrice ». Tiger se retrouve à combattre un clone de lui-même. Mais ce n'est pas tout, les autres « recrues », sujets d'autres programmes ORDEX qui ont lieu sur d'autres continents, en Asie, en Amérique du Sud, ont été augmentés avec des puces qui peuvent potentiellement les transformer. Tiger arrivant à les connecter, organise la révolte. Celle-ci va vite gagner une grande partie des nouveaux « bodyguard », mettant donc en péril le déploiement d'ORDEX. La réaction de Chavela va être radicale et sans merci.

Ce qui va obliger tout le monde à faire un choix.

Bizarrement, John va faire celui de Tiger. Le rapport qu'il entretient avec son monde intérieur et les effets secondaires de l'expérience traumatique qu'il a subie, n'y sont pas étrangers. Car il trouve en Madior une porte pour lui permettre de se gérer différemment. Il est attiré par une option différente de ce qui a guidé sa vie jusqu'à présent. Un véritable engagement autre que mercantile.

Paul, en revanche, choisit de rester avec ORDEX. Ses motivations sont différentes et le poids de cette famille qu'il assume pèse dans sa décision.

Le binôme, si proche et si soudé, va donc se retrouver ennemi.

Ernest choisit également ORDEX, jusqu'au moment où lui aussi franchit le Rubycon.

Se pose pour la nouvelle équipe toutes les questions de logistique. Comment fonctionner sans Grandma ? Tiger peut-il la « hacker » ?

Les autres ORDEX rejoignent Tiger, formant un bataillon de « Superman ».

Sauf Aminata, que cela amuse d'affronter le jeune caïd après avoir couché avec lui, qui fait le choix de Chavela.

Coumba va également se révéler dans cette saison. La petite mégère râleuse va d'abord quitter Tiger après son incartade avec Aminata. Mais au lieu de camper sur ses principes, de se laisser aveugler par la jalousie, et gagnant elle aussi en maturité, elle va réussir à faire réfléchir Tiger dans des moments cruciaux. Grâce à sa vision « africaine » et... féministe, elle raisonnera Tiger quand il pourrait se laisser tenter par une dérive égotique (et machiste). Elle reviendra finalement avec lui in extrémis.

Cette deuxième saison sera donc riche en rebondissements, mais surtout dotée d'un nouveau ressort, qui nous permet non seulement de ne pas nous lasser des

« missions » qui deviendraient évidemment trop répétitives, mais surtout d'avancer dans le déploiement de ce qui nous tient à cœur et qui est l'ADN de la série : l'exploration, la découverte, le questionnement d'un continent dont la richesse n'est plus à démontrer, et dont les enjeux, dans les perspectives d'avenir qu'ils impliquent, sont autant de sujets qui nous questionnent tous.

SAISON 3

Dans cette troisième saison, la destinée de Tiger va prendre un tour encore plus imprévu. Mowgli est loin. Superman est toujours là. Mais différemment. Et Spartacus est passé à la vitesse supérieure. Tiger et son groupe de super combattants disposent maintenant d'un pouvoir conséquent, celui-là même auquel aspirait Chavela avec ORDEX, la capacité d'assurer la sécurité de n'importe quel bien et de n'importe quelle personne.

Tiger traite donc maintenant avec des interlocuteurs qui pèsent en Afrique. Avec les chinois par exemple, au grand dam de Chavela qui ne digère pas la place que lui vole Tiger et qui connaît personnellement le fondateur d'Ali Baba. Avec les américains. Les gros groupes économiques, qui investissent l'Afrique, nouvel eldorado de la croissance.

Conseillé par Madior, il va petit à petit glisser vers ce destin qui paraît être taillé pour lui. Devenir celui qui peut fédérer l'Afrique. Réussir

cette utopie qui plane depuis des décennies : les États-Unis d'Afrique.

Le centre de l'action se déplace donc, les enjeux aussi. Nous sommes maintenant dans un arc qui évoque plus un parcours de Sankara à Mandela. Car tout ce à quoi va être confronté Tiger n'est rien d'autre que la complexité du problème, avec des ennemis et des antagonismes qui surgissent à chaque seconde.

Autour de lui, contre lui, mais aussi dans son propre camp.

Tiger va s'opposer à Madior, son maître, qui veut finalement se servir de Tiger pour sa propre vision de l'histoire.

Tiger va aussi se heurter aux intérêts des nations occidentales, à leurs services secrets.

Beaucoup des personnages secondaires

qui ont fait des apparitions depuis le début croisent le chemin de la série : le Pape, la star de la musique, la représentante de l'industrie des médicaments.

Et notamment Mark Zuckerberg. Qui va mettre une partie de sa force de frappe au service de Tiger, lui permettant d'investir le minuscule état du dictateur déchu (rappelez-vous, le trafiquant, celui qui se fait manger par un hippopotame) et d'y projeter une utopie enracinée dans la culture africaine et à fond dans un futur qui flirte avec la science-fiction.

Du côté des personnages présents depuis le début, chacun va vivre à sa manière cette nouvelle aventure. Paul va finalement quitter ORDEX et rejoindre Tiger. John va embrasser la cause africaine et devenir plus africain que s'il y était né. Coumba est Ministre dans la nouvelle République. Aminata les rejoint aussi. C'est un nouveau pays, sorti de nulle part, qui est en train de se créer.

Tiger devient un héros en même temps que l'homme à abattre.

De la sorcellerie et du monde mystique, à la technologie et aux enjeux économiques et politiques, ORDEX sera donc non seulement une série sur l'Afrique, mais résonnera bien au-delà, accompagnant le destin d'un enfant perdu appelé à devenir l'emblème du futur d'un continent dont les problèmes comme la richesse et les potentiels sont inouïs.



IMMERSION ET REALITE VIRTUELLE

Si la série fonctionne sur un format classique (épisodes, saisons, 2D), elle se complète à chaque épisode d'un « bonus » en Réalité Virtuelle (Virtual Reality / VR). Il ne s'agit ni d'un ajout gratuit, ni d'un artifice parasitant la compréhension du récit, mais au contraire un formidable moyen d'aller plus en avant dans l'aventure. A chaque conclusion d'épisode, comme un rituel, notre jeune héros Tiger sera

invité à se connecter avec la « base » d'ORDEX au moyen d'un casque de réalité virtuelle pour un debrief. Ce casque sera un peu plus qu'un casque classique. Relié directement au cerveau de notre héros, il permet une visualisation des images intimes du cobaye qui, dans le même temps, communique à distance avec son interlocutrice : VANYA.

Vanya est une créature virtuelle. Elle est la référente de Tiger chez Ordex. C'est à elle qu'il se confiera, racontera d'une façon plus intime comment il a ressenti sa mission. L'épisode qui vient d'être vu sera donc revisité dans ses moments forts à travers la subjectivité de Tiger, qui lui-même sera en plein trip avec une créature de rêve qui prendra une place imprévue. Elle incarne aussi un pendant au

monde mystique de Tiger. Dans la série, c'est l'une des versions high-techs de la magie des blancs, le pendant de celle de Mador. Au fil des missions il y aura, en plus de l'aventure, une découverte hallucinante des innombrables facettes de l'Afrique. Les réserves naturelles, les animaux sauvages, évidemment, mais aussi les bas-fonds, les mégaloports, les ports, les industries, les

mines, les brousses où règnent encore les sorciers. Voyage à 360° évidemment garanti, et sans équivalent !

Un bonus, un making-of et un outil promotionnel



MUSIQUE

On ne peut parler de l'Afrique, imaginer une série s'y déroulant, sans évoquer la musique. Partout elle habite le quotidien, accompagne la vie de chacun, raconte le passé, imagine le futur, et surtout scande le présent, l'actualité. On fait des chansons sur la vie d'un footballeur à la mode, sur ses derniers exploits, sur sa vie privée, mais aussi sur la politique, les nouvelles lois, les élections, les faits divers. Et on se parle de pays à pays. Un camerounais chante qu'il veut « Collé La Petite » et des chanteuses ivoiriennes lui répondent qu'elles vont « Saigner les Tontons ». Ce sont des feuilletons musicaux.

La musique sera donc au cœur d'ORDEX, rythmant la série, mais aussi, au fur et à mesure de l'essor du héros, accompagnant son épopée, tissant sa légende, y rajoutant des chapitres à chaque générique de fin.

Le mythe Tiger est né et la musique le raconte. L'Afrique chante son héros, ce

qui nous permettra de faire appel aux plus grandes stars africaines, comme aux talents émergents.



BD

La légende de Tiger se déclinera aussi en bande dessinée et nous envisageons deux formats pour toucher des cibles différentes.

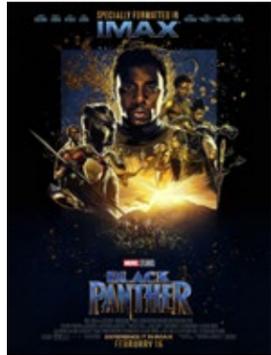
Sur le continent africain, ces aventures seront découpées en feuilletons et publiées sous forme de « comics strips » hebdomadaires dans des journaux nationaux, comme par exemple Fraternité Matin en Côte d'Ivoire avec lesquels nous avons un accord de collaboration.

Sur le marché occidental, les épisodes seront publiés sous forme d'albums. De célèbres éditions, avec lesquelles Vincent Ravalec a déjà collaboré et qui figurent parmi les leader du secteur, se sont déjà positionnées sur ce projet avec beaucoup d'intérêt.

INSPIRATION

BLACK PANTHER

◆ Pour le regard moderne sur l'Afrique



FULL METAL JACKET

◆ Pour le camp d'entraînement



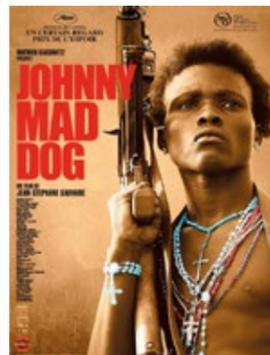
MATRIX

◆ Pour le côté techno-SF



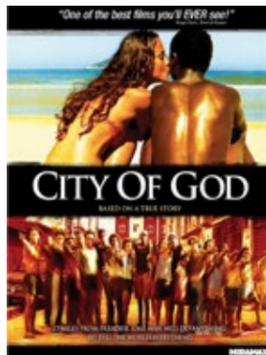
JOHNNY MAD DOG

◆ Pour le réalisme des enfants-soldats



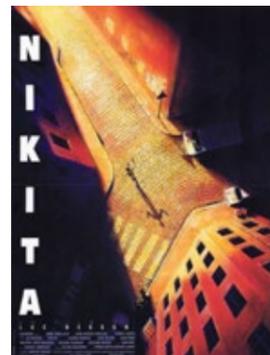
LA CITÉ DE DIEU

◆ Une référence en la matière



NIKITA

◆ Pour la transformation d'une jeune délinquante en agent spécial



ORDEX



L'AUTEUR RÉALISATEUR



Vincent Ravalec est un auteur français. Il a écrit une cinquantaine de livres dont certains ont reçu des prix prestigieux (Prix de Flore, Prix des bouquinistes). Il est également scénariste, réalisateur et producteur de longs métrages et de séries et auteur de chansons (disque de diamant avec Johnny Hallyday). Il vient de terminer une des premières fictions longues en Réalité

OEUVRES/ SELECTION

ROMANS / NOUVELLES

Un pur moment de rock n roll- La Dilletante
Cantique de la racaille - Flammarion
Wendy - Flammarion
Nostalgie de la magie noire - Flammarion
L'effacement progressif des consignes de sécurité - Flammarion
Wendy2 ou les secrets de Polichinelle - Flammarion
Ma fille a 14 ans - Flammarion
La vie miraculeuse du clochard André - Flammarion
Hépatite C - Flammarion
15 ans et demi- Flammarion
Héros, Personnages et Magiciens - Fayard
Bonbon Désespéré - Le Rocher
Sainte-Croix-les-Vache - Fayard
Sekt - Tohu Bohu

RÉALISATEUR / SCÉNARISTE

Les mots de l'Amour : avec Elodie Bouchez, Artus de Penguern
Never Twice : avec Alex Descas, Antoine Chappéy
Le dur métier de policier : avec Olivier Marshall, Sotigui Kouyaté
Joséphine et les Gitans : avec Miou Miou et Claire Nadeau
Cantique de la Racaille avec Yvan Attal, Olivier Gourmet, Samy Naceri et Marc Lavoine
L'Odyssée merveilleuse de l'idiot-toboggan : avec la voix de Charlotte Gainsbourg
Les arts magiques (série TV documentaire)
Le ballon qui rebondissait : avec Jacky Berroyer
Le garçon au sac : avec Elletra Rosselini et Denis Lavant
Addicts (version longue) : avec Antoine Chappéy et Marilyn Canto
Zéro G : un vol sans gravité, web doc avec Arte, Radio France et le CNES (réalisateur et producteur)
Une vie de voyou, série documentaire (co-réalisateur et producteur)

RÉALITÉ VIRTUELLE

Fan Club : avec Mathieu Kassovitz, Sylvie Testud, Irène Jacob, Arthur H, Denis Lavant
La fée électricité
Le Musée d'Orsay

SCÉNARISTE LONG MÉTRAGE

Un pur moment de rock'n roll de Manuel Boursignac
15 ans et demi de Sorriaux et Desagnat avec Daniel Auteuil
JCVD de Mabrouk El-Mechri avec Jean-Claude Van Damme
Vive la crise de et avec Anne Roumanoff (3 épisodes)
La voix des steppes, avec Gérard Depardieu

CHANSONS POUR

Johnny Halliday, Marc Lavoine, Phillipe Uminsky, Phillipe Deletrez, Julien Clerc

LE PRODUCTEUR



Président de la société Acajou Productions créée en 2017, Pascal Judelewicz a produit une trentaine de longs métrages français et internationaux et de nombreux courts métrages. Il est également fondateur de l'association « 7 jours pour 1 film » qui a pour but de découvrir, former et promouvoir le travail de jeunes cinéastes, particulièrement en Afrique.

SÉLECTION

NORMANDIE NUE - Coproduction
Un film de Philippe Le Guay

SUR LA ROUTE AVEC SÓCRATES
Réalisé par Niko Appel et Ludi Boeken - Documentaire

JAPPELOUP
Réalisé par Christian Duguay

THE VINTNER'S LUCK (Festival de Toronto)
Réalisé par Niki Caro

C'EST GRADIVA QUI VOUS APPELLE (Mostra de Venise - Mar del Plata)
Réalisé par Alain Robbe-Grillet

APRES L'OCEAN (Festival de Berlin)
Réalisé par Eliane deLatour

LITTORAL
Réalisé par Wajdi Mouawad

SLOGANS (Quinzaine des réalisateurs)
Réalisé par Gjergj Xhuvani

GINOSTRA
Réalisé par Manuel Pradal

LE BATTEMENT D'AILES DU PAPILLON
Réalisé par Laurent Firode

EVERY BODY FAMOUS (Nommé pour l'Oscar du Meilleur Film Etranger)
Réalisé par Dominique Deruddere

MON PERE, MA MERE, MES FRERES ET MES SŒURS
Réalisé par Charlotte de Turkheim

LA PATINOIRE
Réalisé par Jean-Philippe Toussaint

PLACE VENDÔME
Réalisé par Nicole Garcia

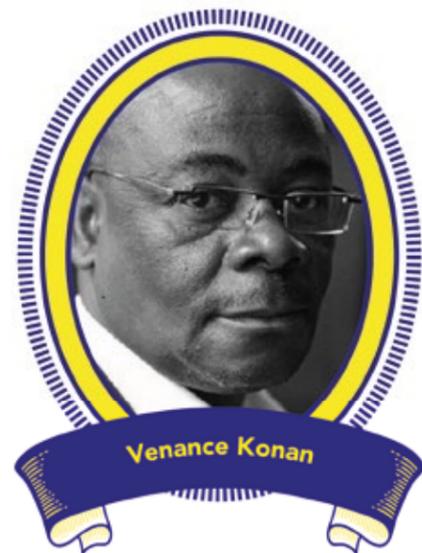
MARIE BAIE DES ANGES
Réalisé par Manuel Pradal

LA PARTIE D'ECHECS
Réalisé par Yves Hanchar

MINA TANNENBAUM
Réalisé par Martine Dugowson

THE FRENCH
Réalisé par William Klein

LES CONSULTANTS



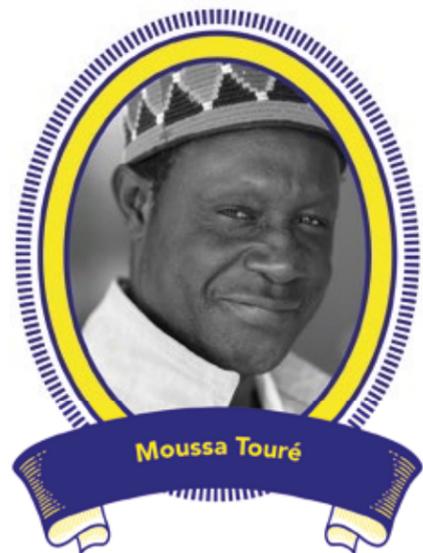
Venance Konan

Venance Konan est le Directeur général de Fraternité Matin, le plus grand quotidien public de Côte d'Ivoire. Docteur en droit, il a été 3 ans durant chef du service communication de l'assemblée nationale ivoirienne. Après avoir collaboré avec de nombreux média (Afrique Asie, Ivoir'soir, Voix d'Afrique; Libération, Charlie Hebdo, RFI...), il reçoit en 2012 le Grand prix littéraire d'Afrique noire pour Edem Kodjo, un homme, un destin.



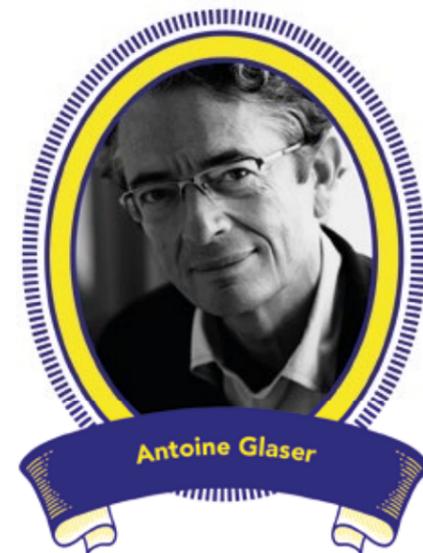
Emmanuelle Pontie

Emmanuelle Pontie est journaliste et Directrice adjointe du mensuel international de société Afrique Magazine lancé en octobre 1998, qui fait partie des piliers de la presse généraliste panafricaine.



Moussa Touré

Moussa Touré est un scénariste, producteur et réalisateur sénégalais. Il a réalisé une dizaine de films, tous genres confondus. En 2012 il signe La Pirogue, un drame sur l'immigration africaine par voies maritimes, sélectionné dans la catégorie Un certain regard au Festival de Cannes.



Antoine Glaser

Sociologue et ethnologue, Antoine Glaser a travaillé pour Ediafric, spécialisée dans les relations franco-africaines. Fondateur et rédacteur en chef pendant 26 ans de la Lettre du Continent, un bimensuel sur l'Afrique, il a également été directeur de la rédaction d'Africa Intelligence.



Sylvie Nwet

Sylvie Nwet est consultante en événementiel et en relations publiques, spécialisée dans le secteur audiovisuel. Après avoir travaillé plus de 11 ans au sein du festival Les Ecrans Noirs de Yaoundé, elle fonde en 2014 la Semaine Internationale du 1er Film : YARHA. Elle s'attache à promouvoir, détecter et soutenir le secteur audiovisuel au Cameroun.



Pierre Martinet

Ex-membre du «Service Action» de la DGSE, Pierre Martinet est fondateur et directeur de WinCorp-Security-Defense, une société de sécurité privée basée à Londres. Avec son livre Un Agent sort de l'ombre : DGSE Service Action paru en 2012, il dévoile pour la première fois le quotidien d'un espion français et raconte comment, de manière non officielle et anonyme, il a participé à la «neutralisation» des pires terroristes et criminels de guerre.



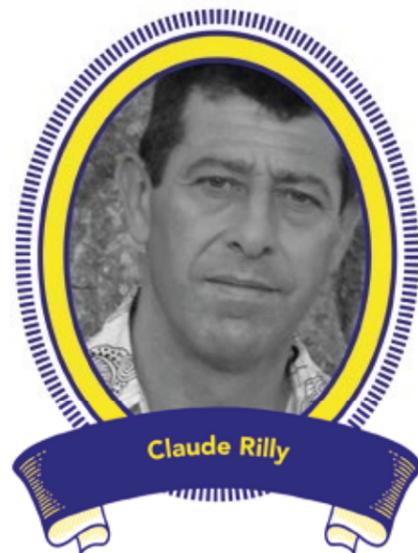
Josiane Kouagheu

Josiane Kouagheu est une journaliste et bloggeuse camerounaise passionnée de sujets sociaux en service au quotidien « Le Jour » au Cameroun. Elle est également correspondante Cameroun pour Le Monde Afrique, Reuters, Agribusinesstv.fr et Anadolu.



Corinne Hershkovitch

Corinne Hershkovitch est avocate au barreau de Paris, fondatrice et associée du cabinet Borghese Associés. Spécialisée en droit de l'art, elle traite notamment des dossiers de restitution, de provenance, d'authenticité, de problèmes liés aux exportations d'œuvres d'art et au patrimoine culturel.



Claude Rilly

Claude Rilly est chargé de recherche au CNRS, docteur en égyptologie et linguistique, Directeur des fouilles archéologiques française de Sedeinga (Nubie soudanaise), Ex-directeur de la Section française de la Direction des Antiquités au Soudan (Khartoum).



Alex Ogou

Alex Ogou est un acteur, scénariste et réalisateur franco-ivoirien. Il suit des études de cinéma à Montpellier et enchaîne plusieurs rôles, notamment dans des films de Robert Guédiguian. En Afrique, on le voit dans des films guinéens et camerounais. En 2018, sa série « Invisibles » sur les enfants délinquants d'Abidjan lui vaut le prix de la Meilleure Fiction Étrangère au festival de la Fiction de La Rochelle.



Marie-Cécile Zinsou

Marie-Cécile Zinsou est une historienne de l'art et entrepreneuse franco-béninoise dans le domaine de l'art. En 2005, elle crée la fondation Zinsou à Cotonou, centre d'art et de formation. Elle est très active dans la promotion des artistes africains.



Aaron Akincho

Aaron Akincho est un journaliste béninois. Il est l'un des membres permanents de l'Agence Ecofin, créée en 2010 pour répondre à un besoin croissant d'informations sectorielles et spécialisées sur les économies africaines. Elle présente sa propre plateforme web et fournit du contenu éditorial pour plusieurs grands titres de presse.



Journaliste, Christophe Parayre a vécu et travaillé pendant une quinzaine d'années en Afrique. Il débute en 1992 comme correspondant de l'Agence France-Presse (AFP) à Abidjan puis dans les Grands Lacs (Kigali et Goma). Chef de la rédaction du bureau de l'AFP de Nairobi de 2002 à 2005, il a ensuite dirigé le bureau régional de l'AFP à Dakar pendant 4 ans.



Journaliste et communicatrice culturelle passionnée de cinéma et des TIC, Olga Tiyon débute sa carrière au sein de l>Télé en 2006 avant de lancer en 2008, Goducamer.com, le 1er site féminin camerounais d'informations. Elle prendra en 2015 la tête du département communication du festival International de cinéma Écrans Noirs, puis celle des Trophées Francophones du Cinéma 2017.



Ecrivain et journaliste à Radio France, Pierre Cherruau a effectué des reportages en Afrique pendant une vingtaine d'années. Il a été chef service Afrique de la revue « Courrier international » pendant 14 ans, Directeur de la rédaction à Slate Afrique puis attaché audiovisuel à l'ambassade de France au Nigeria de 2013 à 2017. Il a écrit une dizaine de livres consacrés à l'Afrique.



